

ATLAS TOPOGRAPHIQUE

DU TRAITÉ

THÉORIQUE ET PRATIQUE

DES

OPÉRATIONS SECONDAIRES DE LA GUERRE.



DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.



AVERTISSEMENT.

Cet Atlas comprend, indépendamment des Plans topographiques, les objets suivans :

1°. Une Table alphabétique et raisonnée, donnant la signification française des noms allemands (qui se trouvent dans le Traité théorique et pratique des Opérations secondaires de la Guerre) susceptibles d'être traduits.

Ce que nous avons dit dans l'Introduction sur l'importance où sont les officiers de bien prononcer et de bien écrire les noms de lieux, nous dispense d'entrer dans de nouveaux détails à cet égard.

2°. Un Essai sur différens termes employés dans la description des montagnes et des cours d'eau, avec leur véritable acception.

Il arrive souvent qu'on donne à des termes employés dans les *Mémoires descriptifs militaires,* des acceptions indéterminées, équivoques et tellement contraires, qu'il en résulte qu'en parlant, par exemple, des *montagnes*, on a peine à s'entendre sur la véritable acception des mots *chaîne*, *contre-forts*, *vallon*, *val*, *gorge*, *col*, *berge*, *plateau*, etc. et généralement sur tout ce qui a rapport aux montagnes et aux cours d'eau.

Pour soustraire à l'arbitraire le langage appliqué à la topographie, plusieurs militaires distingués y ont remédié en partie, en donnant à la tête de leurs Mémoires (Bourcet, entre autres) quelques définitions sur plusieurs mots généralement adoptés ou consacrés partiellement par l'usage pour la description des formes et des accidens du terrain.

Bien que cette utile nomenclature soit restée incomplète, nous pensons que ce sera toujours rendre service, non seulement aux officiers, mais encore aux personnes qui se livrent à l'étude de la géographie, que de donner dans ce Traité un Essai sur ce qu'on entend positivement par plusieurs termes trop vaguement employés

dans un grand nombre d'ouvrages de géographie, de mémoires et de reconnaissances militaires.

3°. Une table des projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures, calculées pour exprimer, dans les levés topographiques, le relief des montagnes, suivant la rapidité des pentes.

4°. L'explication de cette table et le résumé sur la manière d'exprimer, avec vérité, le relief et le nivellement du terrain.

5°. Une instruction sur le figuré du terrain.

Neuf figures inscrites sur la planche C servent à l'intelligence de cette instruction; de même que la planche B sert à l'application spéciale des principes exposés dans la table des projections des lignes de plus grande pente, développés dans l'explication de cette table.

6°. Un tableau des anciennes et des nouvelles échelles employées en France pour la topographie générale, pour celle de détail et pour la géographie, suivant leurs applications au service militaire.

7°. L'indication des différens caractères et hauteurs des écritures et des chiffres à employer pour les plans et cartes topographiques.

8°. Un tableau des caractères et des hauteurs, en décimillimètres, des écritures à employer pour les minutes, mises au net des plans et cartes topographiques, et des reconnaissances militaires appliquées à la topographie générale, et suivant les échelles mentionnées dans ce tableau, lesquelles, au nombre de quatre, savoir: au $\frac{1}{10000}$, $\frac{1}{20000}$, $\frac{1}{50000}$ et $\frac{1}{100000}$, suffisent aux officiers qui se trouvent rarement dans le cas de devoir faire des levés, ou de construire des cartes ou plans au-dessus de l'échelle du $\frac{1}{10000}$, ni au-dessous de celle du $\frac{1}{100000}$.

A ce tableau sont joints les signes pour les divisions territoriales. Nous ferons observer que dans les divisions territoriales, le mot communes s'applique également à ce qu'on entend par mairies; cependant, le premier doit s'appliquer particulièrement à la division physique du territoire, et le second à la division administrative.

9°. Un tableau présentant l'explication des teintes conventionnelles adoptées en France, ainsi que la manière de les composer.

Ces teintes ayant pour objet d'abréger le travail des plans-minutes dressés sur le terrain dans des momens pressans, et particulièrement à l'armée, les officiers ne sauraient se rendre trop familier ce genre de travail.

Le plan XXXIX peut à la fois servir de modèle et de régulateur pour la composition des teintes que les officiers seraient dans le cas d'employer.

10°. Quarante-deux Légendes (chacune précédée d'un sommaire) servent à l'intelligence des mouvemens, des positions, etc. exprimés sur les plans qui composent l'Atlas. Chaque légende fait connaître la force numérique, la nature des armes, le nombre et le calibre des bouches à feu, tant du corps d'attaque que de celui de défense; les dispositions faites avant, pendant et après chaque opération; les mouvemens, quelque légers qu'ils puissent être; leur cause, ainsi que le résultat de l'action.

Les plans sont construits à des échelles différentes, savoir : trois au $\frac{1}{4000}$, trois au $\frac{1}{5000}$, trois au $\frac{1}{10000}$, un au $\frac{1}{15000}$, un au $\frac{1}{25000}$, un au $\frac{1}{30000}$; un au $\frac{1}{35000}$, un au $\frac{1}{40000}$, sept au $\frac{1}{50000}$, onze au $\frac{1}{60000}$, deux au $\frac{1}{75000}$, huit au $\frac{1}{80000}$, un au $\frac{1}{100000}$ et un au $\frac{1}{300000}$; total, quatorze échelles.

L'explication de chaque planche ou plan, placée à la fin de cet Atlas, rappelle l'échelle à laquelle chacun d'eux est établi.

Le figuré du terrain étant, ainsi que tous les autres genres de dessin, un art d'imitation, on ne peut se rendre habile dans le dessin topographique, si l'on n'a pas sous les yeux de bons modèles qui réunissent aux méthodes et signes conventionnels, adoptés et suivis dans les services publics (*), pour exprimer les formes et les accidens du terrain, la *juxta* dimension déterminée pour chaque objet, d'après l'échelle à laquelle une carte ou un plan est construit.

(*) Par services publics, on entend le dépôt général de la guerre, le génie militaire, les ponts et chaussées, l'administration forestière, le cadastre, les mines, l'école polytechnique, celle d'application du corps royal d'état-major, et autres écoles militaires

On manque généralement, hors des établissemens cités dans la note de la page précédente, de bons modèles, et l'on ne peut en attribuer la cause qu'au prix excessif de la gravure et au très petit nombre de bons graveurs en topographie. Mais aujourd'hui la lithographie peut suppléer avantageusement à ce défaut : cet Atlas suffit pour en donner une preuve irrécusable ; car les plans qui le composent, dessinés sur pierre par M. *N*^{as}. *Desmadryl*, que nous nous faisons une justice de nommer, placent ce jeune artiste sur la ligne des *Blondeau*, des *Michel*, des *Tardieu;* de plus, ses dessins ont le précieux avantage de réunir, à la vigueur et à la pureté du burin de ces habiles graveurs, le moelleux que ne saurait rendre la gravure la plus parfaite.

Nous terminerons cet Avertissement par l'observation suivante :

La multiplicité et la nature des objets qu'embrasse ce Traité ; le rapport constant des principes exposés avec celui de leur application aux diverses opérations ; la concordance des mouvemens, des positions décrites dans le texte, avec leur figuré sur les plans, présentaient tant de complications et de difficultés, que nous n'avons pu donner au style une attention très rigoureuse. Des fautes existent dans la rédaction du texte (*), mais aucune, et nous pouvons l'assurer, ne nuit ni à la clarté des principes et des règles, ni à l'intelligence des opérations, objet spécial dans un ouvrage de la nature de celui-ci.

(*) *Voyez* l'Errata, à la fin de chaque volume.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CET ATLAS.

LÉGENDES.

FIN DE LA TABLE.

ATLAS TOPOGRAPHIQUE

POUR SERVIR

A L'INTELLIGENCE DES MOUVEMENS RAPPORTÉS

DANS LE TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE

DES OPÉRATIONS SECONDAIRES DE LA GUERRE.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET RAISONNÉE

Présentant la traduction des noms de lieux et des terminaisons qui, en allemand, indiquent la connexion que ces noms ont avec les lieux ou avec leur situation. (*)

A.

Aa ou Ach (d'origine celtique)	*Eau, Cours d'eau*	La composition où se trouve ce mot, sert à caractériser la nature d'un cours d'eau, ou un lieu habité situé sur un cours d'eau. Exemple : Schwarz*ach*, eau noire; Wurz*ach*, ville. Suivant le génie de la langue allemande, le mot modifiant précède le mot modifié, surtout dans les compositions. En conséquence, l'élément, placé le dernier, donne son genre à la composition.
Abtei ou Abtey	*Abbaye.*	
Acker	*Champ* (cultivé).	
Adel ou Edel	*Noble, Noblesse*	Ne peut figurer sur la Carte que dans des compositions. Exemple : *Adel*hof ou *Edel*hof, maison du noble, du seigneur.
Adler	*Aigle.*	
Alt	*Vieux, Ancien.*	
Au ou Aue	*Plaine, Prairie,* quelquefois *Ile.*	
Auf	*Sur, Dessus.*	

(*) Dans cette table, se trouve la signification française des noms allemands susceptibles d'être traduits, et qui sont inscrits sur un grand nombre de plans qui composent le présent Atlas.

B.

Bach ou Pach	*Ruisseau*	Dans la composition, signifie souvent un lieu situé sur un ruisseau. Ex. : Lauter*bach*, Ans*pach*.
Bad, Baden	*Bain, Bains*	Ordinairement ville où il y a des bains. Ex. : Carls*bad*, Wilhelms*bad*, *Baden*.
Baum	*Arbre.*	
Berg, Perg	*Montagne*	Exemples de composition : Bam*berg*, Aue*sperg*.
Bleich, Bleiche	*Blanchisserie.*	
Breit, Breiten	*Large*	*Breiten*thal, littéralement, large vallée.
Bronn, Brunnen ou Born.	*Fontaine*	Gesund*brunner*, signifie littéralement, fontaine de santé, pour eaux minérales.
Bruch	*Marais, Terrain humide.*	
Bruck, Brücke, Brugg...	*Pont.*	
Buch, Buechen	*Hêtre, de Hêtre*	*Buch*wald, forêt de hêtres.
Burg	*Fort, Château-fort*	Dans la composition, cette finale indique des villes ou des villages construits, dans leur origine, auprès de points fortifiés. Souvent les fortifications qui ont donné leur nom ne se trouvent plus de nos jours.
Busch	*Bocage, Bouquet d'arbr.*	Entre quelquefois dans des compositions.

C. *Voyez* K.

D.

Damm	*Digue.*	
Dorf ou Dorff	*Village.*	
Dorn	*Épines*, quelquef. *Broussailles.*	

E.

Eck, Ek, Ecke	*Angle, Coin*	Entre souvent dans des compositions avec des noms propres. Exemple : Martius*eck*.
Eich, Eiche	*Chêne*	*Eich*wald, forêt de chênes.
Einsiedelei	*Ermitage.*	
Einsiedler	*Ermite.*	
Eisenhammer	*Forge à martinet*	*Eisen*, signifie fer ; *Hammer*, marteau.
Eisenschmelze	*Fonderie de fer.*	

F.

Feld, Felden	*Champ*	Comme singulier collectif, les champs, la campagne, le finage. Rhein*felden*.
Fluss	*Fleuve*, *Rivière*; de Flüssen, *Couler*.	

G.

Galgen	*Potence*, *Justice*.	
Garten	*Jardin*.	
Gemünd, Gmund, *v.* Mund.		
Glashütte, Glashof	*Verrerie*.	
Gold	*Or*.	
Gott	*Dieu*.	
Graben	*Fossé*, quelquefois *Canal*.	

H.

Hag, Hagen	*Haies*, quelquefois *Pays couvert de broussailles*.	
Hall, Halle	*Porche*, *Portique*; et par extension, *Cour*, *Palais*.	Exemple : Friedrichs*hall*.
Ham, *voyez* Heim.		
Hammer	Au propre, *Marteau*; mais sur les cartes, *Forge*, *Martinet*	Est modifié souvent par la composition Ex. : Eisen*hammer*, martinet à fer; Kupfer*hammer*, usine où l'on travaille le cuivre, etc.
Haus, Hausen	*Maison*.	
Heide	*Bruyère*, *Landes*.	
Heilig, Heiligen	*Saint*.	
Heim ou Ham	*Les Foyers l'Habitation*.	Dans les mots composés, ces finales ont à peu près la même signification que *haus*, *hausen*. Exemple : Man*heim*, Muhl*hausen*.
Herrschaftlich	*Seigneurial*, ou appartenant au souverain.	
Hinter	*Derrière*, *En arrière*.	
Hoch, Hohen	*Haut*, *Élevé*.	
Hof	Au propre, *Cour*; appliqué à la topographie, ce mot signifie *Ferme*, *Maison isolée*	Entre souvent dans la composition avec le nom propre du propriétaire.
Hütte	*Cabane*	Termine souvent un mot composé.

I.

Insel................ *Ile.*

J.

Jagd................ *Chasse.*

Jagdschloss........... *Maison, Rendez-vous de chasse.*

Jägerhaus............ *Maison de garde-chasse.*

Jng ou Ingen.......... Finale d'une étymologie douteuse; elle s'applique souvent à un lieu situé en plaine.

Joch................ Au propre, ce mot signifie *Joug;* en Tyrol, *Passage de montagnes.*

Jung................ *Jeune.*

K.

Kaiser............... *Empereur.*

Kaisers, Kaiserlich..... *De l'Empereur, Impérial.*

Kalt, Kalten.......... *Froid*.............. Entre souvent dans la composition. Ex. : *Kaltenberg*; littéralement, froide montague.

Kapelle.............. *Chapelle.*

Kelterhof............ *Pressoir.*

Kirch, Kirche, Kirchen. *Église.*

Klein................ *Petit.*

Kloster.............. *Couvent, Monastère.*

Köhlerhaus........... *Maison de charbonnier.*

König, Königlich...... *Roi, Royal.*

Kopf................ *Tête, Sommet, Cîme.*

Kreutz ou Kreuz....... *Croix.*

L.

Land, Landon......... *Terre, Pays, Contrée.*

Litzel ou Lützel........ Mot ancien qui signifie *Petit*.............. Entre souvent dans la composition : *Lutzelstein*, petite pierre.

Loch................ *Trou, Entrée.*

Loh................. *Tan;* Lohmühle, *Moulin à tan.*

Lohe.... .... *Flamme;* Hohenlohe, *Flamme élevée.*

M.

Marktflecken	*Bourg.*	
Mauer	*Mur, Muraille.*	
Meierhof Meyerhof Meyerey	*Ferme, Métairie.*	
Mittel, abrév. Mitl.	*Moyen, Milieu.*	
Moos	*Mousse*, quelquefois *Marécage.*	
Mühl, Mühle	*Moulin*	Dans la composition, souvent particulière.
Mund, Münde	*Bouche, Embouchure.*	
Münster	*Dôme, Cathédrale.*	

N.

Neu, Neuen	*Neuf, Nouveau.*	
Nieder, abrév. Nied ou Nid.	*Bas, Inférieur*	Ex. : *Nieder*kamlach; littéralement, Kamlach, le bas, l'inférieur.

O.

Ober, abrév. Ob	*Supérieur, Dessus*	Ex. : *Ober*kamlach; littéralement, Kamlach, le supérieur.
Ochs, Ochsen	*Bœuf, Bœufs.*	
Öhlmühle	*Moulin à huile.*	
Ort	*Lieu.*	

P.

Papiermühle	*Moulin à pap., Papeterie.*	
Pfaff, Pfaffen	*Moine, Moines*	Entre souvent dans la composition. Ex. : *Pfaffen*hofen.
Pfarrdorf	*Village avec paroisse.*	
Pfarrey Pfarrhof Pfarrhaus	*Presbytère.*	
Posthaus	*Poste.*	
Pulvermühle	*Moulin à poudre*	

Q.

Quell, Quelle	*Source, Fontaine.*	

R.

Reben	*Vignes.*	
Ried	*Jonc*; par extension, *Terrain bas et marécageux.*	

Ros, Rose, Rosen	*Rose*, *Roses*	Forme des composés. Exemple *Rosen*heim.
Ross	*Cheval.*	
Roth	*Rouge.*	

S.

Sägemühle	*Scierie.*	
Schanz, Schanze	*Redoute*, *Fortin.*	
Schiess	Quelquefois employé dans le midi de l'Allemagne, mais à tort, pour *Lieu escarpé*, *Précipice.*	
Schloss	*Château.*	
Schön	*Beau.*	
Schwarz	*Noir.*	
Schwein	*Porc*, *Cochon*	*Schwein*furth; littéralement, gué de cochons.
See	*Lac.*	
Sommer (aussi Seimmer)	*Été*	Forme quelquefois des noms composés, comme *Sommer*hausen.
Spitze	*Pointe*, *Pic*, *Cime.*	
Stadt, Statt	*Ville.*	
Steig	*Montée, Sentier qui monte.*	
Stein	*Pierre.*	
Strasse	*Route*	Dans les villes, ce mot signifie rue.
Strom	*Fleuve.*	

T.

Thal	*Vallée*	Forme souvent des composés, comme Breiten*thal*; littéralement, large vallée.
Thiergarten	*Ménagerie.*	
Tief	*Profond.*	
Torf	*Tourbe.*	
Torfgrube	*Tourbière.*	

U.

Über, Uber	*Au-dessus*, *Au-delà.*	
Unter	*Dessous*, *Inférieur.*	
Ursprung	*Source*, *Origine* (d'un cours d'eau).	

V.

Veld, *voyez* Feld.

W.

Wald, Walden........	*Bois, Forêt.*
Wallfarth............	*Pèlerinage, Lieu où se rendent les pèlerins.*
Warte...............	*Lieu d'observation, Tour d'alarme.*
Wassermühle.........	*Moulin à eau.*
Weg................	*Chemin,*
Weiher..............	*Vivier, Étang.*
Weiler..............	*Hameau.*
Wein...............	*Vin.*
Weinberg............	*Vignoble.*
Weiss, Weissen........	*Blanc*............... Forme souvent des noms composés, comme *Weissenburg*.
Wiese, Wiesen........	*Pré, Prairies.*
Windmühle...........	*Moulin à vent.*
Winter..............	*Hiver.*
Winzer..............	*Vigneron.*
Wirthshaus...........	*Auberge.*

Z.

Ziegelei, Ziegeley, Ziegelhütte, Ziegelhof.....	*Briqueterie, Tuilerie.*
Zoll, Zollhaus.........	*Péage.*

ESSAI

SUR DIFFÉRENS TERMES

EMPLOYÉS

DANS LA DESCRIPTION DES MONTAGNES ET DES COURS D'EAU,

AVEC LEUR VÉRITABLE ACCEPTION. (*)

MONT, MONTAGNE. On confond assez souvent les mots de *mont* et de *montagne*, pour désigner une élévation considérable de la surface du globe, faisant ou non système avec d'autres élévations; mais outre la différence que met entre ces mots celle du style où on les emploie, pris au singulier, celui de *montagne* a quelque chose de plus abstrait, celui de *mont* est plus relatif : ainsi l'on dit qu'on a reconnu la montagne, et qu'on a traversé le *mont Saint-Bernard*, le *mont Cenis*. Le nom de la localité doit toujours accompagner le mot relatif de *mont*, au lieu que le mot générique de *montagne* peut s'en passer. De ces deux mots au pluriel, le premier s'applique généralement aux élévations dont le nom propre est masculin. On dit les *monts Ourals*, les *monts Crapacks*, les *monts Apennins*; souvent même, en ce cas, on sous-entend le mot de *mont*, et l'on n'énonce que le nom propre, comme quand on

(*) Cet Essai, extrait du *Mémorial topographique et militaire*, rédigé au Dépôt général de la guerre, est dû, en partie, à M. Muriel, colonel au corps royal d'état-major. Nous désirons vivement, dans l'intérêt des officiers, et dans celui des personnes attachées aux différens services publics, que cet officier supérieur, dont le zèle et les connaissances ont beaucoup contribué aux progrès de la topographie, veuille bien s'occuper, dans les courts loisirs que lui laissent ses utiles occupations, d'un travail qui comprenne tout ce qui a rapport aux montagnes, aux cours d'eau et aux rivages de la mer, travail qui ne peut manquer d'être aussi intéressant pour la topographie appliquée aux reconnaissances, que pour les sciences et les arts qui s'y rattachent, et auxquels M. le colonel Muriel n'est pas étranger.

parle des *Apennins*, de l'*Atlas*, du *Caucase*, des *Apalaches*, etc. Le nom commun de *montagne* s'applique plus ordinairement aux élévations, ou à un enchaînement de sommités dont la dénomination est du genre féminin. On dit les montagnes des *Cordillières*, ou des *Andes*, de *la Lune*, des *Pyrénées*, des *Alpes*, etc. Le mot *montagne* prend toujours à sa suite l'article *du* ou *de*, et diffère en cela de celui de *mont*, qui ne le prend presque jamais. En général, ce dernier désigne le point culminant d'une chaîne, le noyau pyramidal d'un système de montagnes, ou un relèvement considérable et isolé de la chaîne : tels sont le *mont Blanc*, le *mont Iseran*, le *Saint-Bernard*, le *Saint-Gothard*, le *Brenner*, dans les chaînes principales; le *mont d'Or*, le *Vésuve*, le *Feldberg*, dans les chaînes secondaires; l'*Etna*, le *mont Ida*, dans les îles.

Pic. On nomme *pic*, une montagne de forme conique très élevée, et qui domine d'une manière très saillante, soit la plaine qui lui sert de base, soit un système d'autres montagnes qui lui servent de gradins.

Aiguille. Quelquefois, quand le pic est très allongé, et qu'il prend la forme prismatique légèrement conoïde, on lui donne le nom d'*aiguille*, et dans quelques localités celui de *dent*; telles sont, dans les *Pyrénées*, les aiguilles de *Troumause*; et, dans les *Alpes*, la dent de *Jamant* : mais plus ordinairement on désigne par le nom d'*aiguille*, et même d'*aiguillon*, ces découpures aiguës de rochers qui terminent une sommité, ou qui couronnent l'arête d'une chaîne âpre et ravinée.

Plateau. Un plateau est, en petit, un mont ou un pic tronqué; c'est, en grand, une plaine élevée au centre des monts qui lui servent de base, et du périmètre de laquelle s'échappent, dans tous les sens, des cours d'eau et des chaînes de montagnes.

Chaîne principale. On regarde comme chaîne principale de montagnes, celle des revers ou des points culminans, de laquelle dérivent les grands cours d'eau, considérés relativement à un grand réservoir, tel que l'Océan et les méditerranées. Les géologues la

reconnaissent à sa nature granitique, et l'appellent assez communément *primaire*.

Chaînon, Chaîne secondaire, ou Embranchement. On confond souvent la chaîne secondaire avec le contre-fort, surtout quand ce dernier a une certaine étendue; mais comme les ingénieurs géographes militaires n'adoptent pas le terme de *chaîne primaire*, ce qui est désigné par *chaîne secondaire*, l'est convenablement par le mot d'*embranchement*; celui de *chaînon* serait encore plus propre, si ce n'était donner le nom d'un animalcule à un éléphant. Quoi qu'il en soit, on définit cette subdivision de la chaîne principale, une série irrégulière, mais assez suivie, de hauteurs, qui, se détachant de la chaîne principale, prend, à plus ou moins de distance de son point de départ, une direction qui tend au parallélisme, et forme les grandes vallées longitudinales, ou légèrement inclinées sur l'axe de la chaîne : c'est ainsi qu'on peut considérer les Apennins, le Jura, les Vosges, les montagnes Noires.

Contre-fort. Le *contre-fort* ne diffère du chaînon qu'en ce qu'il a moins d'étendue; que sa direction, par rapport à l'axe de la chaîne, s'approche plus de la perpendiculaire; qu'il n'accompagne et n'alimente pas toujours un grand cours d'eau, et qu'il se termine ordinairement en s'abaissant dans une vallée longitudinale, ou d'une manière abrupte sur la côte. Les contre-forts forment les vallées transversales.

Rameaux. Les subdivisions latérales ou terminales des chaînons et des contre-forts, qui ont quelque étendue, et qui forment les vallons ou affluens de la vallée principale, se nomment *rameaux*.

Renflement. Un contre-fort très court, tel qu'on en trouve à l'origine bifurquée d'une vallée, peut être considéré comme un renflement de la chaîne.

Appendice. On donne le nom d'*appendice* au renflement d'un chaînon ou d'un contre-fort.

Colline. Les rameaux se subdivisent en collines, entre lesquelles se trouvent les berceaux des ruisseaux.

Coteau. On donne assez communément le nom de *coteau* au versant cultivé d'une colline, ou à une partie de celui d'une montagne; mais on entend aussi, par ce mot, un appendice de la colline.

Mamelon. Les mamelons sont les derniers reliefs arrondis et isolés de la surface du terrain, par lesquels la pente générale des hauteurs voisines se raccorde avec le glacis au plan légèrement incliné, selon lequel la plaine, ou l'un des côtés du fond de la vallée, penche vers le récipient de ses eaux.

Arête. Le nom d'*arête* est appliqué à l'intersection obtuse ou aiguë des plans que forment les deux versans d'une chaîne, ligne qui détermine le partage des eaux des deux revers opposés. C'est le faîte de la montagne.

Crête. Le mot *crête* est plus employé pour désigner l'arête ou le faîte du contre-fort.

Cime, Sommet. Quoique l'on confonde souvent les mots de *cime* et de *sommet*, cependant ce que signifie le premier se trouve plus ordinairement dans les hauteurs du premier ordre; l'un et l'autre désignent toujours le point le plus élevé d'une hauteur cunéiforme.

Col. Le plan général des contre-forts étant, malgré le relèvement partiel de leur crête, dans celui de pente générale que la chaîne d'où ils émanent produit sur chacun de ses versans, et leur masse soutenant de part et d'autre celle de la chaîne au point où ils s'y attachent, il y a relèvement de la chaîne à ce point (*). Pareille chose arrive à la rencontre des deux autres contre-forts, qui, de chaque côté, se détachent parallèlement aux premiers; d'où il suit deux relèvemens de la chaîne assez rapprochés, dont l'intervalle se nomme *col* : c'est ordinairement le point où l'arête paraît faire une inflexion, et qui offre un passage d'un versant à l'autre,

(*) En appliquant à cette forme de terrain les considérations géométriques sur lesquelles repose la description des surfaces courbes, MM. Brisson et Dupuy-Torcy ont démontré son existence, et fait faire un pas à la théorie de la recherche des points de partage des eaux. (*Voyez* le rapport qu'en a fait M. Delacroix, le 15 octobre 1793 (24 vendémiaire an II), à la première classe de l'Institut.)

d'une tête de vallée à celle de la vallée opposée ; c'est le point de partage des eaux. Il n'est pas rare d'y trouver un réservoir commun comme sonrce ou lac ; c'est ce qu'on voit au mont Cenis, au mont Genèvre. Ce même passage est appelé *port* dans les Pyrénées, et *pertuis* dans le Jura.

La double rencontre des rameaux sur les chaînons et contre-forts, produit aussi des cols sur leur crête, aux têtes des vallons ; mais ce nom appartient plus particulièrement aux passages de la chaîne.

Ressaut. On désigne généralement, par le nom de *ressaut*, tout relèvement brusque d'une arête ou d'une crête, indépendamment de ceux qni, par leur grandeur ou leur position culminante, prennent le nom de *nœud*, *mont*, *plateau* ou *pic*.

Défilé. Le *défilé* diffère du col, en ce qu'il peut se trouver au pied des hauteurs, et que c'est toujours un passage resserré entre deux escarpemens par lesquels il est encaissé ou supporté.

Pate ou Croupe. On peut appeler *pate* d'un rameau, d'un contre-fort, le point de la crête où ils se subdivisent et se ramifient, pour s'abaisser en collines ou hauteurs inférieures.

Éperon. Le nom d'*éperon* convient aux saillies abruptes que font quelquefois, en se terminant brusquement sur la côte, les rameaux ou les contre-forts, principalement ces derniers ; les chaînes et chaînons se terminant ainsi, produisent ordinairement ce qu'on appelle *promontoire*.

Combe. On entend par *combe* une plaine élevée, légèrement concave, mais ordinairement aride et sans cours d'eau.

Fondrière. Elle prend le nom de *fondrière*, lorsqu'elle a une moindre étendue, et que les eaux sauvages y séjournent, ou n'y trouvent qu'une difficile issue.

Ravin. Le *ravin* est une déchirure de la montagne sur le plan de pente primitif, où coulent les eaux sauvages, pérennes ou passagères ; c'est nn lit graveleux habituellement à sec.

Ravine. On l'appelle *ravine*, lorsqu'il est habituellement inondé.

Torrent. La ravine est assez généralement l'origine, ou l'une des tributaires d'un *torrent*, qui est un cours d'eau rapide et sauvage, qui se précipite en grondant, sur un lit rocailleux, suivant le plan de pente primitif, et porte à un récipient plus tranquille un tribut, tantôt faible, tantôt énorme, d'eau limpide ou chargée de troubles; plusieurs rivières sont des torrens sur le premier plan de pente d'où elles surgissent.

Gorge. On donne le nom de *gorge* à une partie de vallée très étroite; c'est l'intervalle resserré entre deux contre-forts, qui se trouve plus ordinairement voisin de leur point d'attache à la chaîne, et qui y sert de couloir, plus ou moins fortement accidenté, à un torrent.

Val. Quand la gorge a une certaine étendue, sans prendre trop d'évasement, quoique sa pente diminue, elle prend le nom de *val*.

Vallée. Quand le val se prolonge et s'élargit, il donne naissance à la vallée, qui prend quelquefois son nom même à son origine, lorsqu'elle y est large et à berges adoucies.

On distingue, par la dénomination de *vallée principale*, celle qui sert de berceau à un grand cours d'eau qui, partant de la chaîne et suivant, entre deux contre-forts, le plan de pente générale, à moins qu'il ne soit détourné par une contre-pente, comme le *Rhône* l'est par le chaînon de l'*Ardèche*, se rend au récipient principal vers lequel verse ce plan de pente. La vallée est dite *secondaire*, quand elle prend son origine sur les flancs d'un chaînon ou d'un contre-fort, et qu'elle est berceau d'un cours d'eau, qui est affluent de celui d'une vallée principale.

La vallée est *longitudinale*, lorsqu'elle a, pour l'une de ses berges, les flancs mêmes de la chaîne ou du chaînon d'où elle descend, ou qu'elle en reçoit les affluens; telle est la vallée du *Rhône* jusqu'au lac de *Genève* (*). Elle est *transversale*, lorsque sa direc-

(*) C'est une des plus profondes vallées du globe : le point de *Brigg* est à 4,085 mètres au-dessous du mont *Rose* et du *Finsteraar*, les deux points les plus élevés, l'un de la chaîne méridionale, et l'autre du grand chaînon septentrional, qui l'encaissent; tandis que la vallée de *Quito* n'est qu'à 3,412 mètres au-dessous du *Chimboraço*.

tion approche de la perpendiculaire à l'axe de la chaîne ou du chaînon ; qu'elle a pour berges les flancs correspondans de leurs contre-forts ou rameaux, ou que ses affluens en descendent.

Les fleuves et les grandes rivières coulent dans les vallées principales ; leurs principaux affluens coulent dans les vallées secondaires.

VALLONS. Les *vallons* sont des vallées de moindre étendue, qui naissant sur les flancs des contre-forts, ont pour berges les versans correspondans de deux rameaux, et forment le berceau d'un affluent de second ordre, tributaire d'un fleuve ou d'une rivière principale.

On appelle aussi *vallon* le berceau d'un ruisseau qui se trouve entre deux collines.

BERGES. Les *berges* sont les flancs en regard des hauteurs, dans l'intervalle desquelles se trouve le fond de la vallée.

RIVES. Les berges prennent le nom de *rives,* lorsqu'elles expriment les deux escarpemens plus ou moins abrupts, qui encaissent un fleuve.

BORDS. Pour une rivière, elles se nomment *bords.*

GLACIS. On appelle *glacis* ce plan légèrement incliné que forme, de chaque côté d'un cours d'eau, le terrain d'alluvion du fond de la vallée, depuis le pied des hauteurs où la pente a changé, jusqu'au *thalweg,* qu'il est plus convenable d'appeler *fil-d'eau.*

FIL-D'EAU. On entend par *thalweg,* mot emprunté de l'allemand, qui signifie le *chemin de la vallée,* l'intersection mixtiligne que forment, au fond de la vallée ou du vallon, les plans de pentes latérales (*) des deux berges : c'est la route que suivraient une goutte d'eau, un grave quelconque abandonné à sa propre pesanteur, sur le plan de pente longitudinale de la vallée ; c'est ce que l'on croit plus convenablement exprimé par le mot composé de *fil-d'eau,* qui a une étymologie française facile à entendre, et une consonnance moins dure que le germanique *thalweg.*

(*) Le mot de pente *latérale* est employé ici pour exprimer les deux lignes que donnerait le profil ou travers de la vallée, et par opposition à celui de *longitudinale.*

Pente générale. On entend par *pente générale,* celle que déterminent vers un grand bassin, comme l'Océan ou les méditerranées, les versans d'un plateau, d'un mont, d'un pic, d'un nœud culminant de monts agglomérés, d'où se détachent et descendent les chaînes et cours d'eau qui vont former les grandes arêtes saillantes ou rentrantes d'une portion circonscrite d'un continent, ou de la totalité d'une île : tel est le *Saint-Gothard* pour l'Allemagne, la Turquie d'Europe, l'Italie, la France et les Pays-Bas; c'est lui qui détermine les pentes générales du *Danube* et du *Tésin* vers les méditerranées, et celles du *Rhin* et du *Rhône* vers l'Océan.

Contre-pente. Ce dernier fleuve, le Rhône, se trouve détourné et ramené au sud vers la Méditerranée, par la rencontre des montagnes de l'*Ardèche,* dont les versans orientaux coupent la pente prolongée du *Gothard,* et donnent, sur la ligne produite par cette intersection, un nouveau lit et une nouvelle direction au *Rhône*. C'est le plan de pente de ces versans orientaux qu'on appelle *contre-pente;* c'est ce qui arrive lorsqu'un chaînon vient croiser un contre-fort.

Quoique l'un et l'autre soient émanés d'un plateau commun, et dans le plan de pente générale qu'il détermine, comme le chaînon a, sur son versant opposé à la chaîne, un plan de pente particulier, et contraire à celui qu'il suit lui-même dans le système général, il fait nécessairement *contre-pente,* et détourne ainsi le cours d'eau échappé de la chaîne.

Comme le plan de *contre-pente* est ordinairement plus abrupt, le fil-d'eau déterminé par la ligne d'intersection se trouve habituellement de son côté. De ce côté aussi, les berges sont ordinairement plus escarpées, parce que les cours d'eau tendent toujours à miner les obstacles qui barrent leur déclivité primitive. (*)

(*) C'est une observation sur l'importance de laquelle le général Andréossi appelle particulièrement l'attention de constructeurs pour l'établissement des digues, des épis et des arches pour la navigation. (*Voyez* son *Histoire du Canal de Languedoc.*)

TABLE DES PROJECTIONS

Des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures, calculées pour exprimer, dans les levées topographiques, le relief des montagnes, suivant la rapidité des pentes.

INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU.			INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU.		
	2	5	10		2	5	10
	Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.				Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.		
1°.	127,3	318,3	636,6	4°.	31,8	79,5	158,9
10′	115,7	289,3	578,7	10′	31,0	77,5	155,1
20′	106,1	265,2	530,6	20′	30,2	75,6	151,3
30′	97,9	244,8	489,6	30′	29,6	73,9	147,8
40′	90,9	227,3	454,7	40′	28,8	72,2	144,5
50′	84,9	212,1	424,3	50′	28,2	70,1	141,2
60′	79,6	198,9	397,8	60′	27,6	69,1	138,2
70′	74,9	187,2	374,4	70′	27,0	67,6	135,2
80′	70,7	176,8	353,6	80′	26,5	66,2	132,4
90′	67,0	167,5	335,0	90′	25,9	64,8	129 7
2°.	63,6	159,1	318,2	5°.	25,4	63,5	127,1
10′	60,6	151,5	303,0	10′	24,9	62,2	124,5
20′	57,9	144,6	289,3	20′	24,4	61,1	122,1
30′	55,3	138,4	276,7	30′	23,9	59,9	119,8
40′	53,0	132,6	265,1	40′	23,5	58,8	117,6
50′	50,9	127,3	254,5	50′	23,0	57,7	115,4
60′	48,9	122,3	244,7	60′	22,6	56,7	113,3
70′	47,1	117,8	235,6	70′	22,2	55,7	111,3
80′	45,4	113,6	227,2	80′	21,9	54,7	109,4
90′	43,9	109,7	219,4	90′	21,5	53,8	107,5
3°.	42,4	106,0	212,1	6°.	21,2	52,9	105,8
10′	41,0	102,6	205,2	10′	20,8	52,0	104,0
20′	39,8	99,4	198,8	20′	20,5	51,2	102,4
30′	38,5	96,4	192,7	30′	20,1	50,4	100,7
40′	37,4	93,6	187,1	40′	19,8	49,6	99,1
50′	36,3	90,8	181,7	50′	19,5	48,8	97,6
60′	35,3	88,4	176,7	60′	19,2	48,1	96,1
70′	34,4	86,0	171,9	70′	18,9	74,4	94,7
80′	33,5	83,7	167,3	80′	18,7	46,7	93,3
90′	32,6	81,5	163,0	90′	18,4	45,9	91,9

INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU. 2	5	10	INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU. 2	5	10
	Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.				Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.		
7°	18,1	45,3	90,6	13°	9,7	24,1	48,3
25′	17,5	43,7	87,4	25′	9,5	23,7	47,4
50′	16,9	42,3	84,5	50′	9,3	23,2	46,4
75′	16,3	40,4	81,7	75′	9,1	22,7	45,5
8°	15,8	39,6	79,2	14°	8,9	22,3	47,7
25′	15,3	38,4	76,7	25′	8,8	22,0	44,0
50′	14,9	37,3	74,5	50′	8,7	21,6	43,2
75′	14,5	36,2	72,3	75′	8,5	21,2	42,4
9°	14,1	35,1	70,3	15°	8,3	20,3	41,6
25′	13,7	34,2	68,3	25′	8,2	20,5	41,0
50′	13,3	33,3	66,5	50′	8,1	20,2	40,3
75′	12,9	32,4	64,8	75′	7,9	19,8	39,5
10°	12,6	31,5	63,1	16°	7,8	19,4	38,9
25′	12,3	30,8	61,6	25′	7,6	19,1	38,3
50′	12,0	30,0	60,1	50′	7,5	18,8	37,7
75′	11,7	29,4	58,7	75′	7,4	18,5	37,1
11°	11,5	28,6	57,3	17°	7,3	18,3	36,6
25′	11,2	28,0	56,0	25′	7,2	18,0	36,0
50′	11,0	27,4	54,8	50′	7,1	17,7	35,4
75′	11,7	26,8	53,6	75′	7,0	17,5	35,0
12°	10,5	26,2	52,4	18°	6,9	17,2	34,4
25′	10,3	25,7	51,3	25′	6,8	17,0	34,0
50′	10,1	25,1	50,3	50′	6,7	16,7	33,4
75′	9,9	24,7	49,3	75′	6,6	16,5	33,0

INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU. Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.		
	2	5	10
19°.	6,5	16,2	32,5
50′	6,3	15,8	31,6
20°.	6,2	15,4	30,8
50′	6,0	15,0	30,0
21°.	5,8	14,6	29,2
50′	5,7	14,2	28,5
22°.	5,5	13,9	27,8
50′	5,4	13,5	27,1
23°.	5,3	13,2	26,5
50′	5,2	12,9	25,8
24°.	5,1	12,6	25,3
50′	4,9	12,3	24,6
25°.	4,8	12,0	24,1
50′	4,7	11,8	23,6
26°.	4,6	11,5	23,1
50′	4,5	11,3	22,6
27°.	4,4	11,0	22,1
50′	4,3	10,8	21,6
28°.	4,2	10,6	21,2
50′	4,3	10,4	20,8

INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU. Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.		
	2	5	10
29°.	4,1	10,2	20,4
30°.	3,9	9,8	19,6
31°.	3,8	9,4	18,8
32°.	3,6	9,0	18,1
33°.	3,5	8,7	17,5
34°.	3,4	8,4	16,9
35°.	3,3	8,1	16,3
36°.	3,1	7,8	15,7
37°.	3,0	7,6	15,2
38°.	2,9	7,3	14,7
39°.	2,8	7,1	14,2
40°.	2,7	6,8	13,7
41°.	2,6	6,6	13,3
42°.	2,5	6,4	12,8
43°.	2,5	6,2	12,4

INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU.			INCLINAISONS des PENTES.	HAUTEURS DES COURBES DE NIVEAU.		
	2	5	10		2	5	10
	Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.				Projections des lignes de plus grande pente, ou longueurs des hachures.		
44°.	2,4	6,0	12,0	59°.	1,5	3,7	7,5
45°.	2,3	5,8	11,7	60°.	1,5	3,6	7,3
46°.	2,3	5,6	11,3	61°.	1,4	3,5	7,0
47°.	2,2	5,4	10,9	62°.	1,4	3,4	6,8
48°.	2,1	5,3	10,6	63°.	1,3	3,3	6,6
49°.	2,1	5,1	10,3	64°.	1,3	3,1	6,3
50°.	2,0	5,0	10,0	65°.	1,2	3,0	6,1
51°.	1,9	4,8	9,7	66°.	1,2	2,9	5,9
52°.	1,9	4,7	9,4	67°.	1,1	2,8	5,7
53°.	1,8	4,5	9,1	68°.	1,1	2,7	5,5
54°.	1,8	4,4	8,8	69°.	1,1	2,6	5,3
55°.	1,7	4,3	8,5	70°.	1,0	2,5	5,1
56°.	1,6	4,1	8,2	80°.	0,5	1,6	3,2
57°.	1,6	4,0	8,0	90°.	0,3	0,8	1,6
58°.	1,5	3,8	7,7	100°.	0,0	0,0	0,0

EXPLICATION

DE LA TABLE DES LONGUEURS ET DES HACHURES,

Et Résumé sur la manière d'exprimer, avec vérité, le relief et le nivellement du terrain; accompagné d'un Dessin lithographié de montagnes et coteaux. (Planche B.)

CETTE table contient quatre colonnes : dans la première, sont les grades d'inclinaisons des pentes, et dans les deuxième, troisième et quatrième, sont les projections des lignes de plus grande pente ou longueurs des hachures pour des hauteurs équidistantes, représentées par les nombres 2, 5 et 10, quelle que soit d'ailleurs l'unité de mesure employée pour lever le terrain.

De ces trois hypothèses d'équidistances, on en choisit une suivant la rapidité des montagnes de la contrée que l'on a à lever, et la grandeur de l'échelle de la carte. Le choix de l'équidistance étant fait, on entre dans la table, seulement avec l'angle d'inclinaison, observé suivant la ligne de plus grande pente, et l'on obtient, dans la colonne de l'équidistance choisie, le nombre qui répond à l'angle mesuré. Ce nombre, qui est la longueur de la projection du côté incliné de la montagne, étant pris sur l'échelle, sert pour diviser la surface du terrain en zones, dont les équidistances sont la hauteur; il donne la longueur des hachures, et détermine successivement chaque point de passage des tranches horizontales, pour toute une pente dont on a observé l'angle d'inclinaison.

Les longueurs des hachures pour les équidistances 2, 5 et 10, pouvant, comme ces nombres, varier par le déplacement de la virgule, on pourra avoir, dans la même table, des longueurs de hachures pour des hauteurs verticales de 20, 50 et 100, etc. Ces équidistances s'emploient pour des levés topographiques à une

échelle plus petite que le $\frac{1}{10000}$, et pour des pentes fortement inclinées. (*)

On a joint, à cette table, deux figures qui représentent la coupe et la projection horizontale de plusieurs versans de montagnes.

On a tracé sur la figure première des équidistances qui déterminent la longueur de chaque hachure, comptée du point où la ligne inclinée de la montagne coupe les équidistances, jusqu'à la rencontre de ces lignes avec les verticales tracées successivement par les points de passage de chaque tranche horizontale.

La deuxième figure représente la projection horizontale des versans de montagne de la figure première. On a porté sur les lignes *a, b, c, d, e* et *f*, figure 2, tracées dans la direction de la plus grande pente, les longueurs des hachures pour les angles d'inclinaison observés; on les a répétées autant de fois que la projection de la pente a pu en contenir, et l'on a eu l'écartement des tranches horizontales, ou leurs points de passage, sur tout le versant de la montagne. On a mené, par ces points, des courbes horizontales proportionnellement distantes, sur le plan qui représente la portion de terrain comprise entre les positions où l'on a observé les inclinaisons des pentes; ces courbes ont déterminé, dans cette partie du terrain, les normales ou hachures aussi exactement qu'il est possible et nécessaire de les avoir dans une carte générale, et pour laquelle des observations, intermédiaires à celles indiquées, n'ajouteraient rien à la vérité de l'expression des pentes.

On a dessiné sur cette deuxième figure les hachures plus fortes et rapprochées, suivant qu'elles sont plus courtes, d'après la rapidité des pentes; on les a faites graduellement moins fortes et plus espacées, à mesure que les pentes diminuent; et, pour distinguer les tranches horizontales, et produire un meilleur effet dans le dessin, on a évité de les mettre immédiatement les unes à la suite des autres, sans laisser cependant d'intervalle entre chaque tranche, pour ne pas couper, par des espaces blancs, le versant de la montagne. Ces hachures s'affaiblissent aussi insensiblement vers le bas,

(*) *Voyez* la Planche B.

afin d'éviter une teinte trop uniforme qui ne ferait pas assez voir l'inclinaison d'un plan, ni le relief de la montagne; et, dans les vallons, elles viennent toutes se terminer tangentiellement à la direction de l'écoulement des eaux.

Il est à remarquer que, par le principe des équidistances, on fait encore reconnaître dans un plan, qui représente un escarpement à pic, et qui ne peut être indiqué que par une ligne, la hauteur verticale de cet escarpement, en menant sur la projection des pentes du terrain qui lui est adjacent, des tranches horizontales qui viennent toutes se réunir à la ligne de projection du terrain escarpé. L'on peut aussi avoir, sur une carte topographique exécutée suivant le même principe des équidistances, l'angle d'inclinaison d'une pente, en prenant une longueur moyenne du nombre des hachures qui couvrent le versant d'une montagne; le degré qui correspondra dans la table à cette longueur, prise dans la colonne de l'équidistance que l'on a employée, sera l'inclinaison cherchée : ces remarques conduisent à observer que l'on ne doit point intercaler des tranches horizontales dans l'intervalle de celles déterminées par les équidistances, quel que soit leur écartement pour la longueur des hachures.

Nous observerons, en terminant l'explication de cette table, que les tranches horizontales continues, pour juger des différences de niveau, ne peuvent pas dans une carte générale topographique, comme dans les levés spéciaux à une grande échelle, être suivies assez distinctement, à cause des mouvemens et inflexions du terrain qui se trouvent entre deux tranches horizontales, dans les pentes peu inclinées. De plus, ces pentes s'adoucissant souvent insensiblement vers leurs sommets au-dessus de la tranche que l'on a tracée, et les accidens et détail du terrain coupant les pentes dans tous les sens, empêchent encore de suivre ces tranches continues; on y supplée avantageusement en déterminant, au-dessus d'un niveau commun, les hauteurs des points culminans des chaînes de montagnes, de leurs contreforts et ramifications qui en dérivent, ainsi que de quelques points remarquables dans les vallées.

Les bases dont on a besoin pour obtenir ces différences de niveau, se prennent sur la carte, entre le point où l'on a fait la station, et ceux dont on a mesuré l'angle d'inclinaison avec l'horizon du point de station. Ces deux données (la base et l'angle) sont les élémens avec lesquels on entre dans la table des verticales qui précède celle que nous expliquons, et où l'on obtient les résultats que l'on cherche. On écrit les cotes de hauteur, à l'endroit où l'on a fait l'observation : elles offrent des résultats plus évidens et plus certains, pour une carte générale, que les tranches continues qu'il est difficile de déterminer, et qui occasionnent une grande perte de temps pour obtenir leurs points de passage dans les pays couverts. Ces cotes de hauteur, en donnant, sans aucune recherche, les différences de niveau des positions qu'il est essentiel de connaître, sont, en outre, le complément des observations que l'on a faites pour obtenir, avec l'horizon, les angles d'inclinaisons des montagnes, dont l'avantage est principalement de mettre en rapport, dans les dessins, les différentes pentes.

Si l'on répète les observations pour le nivellement, aussi souvent que l'on trouvera des points remarquables de quelque intérêt pour une carte militaire; si les pentes de même nature sont rendues avec des signes absolument semblables, et si l'on dégage de l'arbitraire l'expression de ces pentes, en faisant, pour le figuré du terrain, des opérations aussi exactes que pour les autres parties de la carte, les dessins que l'on produira ne laisseront rien à désirer sous le rapport des parties les plus essentielles de la topographie militaire.

TABLEAU

Des anciennes et des nouvelles Échelles employées en France pour la Topographie générale, pour celle de détail, et pour la Géographie, avec leurs applications au service militaire.

Série des Échelles	ÉCHELLES NOUVELLES. Dénomination.	ÉCHELLES NOUVELLES. Rapport avec la grandeur des objets.	ÉCHELLES ANCIENNES CORRESPONDANTES. Dénomination.	ÉCHELLES ANCIENNES CORRESPONDANTES. Rapport avec la grandeur des objets.	Hauteur du type de l'écriture des villes du premier ordre.	APPLICATIONS AU SERVICE MILITAIRE.
1	1 cent. pour 10 mètres.	$\frac{1}{1000}$	1 pouce p. 12 toises 3 pi. ou 8 pouces pour 100 tois.	$\frac{1}{900}$	3 millim.	Campement d'un régiment, d'un bataillon, d'une compagnie.
2	1 cent. pour 20 mètres.	$\frac{1}{2000}$	1 pouce pour 25 toises, ou 4 pouces pour 100 tois.	$\frac{1}{1800}$	2 mill. $\frac{1}{2}$.	Plans détaillés des villes, bourgs, villages, routes, canaux, places de guerre, des dernières opérations d'attaque et de défense, tracé des fortifications de campagne, et des camps qu'elles couvrent.
3	1 cent. pour 50 mètres.	$\frac{1}{5000}$	1 pouce pour 50 toises, ou 2 pouces pour 100 tois.	$\frac{1}{3600}$	2 millim.	Plans des places de guerre et de leurs environs, à deux kilom. $\frac{1}{2}$ ($\frac{1}{2}$ lieue) de distance, des premières opérations de l'attaque et de la défense; tracé du camp de plusieurs régimens.
4	1 cent. pour 100 mètres.	$\frac{1}{10000}$	1 pouce pour 100 toises.	$\frac{1}{7200}$	1 mill. $\frac{1}{2}$.	Topographie complète d'un pays; détails d'une frontière; cartes de marches, itinéraires, positions retranchées; castramétation d'une division d'armée; plans topographiques des places; cartes de circonvallation; attaque et défense des lignes.
5	1 cent. pour 200 mètres.	$\frac{1}{20000}$	1 pouce pour 200 toises, ou 6 lignes pour 100 toises.	$\frac{1}{14400}$	1 mill. 0.	Cartes de reconnaissance d'un pays en temps de guerre; plans de batailles, combats et mouvemens des armées; topographie des places à 1 myriamètre de distance; cartes d'investissement; castramétation d'une armée entière.
6	1 cent. pour 500 mètres.	$\frac{1}{50000}$	1 pouce pour { $\frac{1}{4}$ de lieue, 600 toises } ou 2 lignes pour 100 toises.	$\frac{1}{43200}$	0 mill. 80	Cartes d'ensemble des places et de leurs dépendances, tels que forts, lignes, canaux défensifs, description d'opérations militaires dans le voisinage de quelques places.
7	1 cent. pour { 1000 mèt. 1 kilom. }	$\frac{1}{100000}$	1 pouce pour { $\frac{1}{2}$ lieue, 1200 toi. } ou 1 ligne pour 100 toises.	$\frac{1}{86400}$	0 mill. 70	Carte d'une partie de frontières contenant plusieurs places, un arrondissement militaire; des opérations de guerre qu'on y propose ou exécute. Cartes de Cassini et Ferraris.
8	1 cent. pour { 2000 mèt. 2 kilom. }	$\frac{1}{200000}$	1 pouce pour { 1 lieue, 2400 toi. } ou 1 demi-ligne pour toise.	$\frac{1}{172800}$	0 mill. 60	Carte d'une division militaire, d'une province, d'un département; de la marche des armées sur une contrée.
9	1 cent. pour { 5000 mèt. $\frac{1}{2}$ myriam. }	$\frac{1}{500000}$	1 pouce pour { 3 lieues, 7200 toi. }	$\frac{1}{518400}$	0 mill. 50	Carte d'une partie de frontière comprenant plusieurs divisions militaires. Canevas des triangles pour les opérations géodésiques.
10	1 cent. pour { 10,000 m. 1 myriam. }	$\frac{1}{1000000}$	1 pouce pour { 6 lieues, 14,400 t. }	$\frac{1}{1036800}$	0 mill. 40	Carte d'une grande partie de frontières de deux états voisins; des lignes de places fortes; des opérations défensives ou offensives des armées, proposées ou exécutées sur cette frontière.
11	1 cent. pour { 20,000 m. 2 myriam. }	$\frac{1}{2000000}$	1 pouce pour { 12 lieues, 28,800 t. }	$\frac{1}{2073600}$	0 mill. 30	Carte d'ensemble des frontières des états voisins; des lignes des places de guerre opposées; des opérations et communications des armées dans le pays ennemi.
12	1 cent. pour { 50,000 m. 5 myriam. }	$\frac{1}{5000000}$	1 pouce pour { 30 lieues, 72,000 t. }	$\frac{1}{5184000}$	0 mill. 20	Carte d'une ou de plusieurs parties du globe, relatives aux opérations militaires qui les embrassent, aux moyens de défendre ou attaquer les colonies, etc.

INSTRUCTION

SUR LE FIGURÉ DU TERRAIN.

Une figure semblable à une surface courbe, comme l'est presque partout celle de la terre, doit être elle-même une surface courbe. La comparaison d'une surface courbe à une surface plane ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une abstraction. Ainsi, lorsqu'en topographie on veut faire cette comparaison, on suppose qu'un certain nombre des points de la surface du terrain se projette sur un plan horizontal; la projection obtenue se nomme *projection naturelle*. La carte d'un lever faite à la planchette, à la boussole, ou à vue, est une figure semblable à la projection naturelle du terrain levé. Le but que l'on se propose en topographie serait complétement atteint, si la carte présentait, outre une figure semblable à la projection naturelle, la hauteur de tous les points remarquables du terrain au-dessus d'un plan horizontal donné, et que l'on pût construire, sur une surface plane, le développement de l'intersection du terrain et d'un cylindre vertical quelconque. Cette intersection se nomme *profil :* elle est la plus simple possible, lorsque la base du cylindre se réduit à une ligne droite.

Soient (*Pl. C, Fig. I*) A, B, C, D, etc. les projections sur un plan horizontal donné de plusieurs points appartenant à une surface courbe. On connaît la hauteur de ces points au-dessus du même plan. Enfin, la courbe C, D, E, F, etc. est la base d'un cylindre vertical passant par les points projetés en C, D, E, F, etc. La hauteur de ces points étant connue, il est évident que l'on peut développer, sur un plan vertical, l'intersection de la surface du cylindre et de celle du terrain. La base se développe suivant une droite horizontale C' X. L'origine de cette droite étant supposée correspondre au point

C' de la base, on portera sur C' X, à partir de ce point, les lignes C'D', C'E', C'F', etc., égales aux arcs développés CD, DE, EF, etc. Ces lignes seront considérées comme abcisses. Les hauteurs au-dessus du plan horizontal des points projetés en C D E, etc., seront les ordonnées correspondantes, et on aura le développement cherché dans la ligne qui joint les extrémités des ordonnées.

On pourrait écrire, près de la projection de chacun des points, une cote exprimant la hauteur de ce point au-dessus d'un plan de comparaison; mais des cotes trop multipliées produiraient sur la carte de la confusion. Cette carte n'aurait pas d'ailleurs l'avantage de faire apprécier simultanément la hauteur relative d'un grand nombre de points, et par conséquent la forme générale du terrain. Pour faire disparaître en partie cet inconvénient, on peut supposer tous les points d'égale hauteur, liés par des courbes. Ces courbes conserveront, sur la projection naturelle, leur véritable grandeur. Sur la carte, elles devront être exprimées par des courbes, qui leur seront semblables, et qui auront avec elles un rapport de grandeur déterminée par l'échelle. Plus les courbes seront multipliées, plus la forme du terrain sera rigoureusement déterminée. Le nombre des cotes n'excédera pas celui des courbes : on peut le réduire encore, en supposant les courbes horizontales comprises dans des plans également espacés. La distance verticale de deux plans horizontaux consécutifs se nomme *équidistance*. Cette hypothèse établie, on pourra presque toujours, du niveau de l'une des courbes, conclure celui de toutes les autres.

Soient (*Pl. C, Fig. II*) les courbes fermées ABC, A'B'C', A''B'' C'', A'''B'''C''', les projections des intersections de la surface du terrain par des plans horizontaux, l'équidistance étant de 10 mètres. La courbe projetée en A B C D est élevée de 70 mètres au-dessus d'un plan donné de la surface de la mer, par exemple. On en conclura que les cotes des courbes projetées en A'B'C'D', A''B''C''D'', A'''B'''C'''D''', sont 60 mètres, 50 mètres, 40 mètres, etc.

Ce qui vient d'être dit suppose que, si une courbe fermée ABCD, est la projection d'une courbe horizontale, le niveau de cette der-

nière est plus élevé que celui d'une autre courbe horizontale, dont la projection A' B' C' D' enveloppe A B C D.

La forme de la surface des continens permet de faire cette supposition. Les mamelons y sont fréquens; il est rare au contraire d'y rencontrer des profondeurs isolées. Ces profondeurs n'existent guère que daus des contrées volcaniques, ou lorsqu'elles ont été creusées par la main des hommes. Ainsi on peut dire, en général, que les points de la surface de la terre auxquels correspondent des plans tangens horizontaux, appartiennent à des surfaces convexes. C'est à cette particularité que sont dus le facile écoulement des eaux vers les bassins des mers, et la rareté des lacs surtout de ceux qui n'ont pas d'issue: Dans le cas où la surface à laquelle appartiennent les courbes projetées, A B C D, A' B' C' D' serait concave, on pourrait l'indiquer par des cotes, on égalerait le nombre des cotes à celui des courbes. Il pourrait même suffire de coter les courbes extrêmes.

Si les courbes projetées comme celles ABCD, A' B' C' D', A'' B'' C'' D'', A''' B''' C''' D''' (*Pl. C, Fig. III*), n'étaient pas fermées, il serait plus difficile que dans le cas précédent de distinguer dans quel sens la pente existe; mais presque toujours, pour peu que le terrain levé ait d'étendue, la question est résolue par le tracé des cours d'eau.

Ainsi la ligne E F G, représentant nn ruisseau, elle indiquerait que le terrain auquel correspond l'espace circonscrit par A B C D, appartient à une vallée.

Il appartiendrait à un plateau, si le ruissean était gnré par H I L. Dans le cas où la carte ne présenterait point de cours d'eau, on pourrait y suppléer par des lignes qui feraient connaître la direction des eaux pluviales. A défaut de ce moyen, on coterait les courbes extrêmes, A B C D, A''' B''' C''' D'''.

On a fait voir que la configuration du terrain était déterminée par les projections des courbes horizontales. On va démontrer qu'elle pourrait l'être aussi par celle des courbes de plus grande pente. La définition de ces courbes doit précéder la démonstration.

Par un point quelconque, pris sur une surface courbe, imaginons un plan tangent à cette surface. Soit mené par le même point, la ligne de plus grande pente de ce plan, c'est-à-dire celle qui y étant comprise, forme le plus grand angle possible avec l'horizon. Par un point de cette ligne, très voisin du point de contact, et pouvant être considéré comme appartenant à la surface courbe, imaginons un second plan tangent et une seconde ligne de plus grande pente. Sur cette ligne, et très près du second point de contact, prenons un troisième point. Par ce point, supposons un nouveau plan tangent et ainsi de suite. Les parties des lignes de plus grande pente, comprises entre les différens points de contact, seront les élémens de la courbe de plus grande pente. Cette courbe est généralement à double courbure : elle serait plane sur une surface de révolution, ayant son axe dirigé verticalement. C'est celle que suivrait une goutte d'eau abandonnée sur une surface quelconque à l'action de la pesanteur.

Considérons la ligne de plus grande pente, et la tangente horizontale qui correspond à un point donné, le plan vertical passant par la ligne de plus grande pente (*) est perpendiculaire à cette tangente. Donc la trace de ce plan, ou la projection de la ligne de plus grande pente, est perpendiculaire à l'élément correspondant de la courbe horizontale. Donc les projections des courbes de plus grande pente coupent à angles droits celles des courbes horizontales : c'est cette propriété qui leur a fait donner le nom de *normales*.

Cela posé, soient (*Pl. C, Fig. IV*) A B C, A' B' C', A'' B'' C'', etc., les projections des lignes de plus grande pente, tracées sur une surface courbe M N O, la projection de la courbe projetée horizontalement en A B C, sur un plan vertical dont la trace est P X; enfin D E F G H I K L la base d'un cylindre vertical. Il s'agit de démontrer que l'on peut construire l'intersection de ce cylindre et de la surface donnée.

(*) Un plan vertical est perpendiculaire à une horizontale, s'il passe par une ligne perpendiculaire à cette horizontale.

On a fait voir précédemment que tout se réduisait à déterminer les hauteurs des points projetées en DEF, etc. au-dessus d'un plan horizontal passant par PX.

Il a été démontré d'ailleurs que les projections des courbes horizontales coupaient à angles droits celles des courbes de plus grande pente. La courbe HSTVU perpeudiculaire aux courbes ABC, A'B'C', A''B''C'', A'''B'''C''', sera donc la projection de la courbe horizontale passant par le point projeté en H. Les points projetés en HSTVU, seront par conséquent à même hauteur; or, on connaît la hauteur UN du dernier. Donc celle du point projeté en H est déterminé aussi.

Quoique la principale condition se trouve remplie, cette méthode est évidemment moins directe que la précédente. Celle-ci donne immédiatement les projections des courbes horizontales toujours nécessaires pour la solution des problèmes; elle rend donc inutile l'opération que nous venons d'indiquer.

Quelques géographes ont regardé les courbes de plus grande pente comme plus facile à déterminer sur le terrain que les courbes horizontales. Cette opinion ne paraît pas motivée. En effet, par un point donné, on ne peut faire passer qu'un plan horizontal, tandis que, par le même point, on conçoit une infinité de plans verticaux; ainsi dans le cas même où la courbe de plus grande pente serait plane, il semble difficile de déterminer le plan vertical qui la contient. La difficulté s'accroît encore lorsqu'elle est à double courbure. L'opinion que nous venons de combattre tient sans doute à ce que les lignes que suivent les eaux sont celles que sur le terrain on a le plus l'habitude de considérer.

Dans la méthode adoptée par le dépôt général de la guerre, on réunit la considération des courbes horizontales, et celle des courbes de plus grande pente. Voici en quoi consiste cette méthode combinée.

La surface du terrain est supposée coupée par des plans horizontaux équidistans. Cela posé, par un point appartenant à l'une des intersections, imaginons un plan tangent à la surface, ainsi que la ligne de plus grande pente de ce plan; cette ligne rencontre le

plan de la courbe horizontale immédiatement inférieure en un point dont la projection n'appartient pas rigoureusement à cette courbe.

Soient donc (*Pl. C, Fig. V*), l'équidistance étant de dix mètres, ABC, A′B′C′, les projections horizontales de deux courbes consécutives. Par un point M, pris sur ABC, menons une normale MP P′. La partie MM′ de cette normale, comprise entre les deux courbes, sera la projection, non de la ligne de plus grande pente, correspondant au point projeté en M, et comprise entre les plans des deux courbes, mais de la droite qui joint ce point à celui où le plan vertical, passant par la ligne de plus grande pente, coupe la courbe inférieure. Au reste, les projections horizontales des deux lignes se trouvent sur la trace du même plan vertical, leurs longueurs seulement diffèrent; mais la différence serait à peine appréciable dans la pratique. Ainsi on peut, sans erreur sensible, considérer MM′, NN′, OO′, comme les projections des lignes de plus grande pente, passant par les points projetés en M, N, O, et comprises entre ces points et le plan de la courbe inférieure.

Au lieu de mener par les points M, N, O, des normales à la courbe ABC, on préfère, pour la facilité de l'exécution (*Pl. C, Fig. VI*) abaisser de ces points des normales sur la courbe A′B′C′. La ligne MM′ est la projection de celle qui joint le point projeté en M à celui où le plan vertical, passant par la ligne de plus grande pente correspondante, coupe la courbe projetée en ABC.

Les courbes horizontales étant données, il est facile de tracer la normale. Pour qu'au premier aspect de la carte, ces lignes déterminent la forme du terrain, on convient qu'elles seront d'autant moins espacées que la pente sera plus rapide. Cette convention est conforme aux effets qui se produiraient, si la direction des rayons lumineux était verticale. Dans cette hypothèse, la quantité de lumière reçue par une surface plane, d'une certaine étendue, est d'autant moindre que la position de cette surface s'éloigne davantage de l'horizontalité.

Si l'on se conformait rigoureusement à la loi qui détermine la

quantité de lumière reçue pour chaque inclinaison, la variation d'espacement pour les normales ne serait point assez rapide. Les angles qui expriment la pente étant o et 66,66 grades, le rapport des quantités correspondantes de lumière reçue serait seulement :: 2 : 1. La loi d'ailleurs comprenant des formules trigonométriques ne présenterait pas dans la pratique la simplicité désirable. On a préféré faire varier l'espacement des normales dans le même rapport que leur longueur. Il fallait déterminer ce rapport. Si on le supposait, ainsi que l'équidistance, constant pour toutes les échelles, les normales, à mesure que l'échelle augmenterait ou diminuerait, pourraient être ou trop longues ou trop rapprochées. Relativement à leur exécution, leur longueur ne doit pas excéder 32 millimètres, ni leur espacement être moindre d'un quart de millimètre.

Il est rare de rencontrer, même dans un pays accidenté, des pentes plus rapides que celle de 50 grades. D'un autre côté, on regarde celle de 2 grades comme assez faible pour qu'il ne soit pas nécessaire de l'exprimer. Cela posé, soit l'équidistance 10 mètres, l'échelle étant au $\frac{1}{10000}$, la longueur des normales sera de 1 millimètre pour la pente de 50 grades, et de 32 millimètres pour celle de 2 grades. En supposant 4 le rapport de la longueur à l'espacement, on ne cessera point de satisfaire aux conditions imposées.

L'échelle étant au $\frac{1}{5000}$, les normales correspondantes aux pentes de 50 grades et de 2 grades, auront pour longueur dans le premier cas, 2 millimètres; dans le second, 64 millimètres; mais cette dernière longueur serait trop considérable, et pour qu'elle ne dépassât point les limites fixées, il faudrait supposer l'équidistance = 5 mètres.

Il paraît donc convenable de faire varier l'équidistance avec les échelles, et de la déterminer de telle manière qu'à l'échelle du plan elle soit toujours représentée par 1 millimètre. Cette condition remplie, la longueur des normales pour les inclinaisons de 50 grades et de 2 grades, sera de 1 et de 32 millimètres. Ainsi le rapport de la longueur à l'espacement pourra être invariablement = 4.

L'équidistance devrait varier aussi en raison de la forme du terraiu. On a supposé cette forme telle, que la pente la plus rapide ne fut pas de plus de 50 grades. Souvent le *maximum* d'inclinaison est beaucoup moindre. Soit = 29 grades 50 millimètres l'angle qui mesure ce *maximum*. Pour cette inclinaison, la normale est égale au double de la ligne qui représente l'équidistance.

Si donc cette ligne est = 1 millimètre, les longueurs des normales correspondantes aux angles de 25 grades 50 millimètres et de 2 grades, seront de 2 et de 32 millimètres. Le rapport de la longueur à l'espacement étant toujours :: 4 : 1, on aura $\frac{1}{2}$ millimètre pour le *minimum* d'espacement. En diminuant la longueur et l'espacement des normales, on rendra l'exécution plus facile, et ou donnera plus d'effet au dessin. Ce double résultat sera obtenu si on fait l'équidistance telle qu'à l'échelle du plan, elle soit représentée par $\frac{1}{2}$ millimètre.

On rencontre quelquefois des parties de terrain extrêmement abruptes. Pour ces parties, le rapport établi entre la longueur des normales et leur espacement ne saurait être observé. Il faut se borner à exprimer la pente par le rapprochement des courbes, suivant lesquelles se projettent les sections horizontales.

Dans le cas où le rapport de la longueur à l'espacement est celui de 4, 1, voici comme on procède dans l'exécution. Soient ABC, A′B′C′, les projections de deux courbes consécutives. Si ces courbes sont à peu près parallèles, d'un point M (*Pl. C, Fig. VII*) pris sur ABC, j'abaisse sur A′B′C′ la normale MM′. Sur ABC de M en C, je prends MQ à peu près égal à MM′. Je divise MQ en deux parties égales MO, QO, puis chacune d'elles en deux autres parties égales aussi MN, NO, OP, PQ. De chacun des points NOPQ, je mène une normale à la courbe A′B′C′.

Dans le cas où l'espacement des courbes ABC et A′B′C′ varierait sensiblement, il faudrait d'abord mener la normale OO′, porter du point O vers A et C les lignes OM et OP = $\frac{1}{2}$ OO′, diviser chacune de ces lignes en deux parties égales, et abaisser de tous les poiuts de division des normales sur A′B′C′.

On a fait voir comment la considération des courbes horizontales s'appliquait au figuré du terrain. Il est nécessaire d'indiquer maintenant par quel procédé on détermine ces courbes. Lorsqu'une grande exactitude est exigée, on les trace sur le terrain à l'aide du niveau d'eau, et on les lève ensuite à la planchette. Dans les levés ordinaires, on emploie une méthode moins rigoureuse, mais plus expéditive; soit ABCD (*Pl. C, Fig. IX*) la coupe du terrain par un plan vertical. On suppose que les lignes AB, BC, CD, DE, peuvent être considérées comme lignes de plus grande pente. On a rapporté sur la carte, avec le secours d'une planchette ou d'une boussole, les points A, B, C, D, E. Les projections horizontales AL, BM, CN, DO, des lignes AB, BC, CD, DE, sont donc déterminées. On mesure, avec la boussole perfectionnée, les angles que ces lignes font avec l'horizon. Les angles et les projections étant connus, il est facile d'en conclure les hauteurs BL, CM, DN, EO, en se servant d'une table ou d'une échelle particulière. Supposons que la ligne BL ainsi déterminée, soit égale à 30 mètres, et que deux plans coupans passent par les points A et B. L'équidistance est de dix mètres. Je divise sur la carte la projection de AB en trois parties égales, et j'obtiens ainsi deux points L′ L″, appartenant aux projections des courbes horizontales comprises entre A et B.

On a supposé le cas le plus simple. Dans celui où le point A appartiendrait au plan de comparaison, et où le point B ne serait compris dans aucun des plans coupans, on parviendrait au résultat par la même méthode.

Soit, par exemple, BL = 36 mètres, il faut diviser AL en quatre parties, dont trois seront égales entre elles, et dont la quatrième sera à chacune des trois autres dans le rapport de 6 à 10, ou de 3 : 5. On obtiendra ainsi trois points appartenant aux projections des courbes horizontales, comprises entre les points passant par A et B.

En topographie, le plan de comparaison est inférieur à tous ceux du terrain. Ce plan est ordinairement celui de la surface des eaux

de la mer, d'un lac ou d'une rivière. Dans cette hypothèse, le plus élevé des plans coupans doit laisser au-dessus de lui une certaine partie de la surface du terrain. On indique par des cotes la hauteur des points les plus remarquables de cette partie. Soient (*Pl. C, Fig. VIII*) ABC la projection de la coupe du terrain par le plan le plus élevé, D, E, celles des points culminans de la calotte supérieure à ce plan. Des nombres écrits en D et E, feront connaître la hauteur de ces points.

Des topographes ont pensé que la méthode ci-dessus exposée était insuffisante, et qu'il fallait avoir recours à d'autres conventions lorsque, pour les dimensions de l'échelle, on dépassait certaines limites; mais tous conviennent qu'on peut l'employer avec succès toutes les fois que l'échelle n'est ni plus grande que celle au $\frac{1}{5000}$, ni plus petite que celle au $\frac{1}{20,000}$. Or, pour les cartes militaires, c'est presque toujours entre ces deux limites qu'est compris le rapport des dimensions de l'échelle à celles du terrain. La méthode décrite est d'ailleurs la plus rigoureuse de celles employées en topographie. Elle mérite donc, sous tous les rapports, de fixer l'attention des officiers, particulièrement de ceux d'état-major, pour qui l'étude et l'expression des formes du terrain doivent être l'objet d'une occupation spéciale. (*)

(*) *Voyez*, pour l'application de cette instruction, la table des projections des lignes de plus grande pente, etc. page 16; l'explication de cette table, page 20; et la planche B, lesquelles sont de feu M. Maissiat, chef d'escadron au corps royal des ingénieurs-géographes militaires, et professeur de topographie à l'école d'application du corps royal de l'état-major.

DES CARACTÈRES ET HAUTEURS

DES ÉCRITURES,

POUR LES PLANS ET CARTES TOPOGRAPHIQUES.

Les caractères des écritures à employer dans les plans ou cartes topographiques sont au nombre de cinq pour les mots, et de quatre pour les chiffres; ce sont:

Pour les mots, *la Capitale droite, la Capitale penchée, la Romaine droite, la Romaine penchée* et *l'Italique*; pour les chiffres, *l'Arabe droit, l'Arabe penché, le Romain droit* et *le Romain penché*.

Lorsqu'on est dans le cas de faire usage des écritures ordinaires, soit pour les reconnaissances militaires, soit pour les croquis dont l'exécution doit être rapide, *la Bâtarde* remplace *la Capitale; la Ronde, la Romaine droite; la petite Bâtarde, la Romaine penchée;* et *la Coulée, l'Italique* (le plan XXXIX en donne un exemple).

Les proportions des parties de chaque caractère entre elles, et des caractères les uns à l'égard des autres, sont déterminées par les règles en usage dans la topographie, et dont les plans renfermés dans cet atlas offrent des modèles.

Les grandeurs de ces proportions, pour un même caractère, ne peuvent varier qu'entre un *maximum* au-delà duquel les caractères seraient gigantesques, et un *minimum*, au-dessous duquel ils cesseraient d'être perceptibles.

En prenant le décimillimètre pour terme de comparaison, on a adopté pour limite les grandeurs suivantes:

DÉCIMILLIMÈTRE.

Maximum. . . . . . . 300. . . . . . . (0^m, 03).
Minimum. . . . . . . 5. . . . . (0^m, 0005).

Les hauteurs varient entre ces limites, selon les échelles, la nature des mots et celle des caractères qui leur sont affectés.

Nous ferons observer que les hauteurs des caractères d'écritures dont on trouve la détermination ci-après, dans un tableau extrait du Mémorial du dépôt général de la guerre, ont eu leurs dimensions fixées aux diverses échelles, pour un plan ou une carte dont le cadre serait de huit centimètres de long sur cinq de hauteur; quand le cadre du dessin est plus petit, ces hauteurs demandent à être légèrement modifiées, et l'on ne peut indiquer pour cela d'autre règle que le goût.

La variété qui règne dans l'écriture des titres des cartes et plans, de leurs légendes, renvoi, notes, observations, tableaux, ne permet pas de leur assigner des règles précises; on doit par conséquent se borner à quelques principes généraux, puisés dans les travaux qui ont le plus de perfection en ce genre.

Il faut considérer d'abord, dans le titre, deux choses, l'emplacement qu'on a pour l'écrire, et l'étendue de la carte ou du plan sur lequel il doit être écrit, afin d'y placer sans confusion les objets qui le composent. Ces objets sont ordinairement, 1°. l'indication (si c'est un plan ou carte); 2°. le nom du pays que le plan ou la carte représente; 3°. le nom de l'auteur; 4°. sa qualité; 5°. l'année du levé ou de la rédaction.

L'indication doit être en capitale droite, ainsi que le nom du pays. Les détails qui peuvent l'accompagner doivent être en capitale penchée, ou en romaine droite. Dans le premier cas, le nom de l'auteur, qui vient ensuite, doit être en romaine droite, et ses qualités en italique; dans le second, il doit être en romaine penchée, et ses qualités en italique. L'année doit être en chiffres romains penchés, dans le premier cas; dans le second, elle doit être en chiffres

arabes droits. En général, il faut mettre, dans les écritures, une opposition de caractères qui les fasse valoir.

Le frontispice de l'atlas de cet ouvrage en donne un exemple.

Les mots *légendes, renvois, explications, observations, notes*, etc., etc., devront être en capitale penchée; les détails ou discours en italique, et moins d'un quart de la hauteur des mots *légendes*, etc.

Les tableaux doivent être détachés du plan, ou de la carte, par deux lignes fines et une grosse au milieu, proportionnée à l'étendue de la carte et du tableau. Le premier mot du titre doit être en capitale penchée, les suivans en romaine penchée, et n'avoir que la moitié de hauteur du premier mot. Le plan XLII en donne un exemple.

Les titres des colonnes simples doivent être en romaine droite, et leurs subdivisions en petite italique, de deux tiers de la hauteur de la romaine.

Dans aucun cas, l'intervalle des lignes ne doit pas être moindre de la hauteur d'un corps pour la capitale droite et la capitale penchée, et de deux corps et demi pour les autres caractères.

Tels sont, en général, les principes que suivent les meilleurs dessinateurs employés dans les services publics. Nous observerons cependant que, pour bien faire, il ne suffit pas de ne point s'en écarter; il faut encore réunir à cette intelligence, qui sait, au besoin, faire fléchir la règle sans la violer, le goût qui s'acquiert par une pratique éclairée.

TABLEAU

Des Caractères et des Hauteurs, en décimillimètres, des Écritures à employer pour les minutes; mises au net des plans et cartes topographiques, et des reconnaissances militaires, appliquées à la topographie générale et suivant les échelles rapportées dans ce Tableau.

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE $\frac{1}{10,000^e}$	$\frac{1}{20,000^e}$	$\frac{1}{50,000^e}$	$\frac{1}{100,000^e}$
A.					
Abatis	Romaihe penchée	22	16	13	9
Abbayes	Romaine droite	22	16	13	9
Aires	Italique	8	6	»	»
Allées	Italique	14	10	8	6
Alluvions	Romaine penchée	16	12	9	6
Anses { grandes	Romaine droite	40	30	24	16
Anses { ordinaires	Romaine penchée	22	16	13	9
Aqueducs	Romaiue droite	10	7	6	5
Arbres de remarque	Italique	8	6	6	5
Arcades	»	»	»	»	»
Arches	»	»	»	»	»
Archevêchés	Capitale penchée	18	14	11	7
Archipels	»	»	»	»	»
Ardoisières	Italique	8	7	6	5
Arsenaux	Romaine droite	16	12	9	6
Ateliers	»	»	»	»	»
Avenues	Romaioe droite	16	12	10	8
B.					
Bacs	Italique	10	7	6	5
Baies	Capitale droite	80	60	48	32
Bains { grands	Romaine droite	40	30	24	18
Bains { petits	Romaine penchée	20	15	12	9
Balises	Italique	6	6	5	5
Bancs de sable { grands	Romaine droite	40	30	24	18
Bancs de sable { petits	Romaine penchée	26	20	16	12
Baraques, châlets	Italique	6	5	»	»
Barrages	Italique	10	7	6	5
Barres	Romaine penchée	20	15	12	8
Barrières { de ville	Italique	16	12	10	8
Barrières { ordinaires	Italique	16	12	10	8
Bases	Romaine droite	20	15	12	9
Bassins { grands	Romaine penchée	26	20	16	12
Bassins { petits	Italique	10	7	6	5

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE			
		1/10,000e	1/20,000e	1/50,000e	1/100,000e
Bastides	Italique.	8	6	5	5
Bastions	»	»	»	»	»
Batailles	Italiqoe.	12	9	7	6
Batardeaux	Italiqoe.	6	5	»	»
Bateaux, *voyez* Bacs	Italique.	8	7	6	5
Batteries	Italique.	10	7	6	5
Belvédères	Italique.	8	7	6	5
Bivacs oo Bivouacs	Italique.	8	7	6	5
Bois — grands	Capitale penchée.	50	36	30	20
Bois — ordinaires	Romaine droite.	40	30	24	18
Bois — petits	Romaine penchée.	26	20	15	10
Bordes ou Fermes	Italique.	12	9	7	6
Bordigues	Italiqoe.	8	6	6	5
Bornes	Italique.	10	8	6	5
Bouches — d'un fleove	Capitale droite.	60	45	36	24
Bouches — d'une rivière	Capitale penchée.	38	28	23	16
Bouches — dans les montagnes.	Romaine droite.	12	9	7	5
Bouées	Italiqne.	8	6	5	5
Boolevards	»	»	»	»	»
Bouqoes	Italiqoe.	8	6	5	5
Bourgades	Romaine droite.	50	38	30	20
Bourgs	Capitale penchée.	50	38	30	20
Boussole (Déclinaison de la)	Romaine penchée.	12	12	12	12
Briqueteries	Italiqoe.	10	7	6	5
Brisaot	Italiqoe.	10	7	6	5
Broussailles	Romaine penchée.	26	20	15	10
Bruyères	Romaine penchée.	26	20	15	10
Buttes	Italiqoe.	10	7	6	5
C.					
Cabarets	Italique.	12	9	7	6
Cales	Italiqoe.	10	7	6	5
Camps	Romaine droite.	26	20	15	10
Canaox — grands	Capitale penchée.	30	22	18	12
Canaox — ordinaires	Romaine droite.	24	18	14	10
Caps — grands	Capitale penchée.	50	38	32	22
Caps — ordinaires	Romaine droite.	40	30	26	18
Caps — petits	Romaine penchée.	26	20	16	10
Carènes	»	»	»	»	»
Carrefours	Italique.	8	6	»	»
Carrières	Italiqoe.	8	6	5	5
Cascades	Italique.	8	6	5	5
Casemates	»	»	»	»	»
Casernes	»	»	»	»	»
Cassines, ou Baraques	Italique.	8	6	5	5
Cavernes	Italique.	8	6	5	5

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE			
		$\frac{1}{10,000^{e}}$	$\frac{1}{20,000^{e}}$	$\frac{1}{50,000^{e}}$	$\frac{1}{100,000^{e}}$
Cataractes	Capitale penchée.	60	45	36	24
Cathédrales	Capitale penchée.	18	»	»	»
Cavaliers	»	»	»	»	»
Censes ou Fermes	Italique	12	9	7	5
Cercles polaires	»	»	»	»	»
Champs, *voyez* Lieux-dits	Romaine penchée.	18	20	17	11
Chantiers	»	»	»	»	»
Chapelles	Italique	10	7	6	5
Châteaux. forts	Romaine droite	26	20	16	10
Châteaux. Maisons de plaisance	Romaine droite	20	15	12	8
Chaumières	Italique	8	6	5	5
Chaussées	Romaine droite	20	15	12	8
Chemins	Italique	12	9	7	5
Chemins couverts	»	»	»	»	»
Chenal... maritime	Romaine droite	26	20	16	10
Chenal... entre deux jetées	Italique	8	6	5	5
Chiffres du cadre. Degrés	»	»	»	»	»
Chiffres du cadre. Minutes	»	»	»	»	»
Chiffres du cadre. Distances aux coordonnées.	Arabe droit	20	20	20	20
— des bandes ou rouleaux. Numéros de la feuille d'atlas dont ils font partie	Arabe droit	100	100	100	100
— des bandes ou rouleaux. Numéros des bandes	Romain penché	80	80	80	80
— des feuilles d'atlas. Nos d'ordre.	Arabe droit	50	50	50	50
— des feuilles d'atlas. Numéros des feuilles limitrophes	Arabe droit	6	6	6	6
— pour les cotes. de distance	Arabe droit	14	10	8	6
— pour les cotes. de hauteurs. exactes	Arabe droit	14	10	8	6
— pour les cotes. de hauteurs. relatives.	Arabe penché	8	7	6	5
— pour les cotes. de sondes	Arabe droit	8	7	6	5
— pour les cotes. de bornes	Arabe droit	8	7	6	5
— pour les échelles	Arabe droit	10	8	8	8
— pour les Nos d'ordre des états, etc	»	»	»	»	»
— pour les Nos d'ordre des grands gouvernemens, contrées, cohortes, archevêchés, etc	»	»	»	»	»
— pour les Nos d'ordre des sénatoreries, départemens, préfectures, provinces, évêchés, etc	»	»	»	»	»
— pour les Nos d'ordre des sous-préfectures, ou arrondissemens	»	»	»	»	»

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE 1/10,000e	1/20,000e	1/50,000e	1/100,000e
Chiffres poor les numéros d'ordre des eaotons, ou justices de paix	»	»	»	»	»
Chiffres poor les numéros d'ordre des communes, ou territoires	Arabe droit	80	60	48	32
Chiffres poor les numéros d'ordre des municipalités	»	»	»	»	»
Chiffres poor les numéros d'ordre des sectioos territoriales	Arabe droit	50	36	30	20
Chiffres poor les numéros d'ordre des cultnres de même nature	Arabe droit	14	10	8	6
Circonvallation (Lignes de)	Italique	12	9	7	6
Citadelles	Capitale penchée	50	36	30	20
Citernes	Arabe droit	8	6	5	5
Clochers	»	»	»	»	»
Clos	Italiqoe	8	»	»	»
Colonnes milliaires	Romaine droite	10	7	»	»
Colonnes départementales	»	»	»	»	»
Cols de montagnes	Romaine penchée	26	20	16	12
Commanderies	Romaine droite	20	15	12	8
Corps-de-garde	Italique	8	6	5	5
Coteaux, côtes, eôtières	Romaine penchée	20	15	12	8
Courans	»	»	»	»	»
Convens	Romaine penchée	20	15	12	8
Cratères	Romaine droite	12	9	7	6
Croix	Italique	6	6	5	5
Cnres, on Paroisses	Romaina droite	40	30	24	16
D.					
Débarquemens, Descentes	Italique	8	6	5	4
Décombres	»	»	»	»	»
Déserts	»	»	»	»	»
Détroits	»	»	»	»	»
Digues grandes	Romaine droite	20	15	12	8
Digues petites	Italique	6	6	5	4
Division civile on politique. 1°. en quatre parties.	»	»	»	»	»
Division civile on politique. 2°. en régions, graods états, etc.	Capitale droite	»	»	»	100
Division civile on politique. 3°. en contrées, états, etc.	Capitale droite	»	»	»	80
Division civile on politique. 4°. en départemens, préfectures, provinces	Capitale droite	»	»	»	72
Division civile on politique. 5°. en sous-préfectures ou arrondissemens	Capitale droite	»	»	»	48
Division civile on politique. 6°. en cantons, justices de paix	Capitale droite	»	»	»	32

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE 1/10,000e	1/20,000e	1/50,000e	1/100,000e
Division civile ou politique... 7°. en communes ou territoires.......	Capitale penchée..	60	45	36	24
Division civile ou politique... 8°. en manieipalités.	»	»	»	»	»
Division civile ou politique... 9°. en sections.....	Romaioe penchée.	40	30	»	»
Donjoos.	Italique.........	6	6	5	4
Douanes...................	Italique.........	12	9	»	»
Dunes.... grandes..........	Capitale penchée..	50	36	30	20
Dunes.... petites...........	Romaine penchée.	20	15	12	8
E.					
Eaox minérales...............	Italique.........	14	10	9	6
Éboulemens	Italique.........	8	6	5	4
Échelles......................	Romaine droite...	18	18	18	18
Écluses	Italique.........	8	6	5	5
Écueils	Italique.........	8	6	5	5
Édifices, *voyez* Monumens......	»	»	»	»	»
Églises.......................	Romaine droite...	14	10	9	6
Égouts.......................	»	»	»	»	»
Élévations, Buttes	Italique.........	10	7	6	5
Embareadères................	Italique.........	8	6	5	5
Embouehures, *voyez* Bouches...	»	»	»	»	»
Eoclaves (d'une commnne dans nne autre)	Romaine droite...	50	38	30	20
Éperons.....................	Italique.........	8	6	5	5
Epis	Italique.	8	6	5	5
Équatenr	»	»	»	»	»
Escarpemens.................	Italique.........	6	»	»	»
Étangs.... grands...........	Capitale penchée..	50	36	30	20
Étangs.... moyens...........	Romaine drolte...	26	20	16	10
Étangs.... petits............	Italiqne.........	12	9	7	5
Évêchés.....................	Romaine droite...	16	12	10	7
F.					
Fabriqoes...................	Italique.........	7	6	5	5
Falaises.....................	Romaine penchée.	20	15	12	8
Fanal........................	Romaine droite...	11	9	7	6
Faubourgs...................	Capitale penchée..	40	30	24	16
Fermes... grandes..........	Romaine penehée.	12	9	7	6
Fermes... petites...........	Italiqne.........	12	9	7	6
Flaques d'eau................	Italiqne.........	10	7	6	5
Fleuves... grands...........	Capitale penehée..	40	30	24	16
Fleuves... petits............	Romaine droite...	26	20	15	10
Foires.......................	Italique.........	6	5	»	»
Fonderies....................	Romaine droite...	20	15	12	8
Fondrières...................	Italiqne.........	6	5	»	»

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE			
		1/10,000e	1/20,000e	1/50,000e	1/100,000e
Fontaines.. dans les villes.....	»	»	»	»	»
Fontaines.. dans les campagnes.	Italique.........	8	6	5	5
Forêts.... grandes..........	Capitale droite...	100	74	60	40
Forêts.... ordinaires..........	Capitale droite...	60	44	34	24
Forges.... grandes..........	Romaine droite...	20	15	12	8
Forges.... petites..........	Romaine penchée.	14	10	8	5
Forts......................	Capitale droite...	40	30	24	16
Fortins....................	Romaine droite...	16	12	10	7
Fossés.....................	Italique.........	6	5	»	»
Fosses.....................	Italique.........	6	5	»	»
Fours à chaux..............	Italique.........	6	5	5	5
Friches....................	Romaine penchée.	20	15	12	8
G.					
Galeries (souterrains).........	Italique.........	6	5	»	»
Glacières..................	Italique.........	6	5	5	5
Glaciers... grands..........	Romaine droite...	30	22	18	12
Glaciers... petits..........	Romaine penchée.	20	15	12	8
Glacis.....................	»	»	»	»	»
Golfes.... grands..........	Capitale penchée..	70	55	46	30
Golfes.... moyens..........	Capitale penchée..	45	32	28	18
Golfes.... petits..........	Romaine penchée.	26	20	16	10
Gouffres...................	Italique.........	8	6	5	5
Grèves.....................	Romaine droite...	36	28	22	15
Grottes....................	Italique.........	8	4	5	5
Gués.......................	Italique.........	8	6	5	5
Guérites...................	»	»	»	»	»
H.					
Hameaux....................	Romaine penchée.	25	20	15	10
Hauteurs, *voyez* Buttes........	»	»	»	»	»
Hôpitaux, Hospices.........	Romaine penchée	20	15	12	8
Hôtelleries, Auberges.........	Italique.........	10	7	6	5
Hermitages.................	Italique.........	8	6	5	5
I.					
Iles en mer.... grandes......	Capitale penchée..	80	10	8	6
Iles en mer.... moyennes....	Romaine droite...	50	60	48	32
Iles en mer.... petites.......	Romaine penchée.	26	38	30	20
Iles de rivières. grandes......	Romaine droite...	26	20	16	10
Iles de rivières. petites.......	Romaine penchée.	14	10	16	10
Inondation.................	Romaine penchée.	14	10	8	6
Isthmes....................	Capitale penchée..	»	»	»	40

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE 1/10,000ᵉ	1/20,000ᵉ	1/50,000ᵉ	1/100,000ᵉ
J.					
Jardins	Italique	7	6	»	»
Justices	Italique	8	6	5	5
K.					
Kiosques, *voyez* Belvéders	»	»	»	»	»
L.					
Lacs... grands	Capitale droite	60	44	36	24
Lacs... moyens	Capitale penchée	40	30	24	16
Lacs... petits sur les montagnes	Romaine droite	12	9	7	6
Lagunes, *voyez* Marais	»	»	»	»	»
Landes.. grandes	Capitale penchée	50	38	30	20
Landes.. petites	Romaine penchée	26	20	16	10
Laisses de haute et basse mer	Italique	8	6	5	5
Lazarets	Romaine droite	20	15	12	8
Lettres indicatives des cultures pour les minutes	Romaine droite	20	15	12	8
Levées	Romaine droite	20	15	12	8
Lieux-dits d'une section territoriale	Romaine penchée	28	20	17	11
Ligne équinoxiale	»	»	»	»	»
Limites	Romaine penchée	20	15	12	8
Lit (ancien) d'un fleuve	Romaine penchée	20	15	12	8
M.					
Madragues	Italique	8	6	5	5
Magasins	Italique	8	6	5	5
Maisons de remarque isolées	Italique	10	8	6	5
Maisons de campagne	Romaine penchée	10	8	6	5
Manufactures	»	»	»	»	»
Marais	Romaine penchée	26	20	16	10
Marchés, *voyez* Foires	»	»	»	»	»
Mares	Italique	8	6	5	4
Masures	Italique	8	6	5	4
Méridiennes, Méridiens	Capitale droite	60	46	36	24
Mers... grandes, océan	Capitale droite	160	120	95	65
Mers... ordinaires	Capitale penchée	100	75	60	40
Métairies	Italique	12	9	7	5
Métropoles, *voyez* Cathédrales	»	»	»	»	»
Meulières	Italique	8	6	5	5
Minarets, *voyez* Clochers	»	»	»	»	»
Mines	Italique	8	6	5	5

NOMS DES OBJETS À ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE			
		1/10,000e	1/20,000e	1/50,000e	1/100,000e
Minières	Italique	8	6	5	5
Môles	Italique	8	6	5	5
Monastères, *voyez* Couvens	»	»	»	»	»
Mootagnes.. grandes chaioes	Capitale droite	90	65	55	36
Mootagnes.. chaines secondaires	Capitale penchée	60	45	36	24
Mootagnes.. isolées... grandes	Capitale penchée	40	30	24	16
Mootagnes.. isolées... petites	Capitale penchée	26	20	16	10
Monts	Romaioe droite	26	20	15	10
Monomens des villes grands	Romaine droite	20	15	12	8
Monomens des villes ordin^res^	Romaine penchée	14	10	8	6
Monomens des villages	Romaine droite	12	9	7	6
Monomens isolés	Romaine droite	12	9	7	6
Mosquées, *voyez* Églises	»	»	»	»	»
Moulins... à vent	Italique	8	6	5	5
Moulins... à eau	Italiqoe	8	6	5	5
Moulins... à poudre	Italique	8	6	5	5
N.					
Notes	Italique	8	6	5	5
O.					
Obélisques	Romaine peochée	12	9	7	5
Observatoires	Capitale droite	30	22	18	12
Océan	Capitale droite	160	120	95	65
P.					
Palais	Romaine penchée	20	15	12	8
Palissades	Italique	6	6	5	5
Parcs d'artillerie	Italique	8	6	5	5
Parcs de châteaux grands	Romaine penchée	26	20	16	11
Parcs de châteaux petits	Italique	13	10	8	6
Paroisses, *voyez* Villages	»	»	»	»	»
Parterres	»	»	»	»	»
Passages, Défilés	Italique	10	7	6	5
Passes.... grandes	Romaine droite	36	27	21	14
Passes.... moyennes	Romaine droite	26	20	16	11
Pâtorages, nu Savanes	Italique	20	15	12	8
Pays limitrophes, *voyez* Division	»	»	»	»	»
Péages	Italique	6	6	5	5
Pêcheries	Italique	8	6	5	5
Pelouses	Italique	8	6	5	5
Péninsules	Italique	8	6	5	5
Pépinières	Italique	8	6	5	5
Perpendiculaires	Capitale droite	60	45	36	24

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE 1/10,000e	1/20,000e	1/50,000e	1/100,000e
Phares, Fanaux	Romaine droite	12	9	7	6
Pics de montagne	Romaine droite	20	15	12	8
Places — de villes — grandes	»	»	»	»	»
Places — de villes — ordinres	»	»	»	»	»
Places — vagues	»	»	»	»	»
Plaines — grandes	Capitale penchée	50	36	30	20
Plaines — ordinaires	Romaine droite	40	30	24	16
Plages	Romaine droite	32	24	20	14
Points cardinaux — feuilles d'atlas	Capitale droite	24	24	24	24
Points cardinaux — plans particuliers	Capitale droite	32	32	32	32
Points trigonométriques — des minutes	Italique	16	12	10	7
Points trigonométriques — d'un canevas — 1er ordre	»	»	»	»	»
Points trigonométriques — d'un canevas — 2e ordre	»	»	»	»	»
Pôles	»	»	»	»	»
Ponts — en pierre — grands	Romaine droite	12	9	7	6
Ponts — en pierre — petits	Italique	8	6	5	5
Ponts — en bois — grands	Romaine droite	12	9	7	6
Ponts — en bois — petits	Italique	8	6	5	5
Ponts — de bateaux — grands	Romaine droite	12	9	7	6
Ponts — de bateaux — petits	Italique	8	6	5	5
Ponts — levis	»	»	»	»	»
Pontons	Italique	8	6	5	5
Portes, Barrières	Romaine droite	16	12	10	7
Ports	Romaine droite	20	15	12	8
Postes militaires	Italique	8	6	5	5
Potagers	Italique	8	»	»	»
Poteaux	Italique	8	6	5	5
Prairies	Romaine penchée	26	20	16	10
Précipices	Italique	8	6	5	5
Presbytères	Italique	8	6	5	5
Prés	Italique	12	9	7	6
Prétentions, *voyez* Limites	»	»	»	»	»
Promontoires, *voyez* Caps	»	»	»	»	»
Puits	Italique	7	6	5	5
Pyramides	Romaine droite	36	27	21	14
Q.					
Quais	Italique	10	8	»	»
Quartiers — de ville	»	»	»	»	»
Quartiers — dépendances de commune	Romaine penchée	26	20	16	11
Quinconces	Italique	7	6	5	5
R.					
Rades	Capitale penchée	50	38	30	20
Ravins	Italique	8	6	5	5

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE			
		1/10,000e	1/20,000e	1/50,000e	1/100,000e
Récifs	Italique	8	6	5	5
Redoutes	Romaine droite	10	8	7	6
Remises, petits bois	Italique	8	6	5	5
Remparts	»	»	»	»	»
Réservoirs	Italique	8	6	5	5
Retranchemens	Italique	12	9	7	6
Rigoles	Italique	6	5	»	»
Rivières.. grandes	Romaine droite	33	25	20	14
Rivières.. ordinaires	Romaine penchée	20	15	12	8
Rochers.. en masses	Romaine droite	24	18	14	10
Rochers.. isolés	Italique	8	6	5	5
Roses de vent.. 1°. points cardinaux	»	»	»	»	»
Roses de vent.. 2°. rumbs du second ordre	»	»	»	»	»
Roses de vent.. 3°. — du 3e	»	»	»	»	»
Roses de vent.. 4°. — du 4e	»	»	»	»	»
Routes.... grandes	Romaine droite	24	18	14	10
Routes.... ordinaires	Romaine penchée	20	15	12	8
Routes.... d'un vaisseau	»	»	»	»	»
Routes.... de forêts	Romaine penchée	14	10	8	6
Ruines... caractère penché, mais de même hauteur que celui qu'auraient les objets s'ils existaient.	»	»	»	»	»
Rues	»	»	»	»	»
Ruisseaux	Italique	10	8	7	6
S.					
Sables, *voyez* Bancs de sable	»	»	»	»	»
Sablières ou Sablonnières	Italique	8	6	5	5
Salines... grandes	Romaine penchée	20	15	12	10
Salines... petites	Italique	10	7	6	5
Santons, *voyez* Chapelles	»	»	»	»	»
Scieries	Italique	8	6	5	5
Sentiers	Italique	6	6	5	5
Signaux... 1er ordre	Romaine droite	»	»	»	16
Signaux... 2e ordre	Italique	»	»	»	12
Sommets, *voyez* Monts	»	»	»	»	»
Sondes	Italique	6	6	5	5
Sources.. de fleuves, rivières	Romaine droite	14	10	7	6
Sources.. ordinaires ou fontaines	Italique	8	6	5	5
Souterrains	Italique	8	6	5	5
T.					
Télégraphes	Romaine droite	20	15	12	8

NOMS DES OBJETS A ÉCRIRE.	CARACTÈRES DES ÉCRITURES.	HAUTEURS A L'ÉCHELLE DE			
		1/10,000ᵉ	1/20,000ᵉ	1/50,000ᵉ	1/100,000ᵉ
Temples, *voyez* Églises........	»	»	»	»	»
Terrasses....................	Italique.........	6	6	5	4
Tertres, *voyez* Buttes..........	»	»	»	»	»
Théâtres....................	»	»	»	»	»
Tombeaux..................	Romaine penchée.	12	9	7	6
Torrens....................	Italique.........	10	7	6	5
Tours......................	Italique.........	10	7	6	5
Trailles, *voyez* Bacs..........	»	»	»	»	»
Tranchées..................	Italique.........	10	7	6	5
Triages des forêts.............	Capitale penchée..	46	35	26	16
Tropiques..................	»	»	»	»	»
Trous......................	Italique........	6	5	5	5
Tuileries....................	Italique.........	8	6	5	4
U.					
Usines... grandes...........	Romaine droite...	20	15	12	8
Usines... ordinaires..........	Romaine penchée.	14	10	8	6
V.					
Vallées....................	Capitale penchée..	90	65	55	36
Vallons.. grands............	Romaine droite...	50	38	30	20
Vallons.. petits.............	Romaine penchée.	26	20	16	10
Vergers....................	Italique.........	8	6	5	5
Verreries grandes...........	Romaine droite...	20	15	12	8
Verreries ordinaires..........	Romaine penchée.	14	10	8	6
Vigies......................	Italique.........	6	6	5	5
Villages.. grands...........	Romaine droite...	40	30	24	16
Villages.. ordinaires..........	Romaine droite...	30	22	18	12
Villes... capitales, 1ᵉʳ ordre..	Capitale droite...	100	75	60	40.
Villes... 2ᵉ ordre...........	Capitale droite...	80	60	48	32
Villes... 3ᵉ ordre...........	Capitale droite...	60	45	36	24
Volcans....................	Capitale penchée..	40	30	24	16
SIGNES POUR LES DIVISIONS TERRITORIALES.					
Communes......— — — —	Romaine droite...	40	30	24	»
Mairies.........—.—.—.—	Capitale penchée..	60	45	36	24
Cantons.......—..—..—..—	Capitale droite...	80	60	48	32
Arrondissemens..+...—...+...—	Capitale droite...	120	90	72	48
Départemens ou provinces.....+...+...+...+	Capitale droite...	170	132	106	72
Divisions militaires, généralités..+—+—+—+	Capitale droite...	»	»	»	80
Grands états....+++++++	Capitale droite...	200	150	120	90

TABLEAU

Présentant l'explication des Teintes conventionnelles adoptées en France pour les Plans-Minutes dressés sur le terrain.

Les quatre principales couleurs, pour composer ces teintes, sont : 1°. l'*Encre de la Chine;* 2°. le *Carmin;* 3°. la *Gomme-gutte;* 4°. le *Bleu-indigo.*

Ces couleurs doivent être délayées séparément au plus haut degré de force qu'elles puissent atteindre, sans cesser d'être liquides, ou telles qu'on les préparerait pour mettre un plan au trait.

DÉSIGNATION DES OBJETS; ORDRE NUMÉRIQUE.	DÉSIGNATION DES TEINTES.	COMPOSITION DES TEINTES.	OBSERVATIONS.
1. TERRES LABOURÉES POUR LES PAYS ENTIÈREMENT CULTIVÉS.		Dans la composition des teintes, on a employé pour base, ou mesure, la quantité de couleur que contient un pinceau plein; cette quantité se nomme *partie*.	L'objet des teintes conventionnelles étant d'abréger le travail des plans-minutes sur le terrain, en indiquant, par leur simple application, les différentes productions de culture qui s'y rencontrent, on est convenu de laisser en blanc tout ce qui est labouré dans les pays entièrement cultivés, et d'indiquer, par de petits parallélogrammes ponctués, les pièces de terre ou champs d'une grandeur conforme à l'échelle ou plan; on marquera aussi les arbres fruitiers qui s'y trouvent renfermés.
2. TERRES LABOURÉES DANS LES PAYS DE MONTAGNES.	Brun, terre d'ombre, ou terre de Sienne calcinée.	3 parties de gomme-gutte, 1 partie de carmin, $\frac{1}{4}$ de partie d'encre de la Chine, et 8 parties d'eau (le tout pur).	Dans les pays de montagnes, tels que les Pyrénées, les Alpes, etc., toutes les parties de terrain sur lesquelles il ne se rencontrera pas des productions ou cultures désignées par des limites, resteront en blanc; et, comme les terres labourées ne s'y trouvent qu'en très petites masses, ou ne sont que de petits champs enclos de haies ou de murs, on est convenu de les indiquer par la teinte ci-contre.

DÉSIGNATION DES OBJETS ; ORDRE NUMÉRIQUE.	DÉSIGNATION DES TEINTES.	COMPOSITION DES TEINTES.	OBSERVATIONS.
3. VIGNES.	Brun-rouge ou approchant, terre de Sienne calcinée.	1 partie de gomme-gutte, 1 de carmin, $\frac{1}{4}$ de partie d'encre de la Chine, 8 parties d'eau.	Quoique cette teinte soit beaucoup plus rouge que la précédente, il pourrait arriver qu'on ne les distinguât pas dans les montagnes, où les deux teintes se trouvent appliquées l'une contre l'autre sans séparation marquante, et en très petites superficies. Pour obvier à ces inconvéniens, on croit qu'il serait nécessaire de couvrir la teinte des vignes de petits échalas noirs; ce qui devient inutile dans les pays entièrement cultivés, où les terres labourées restent en blanc, et où les autres teintes qui pourraient toucher ou avoisiner celle des vignes sont absolument différentes.
4. PRAIRIES.	Vert-d'herbe.	3 part. gomme-gutte, 1 partie bleu-indigo, et 8 à 10 part. d'eau.	
5. VERGERS.	Vert-d'herbe léger, ou terre d'ombre.	Le même vert que pour les prairies, réduit à moitié de son ton, ou 1 part. du vert ci-dessus, et 5 à 6 part. d'eau. La teinte terre d'ombre est la même que pour les terres labour. dans les montagnes.	Dans quelques pays, et surtout dans ceux de montagnes, comme, par exemple, dans les Basses-Pyrénées, au pays Basque, beaucoup de vergers sont labourés; alors on mettra sur le fond de ceux-ci la couleur terre d'ombre, servant à indiquer les terres labourées dans les montagnes; mais pour ceux qui se trouvent aussi labourés dans les pays entièrement cultivés, leur fond restera blanc.
6. FRICHES.	Panachée de vert-pistache, et aurore léger.	Même vert que celui des fonds de vergers, auquel on ajoutera un peu de gom.-gutte pour lui donner la couleur pistache. L'aurore léger est composé de 1 partie de gom.-gutte, $\frac{1}{8}$ de partie de carmin, et 10 à 12 parties d'eau.	

DÉSIGNATION DES OBJETS; ORDRE NUMÉRIQUE.	DÉSIGNATION DES TEINTES.	COMPOSITION DES TEINTES.	OBSERVATIONS.
7. Forêts et bois.	Janne-jonquille.	1 partie de gom.-gutte, et 7 à 8 parties d'eau.	
8. Broussailles.	Panachée de jaune-paille et vert léger.	Le jaune-paille : 1 part. gom.-gutte et 14 à 16 d'eau. Ce vert léger est le même que celui des fonds de vergers, auquel on ajoutera un peu de bleu.	
9. Bruyères.	Panachée de vert et rose.	Pour la teinte rose, 1 partie de carmin et 12 parties d'eau; la verte est la même que celle des fonds des vergers, à laquelle on ajoutera un peu de bleu.	
10. Landes.	Vert-olive et aurore.	Teinte vert-olive : 1 part. de gomme-gutte, $\frac{1}{2}$ partie de bleu-indigo, $\frac{1}{2}$ partie de la teinte rose, expliquée d'autre part, et 8 part. d'eau. L'aurore de même que celle pour les frich.	La teinte aurore sert à indiquer les flaques de sable qui se trouvent dans les landes, telles qu'on en voit dans celles de Bordeaux; ces flaques sont couvertes d'eau pendant l'hiver.
11. Sables.	Aurore.	2 part. de gomme-gutte, $\frac{1}{4}$ de partie de carmin et 16 part. d'eau.	Cette teinte étant devenue sèche et dans toute sa force, on la délayera avec 4 ou 5 parties d'eau, et on s'en servira pour renforcer les bords des bancs de sable, en l'adoucissant vers le milieu, et pour pointiller et piquer les sables.
12. Vase.	Boue.	1 partie de gom.-gutte, un bon tiers de partie d'encre de la Chine, un peu de carmin et de bleu (à la pointe du pinceau seulement), et 20 à 24 parties d'eau.	On fera de même pour la vase que pour les sables; mais on ne pointillera pas.

DÉSIGNATION		COMPOSITION DES TEINTES.	OBSERVATIONS.
DES OBJETS; ORDRE NUMÉRIQUE.	DES TEINTES.		
13. Terres humides.	Panachée horizontalement de vert et bleu.	Le même vert que celui des prairies; et, pour le bleu, 1 part. d'indigo et 8 à 10 parties d'eau.	
14. Marais.	Vert-d'herbe et bleu léger.	Même vert que ci-dessus; le bleu léger, 1 partie d'indigo et 18 à 20 parties d'eau.	Les flaques d'eau, après la teinte plate indiquée ci-contre, seront ondulées horizontalement avec le bleu décrit ci-dessus pour les terres humides.
15. Étangs.	Bleu léger.	Comme ci-dessus, 1 partie d'indigo et 18 à 20 parties d'eau.	Après avoir mis la teinte plate bleu léger dans les étangs, les rivières, les fleuves et les lacs, on renforcera les bords du côté de l'ombre avec une teinte bleue, d'une partie d'indigo et 8 parties d'eau, qu'on appliquera le long du bord, d'une largeur convenable à l'étendue de l'objet, et qu'on adoucira vers son milieu; l'on fera la même chose le long des bords du côté du jour, avec une teinte à peu près moitié plus faible, plus étroite, et également adoncie vers le milieu. Les étangs seront ondulés horizontalement plus fort du côté de l'ombre, et légèrement du côté du jour. Les fleuves, les rivières et les lacs seront filés avec du bleu, d'une partie d'indigo et 8 parties d'eau, le long et parallèlement à leurs bords, en diminuant de force les filets, et en les écartant davantage à mesure qu'on s'éloigne du bord vers le milieu, pour le côté de l'ombre; celui du jour sera filé de même avec une teinte plus légère.
16. Rivières.	*Idem.*	*Idem.*	
17. Fleuves.	*Idem.*	*Idem.*	
18. Lacs.	*Idem.*	*Idem.*	

DÉSIGNATION		COMPOSITION	OBSERVATIONS.
DES OBJETS; ORDRE NUMÉRIQUE.	DES TEINTES.	DES TEINTES.	
19. Mers.		1 part. d'indigo, ½ de gomme-gutte et 20 à 24 parties d'eau.	Après la teinte plate, on renforcera aussi les bords du côté de la côte par une même teinte plus forte (1 partie d'indigo, ½ partie de gomme-gutte et 8 à 10 parties d'eau), et d'une largeur d'environ un centimètre, en observant de ne pas l'appliquer tout contre le bord, mais à une distance d'un millimètre, et on l'adoucira vers le large; ensuite, pour imiter les vagues, on fera avec cette même teinte des sillons courts, tremblés, un peu courbes, et cependant parallèles à la côte, en les diminuant de force, et en les écartant à mesure qu'on s'éloignera de la côte vers le large.

Nota. Le plan XXXIX, sur lequel toutes les teintes conventionnelles sont appliquées, ainsi que la désignation des numéros correspondans à ceux inscrits dans ce tableau, donne un moyen facile pour composer ces teintes par imitation, sans qu'on ait besoin de recourir aux proportions de couleurs indiquées ci-dessus, ce plan pouvant servir de régulateur pour le ton de celles qu'on voudra employer.

LÉGENDES

POUR SERVIR A L'INTELLIGENCE

DES MOUVEMENS

EXPRIMÉS SUR LES PLANS CONTENUS DANS CET ATLAS.

LÉGENDES

SERVANT

A L'INTELLIGENCE DES MOUVEMENS

EXPRIMÉS SUR LES PLANS CONTENUS DANS CET ATLAS.

PLAN PREMIER.

(CHAPITRE II, PAGE 11, TOME PREMIER.)

DISPOSITION DES AVANT-POSTES D'UNE ARMÉE DANS UN PAYS OUVERT.

UN corps d'armée en position au point A, près de *Nördlingen*, a ordre de faire tête à l'ennemi, supposé devoir arriver dans la direction d'*OEttingen.*

Les troupes qui occupent cette position sont coloriées en *Carmin.*

POSTES AVANCÉS, OU D'OBSERVATION.

Les points *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k* et *p*, sont occupés par des postes chacun de huit chevaux.

l. Neuf chevaux.

m. Douze chevaux.

n. Six chevaux.

o. Huit hommes d'infanterie.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Minium.*

GRAND'GARDES, OU POSTES DE RALLIEMENT.

q. Trente hommes d'infanterie et trente chevaux.
r. Quarante chevaux.
s. Quinze hommes d'infanterie.
t. Vingt chevaux.
u. Vingt chevaux.
v. Trente chevaux.
w. Trente chevaux.
x. Trente chevaux.
y. Trente chevaux.
z. Quarante chevaux.
aa. Trente chevaux.
bb. Trente chevaux.

Les troupes qui occupent ces différens postes sont coloriées en *Vermillon*.

POSTES D'APPUI, OU PIQUETS.

cc. Trois cents chevaux.
dd. Cent chevaux et deux pièces de canon.
ee. Deux cents chevaux.
ff, *ff*. Cent cinquante chevaux à chacun de ces postes; six pièces de canon.

Dans le village de *Löpsing*, trois cents hommes d'infanterie.

gg. Cent chevaux.
hh. Deux cents chevaux.

Derrière le village de *Schmehingen*, six cents hommes d'infanterie, cinquante chevaux et deux pièces de canon.

Dans le château de *Wallerstein*, deux cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

Les troupes qui occupent ces différens postes sont coloriées en *Garance*.

PLAN II.

(CHAPITRE III, PAGE 16, TOME PREMIER.)

DISPOSITION DES AVANT-POSTES DE L'AVANT-GARDE D'UNE ARMÉE DANS UN PAYS COUPÉ.

L'AVANT-GARDE d'une armée, campée derrière *Bamberg*, a pris position en avant de cette ville, et a placé, dans l'hypothèse que l'ennemi occupe *Würtzbourg*, ses avant-postes ainsi qu'il suit :

A. Position de l'avant-garde.

Les troupes qui occupent cette position sont coloriées en *Bleu de Prusse.*

POSTES AVANCÉS, OU D'OBSERVATION.

Les postes avancés, ou d'observation, composés d'infanterie, sont aux points *b, i, k, l, o, r, u, w;* et ceux de cavalerie, à ceux *a, c, d, e, f, g, h, m, n, p, q, s, t* et *v.*

Les troupes qui occupent ces différens points, ainsi que les védettes et les sentinelles formant la chaîne, sont coloriées en *Cendre de Bleu.*

GRAND'GARDES, OU POSTES DE RALLIEMENT.

Les postes de ralliement, ou grand'gardes, composés d'infanterie, sont aux points *x, y, z, aa, bb, cc, dd, ee, gg, hh, ii, ll, mm, oo, qq, rr;* et ceux de cavalerie, à ceux *ff, kk, nn* et *pp.*

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair.*

POSTES D'APPUI, OU PIQUETS.

Les postes d'appui, ou piquets, composés d'infanterie, sont aux points *ss, uu, vv, ww;* et ceux de cavalerie, à ceux *u, xx* et *yy.*

Les troupes qui occupent ces différens postes d'appui sont coloriées en *Cobâlt.*

PLAN III.

(CHAPITRE IV, PAGE 23, TOME PREMIER.)

DISPOSITION DES POSTES AVANCÉS D'UN CORPS DE DEUX MILLE HOMMES D'INFANTERIE DANS UN PAYS DE HAUTES MONTAGNES.

Une armée, campée sur le *Brenner*, fait occuper, pour couvrir son flanc gauche, par un corps de deux mille hommes d'infanterie, les positions suivantes, situées entre les rivières de la *Geschnitzbach* et la de *Sill*.

A. Quatre cents hommes sur le *Leutner-Joch*.

B. Six cents hommes sur le *Steinacher-Joch*.

C. Mille hommes.

Les troupes qui occupent ces trois positions sont coloriées en *Carmin*.

POSTES AVANCÉS, OU D'OBSERVATION.

Les postes avancés, ou d'observation, composés d'infanterie, sont aux point[illegible], *f*, *n*, *r*, *v*, *w*.

Les troupes qui occupent ces différens points, ainsi que les sentinelles qui les couvrent, sont coloriées en *Minium*.

GRAND'GARDES, OU POSTES DE RALLIEMENT.

Les postes de ralliement, ou grand'gardes, composés d'infanterie, sont aux points *c*, *d*, *m*, *s*.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Vermillon*.

POSTES D'APPUI, OU PIQUETS.

Les postes d'appui, ou piquets, composés d'infanterie, sont aux points *a*, *b*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *o*, *p*, *q*, *t*, *u*, *x*, *y*, *z*, *aa*, *bb*, *dd*, *ee*, *ff*, *gg*, *hh*, *ii*, *kk*, *ll*, *mm*, *nn*, bb''; et celui de cavalerie, à celui *cc*, et successivement ceux cc', cc''.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

PLAN IV.

(CHAPITRE VI, PAGE 41, TOME PREMIER.)

PATROUILLE DE CAVALERIE DANS UN PAYS ACCIDENTÉ.

MARCHE d'une patrouille de trente chevaux, chargée : 1°. d'explorer le terrain compris entre le *Mein*, *Gretstadt*, *Rodlein* et *Schweinfurth*; 2°. de s'assurer si l'ennemi qui, d'après le rapport des espions, doit être passé sur la rive droite du *Mein*, n'a pas détruit le pont situé devant la ville de *Schweinfurth*.

a. Point de départ et ordre dans lequel marche la patrouille.

b, *c*. Deux éclaireurs qui reconnaissent les deux taillis.

f. Point où s'est portée l'avant-garde de la patrouille.

d. Lieu où l'officier attend, avec le gros de sa troupe, le retour de l'avant-garde.

e. Flanqueur en observation.

o, *p*, *q*, *r*. Direction que suit une petite patrouille détachée par l'officier.

s, *t*. Direction que suit une autre patrouille.

v. Point où cette dernière patrouille place une védette en observation.

g. Marche de la patrouille de l'officier.

h. Point de rencontre de la patrouille de l'officier, et de celle qui a suivi la direction *s*, *t*.

i. Sommité d'où l'ennemi est découvert.

k. Vignobles que fouillent des éclaireurs.

l. Point où l'officier attend de nouveaux renseignemens.

m. Lieu où sont envoyés six cavaliers pour observer *Maynberg*.

n. Point où s'arrête l'officier avec sa patrouille.

Les différentes directions suivies, tant par les cavaliers isolément, que par cette patrouille, sont coloriées en *Cobalt*.



PLAN V.

(CHAPITRE VII, PAGE 47, TOME PREMIER.)

RECONNAISSANCE FAITE PAR UN DÉTACHEMENT D'INFANTERIE ET DE CAVALERIE DANS UN PAYS COUPÉ.

L'OBJET de ce détachement, commandé par un officier, et dont la force s'élève à vingt hommes d'infanterie et six de cavalerie, est de tâcher d'obtenir des renseignemens positifs sur la position, les forces et les projets de l'ennemi, qu'on sait être, d'après le rapport des espions, dans les environs de *Möos-Kirch*.

A. Point de départ de la reconnaissance.

a. Point d'où l'officier détache une petite patrouille pour aller reconnaître *Lizel-bach*.

b. Lieu où la patrouille, envoyée à *Lizel-bach*, rejoint l'officier.

c. Point d'où sont détachés des éclaireurs pour aller reconnaître *Geschossenbild* et *Klostervald*.

d. Indication de la marche des éclaireurs, partis du point *c*.

e. Point d'où l'officier fait partir une patrouille de six hommes, dont trois d'infanterie et trois de cavalerie, pour aller reconnaître *Kapel*.

f. Point où restent les trois hommes d'infanterie.

k. Point où ces trois hommes se réunissent aux trois de cavalerie qui ont fouillé *Kapel*.

g. Point d'où l'officier détache deux cavaliers pour aller reconnaître le village de *Walperts-weiler*.

h. Point où l'officier fait faire halte à son détachement.

i. Point où l'officier se porte de sa personne.

l. Point d'où l'officier détache quatre hommes d'infanterie et trois de cavalerie, pour aller reconnaître *Göggingen*.

m. Point où restent les quatre hommes d'infanterie.

n. Point où se porte l'officier pour reconnaître *Riken-bach.*

o. Point d'où l'officier détache un sergent et quatre hommes, pour aller reconnaître *Menningen.*

q. Position que prend ce sergent devant *Menningen.*

p. Point où se place l'officier pour reconnaître la ligne des avant-postes de l'ennemi.

r. Disposition d'une patrouille d'infanterie traversant un bois.

s. Disposition d'une patrouille de trois hommes d'infanterie longeant un bois.

t. Disposition d'une patrouille de trois chevaux.

u. Disposition d'une patrouille de trois chevaux fouillant un village.

Les différentes directions suivies, tant par le détachement que par les petites patrouilles qui en sont détachées, sont pointillées en *Cobalt;* les troupes le sont en *Bleu de Prusse.*

B. Position du corps ennemi.

Les troupes qui le composent sont coloriées en *Carmin.*

v, v, v, v, v. Chaîne de védettes et de sentinelles, qui règne devant les postes avancés; cette chaîne est coloriée en *Minium.*

x, x, x, x, x. Postes avancés, lesquels sont coloriés en *Vermillon.*

y, y, y, y, y. Postes de ralliement; ces postes sont coloriés en *Garance.*

PLAN VI.

(CHAPITRE IX, PAGE 79, TOME PREMIER.)

RECONNAISSANCE FAITE PAR UN FORT DÉTACHEMENT D'INFANTERIE ET DE CAVALERIE DANS UN PAYS ACCIDENTÉ.

L'OBJET de cette reconnaissance, faite par un officier d'état-major, sous les ordres duquel est mis un détachement de neuf cents hommes, dont quatre cents d'infanterie et cinq cents de cavalerie, a pour but de connaître exactement quelle est la force et la position d'un corps ennemi, qu'on sait être derrière *Waldsée*. Le nombre et la disposition de avant-postes de ce corps sont déjà connus, tant par le rapport des espions que par celui des patrouilles qui ont été poussées dans toutes les directions.

CORPS D'ATTAQUE.

B. Point où l'officier d'état-major dispose ses troupes pour procéder à la reconnaissance. Ces troupes sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DISPOSITION DES TROUPES DE LA RECONNAISSANCE.

w. Une division.

x. Quatre-vingts chevaux et quatre-vingts hommes.

y. Douze chevaux détachés du point *w*.

z. Cinquante hommes.

aa. Soixante-dix hommes.

bb. Soixante-dix chevaux. *Michelwingen*, trente-cinq hommes et quinze chevaux.

cc. Quinze hommes et quinze chevaux.

CORPS DE DÉFENSE.

A. Position derrière *Waldsée*, occupée par le corps de défense.

Les troupes qui occupent cette position sont coloriées en *Carmin*.

DISPOSITION DES AVANT-POSTES DU CORPS DE DÉFENSE.

A. *Helde*, douze hommes, et derrière ce village six chevaux.

a. Six chevaux.

Hasslanden, une demi-section.

b. Quarante chevaux.

c, *d*, *e*. Une section et demie et six chevaux.

f. Six chevaux.

g. Neuf chevaux.

h. Douze hommes.

i. Douze hommes.

CORPS D'ATTAQUE.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

k. Douze hommes.
l. Trente chevaux.
Obersteinberg, trente hommes.
Untersteinberg, trente hommes.
m. Soixante chevaux.
Mengel, douze hommes.
n. Douze chevaux.
Schellenberg, une demi-section.
Mattenhaus, trente hommes.
o. Quarante chevaux et deux pièces de canon.
Imenweiler, une demi-section.
Buch, douze hommes.
p. Neuf chevaux.
Hiefringen, quinze hommes.
Kleinhaus, dix hommes.
Reichertshausen, trente hommes.
q. Quinze chevaux.
Hopfenweiler, une demi-section.
Ziegethutte, une section.
r. Trente chevaux.
s. Douze chevaux.
t. Douze hommes.
Derrière *Jägerhaus*, une demi-section
Dans *Jägerhaus*, dix hommes.
Osterhofen, une demi-section et trente chevaux.
Heisterkich, une demi-section et trente chevaux.
u. Trente hommes.
v. Quarante chevaux.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

Nota. Le plan qui suit immédiatement n'est que la répétition de celui-ci; seulement, les troupes de l'un et de l'autre parti y sont vues dans la position qu'elles occupent au moment où celles du corps de défense vont prendre l'offensive.

Pour présenter, dans l'Atlas de ce Traité, des modèles de différens genres de dessins, nous ne donnons, dans le plan VII, que le trait de celui-ci.

PLAN VII.

(CHAPITRE IX, PAGE 87, TOME PREMIER.)

CONTINUATION DE LA RECONNAISSANCE PRÉCÉDENTE.

CORPS D'ATTAQUE.

Les troupes de ce corps, qui occupent les positions suivantes, sont coloriées en *Cobalt*.

M. Cinquante chevaux.

ee. Soixante hommes, lesquels ont deux petits postes sur la lisière du bois.

N. Dix chevaux.

O. Cinquante chevaux.

P. Soixante chevaux.

Q. Quarante chevaux.

R. Quarante chevaux.

Obersteinberg, trente hommes.

Untersteinberg, vingt hommes.

ff. Vingt hommes.

S. Douze chevaux.

T. Trente hommes.

U. Dix hommes.

V. Dix hommes.

Mengel, quatorze hommes.

Imenweiler, six chevaux.

Mattenhaus, vingt chevaux.

Buch, dix hommes.

Mittenhaus, trente chevaux.

bb. Soixante-dix chevaux.

Michelwinaden, cinquante hommes et trente chevaux.

CORPS DE DÉFENSE.

Les troupes qui occupent la position A, derrière *Waldsée*, sont coloriées en *Garance*, ainsi que celles qui occupent les points suivans :

B. Quarante chevaux.

C. Douze chevaux.

Steinbach, cinquante-deux hommes.

D. Une division.

E. Quarante chevaux et deux pièces de canon.

Ziegethutte, trois sections.

Hopfenweiler, vingt hommes.

Reichelshausen, deux sections.

F. Douze hommes.

G. Trente hommes.

H. Vingt hommes.

J. Douze hommes.

K. Douze hommes.

L. Neuf chevaux.

Osterhofen, vingt hommes et trente chevaux.

Jâgerhaus, dix hommes.

Derrière *Jâgerhaus*, une section.

Heister-kirch, vingt hommes et trente chevaux.

u. Trente hommes.

CORPS D'ATTAQUE.

x. Quatre-vingts hommes et quatre-vingts chevaux.

w. Une division.

z. Cinquante hommes.

CORPS DE DÉFENSE.

w. Quatre cents hômmes et trois cents chevaux formés en colonne.

PLAN VIII.

(CHAPITRE XI, PAGE 107, TOME PREMIER.)

MARCHE D'UNE AVANT-GARDE CONTRE L'ENNEMI.

UNE avant-garde, forte de six mille hommes, dont quatre mille d'infanterie, deux mille de cavalerie, et pourvue de huit bouches à feu, est en position en avant d'*Amberg*, au point A.

PLACEMENT DE CETTE AVANT-GARDE.

a. Quatre cents hommes et deux pièces de canon.
b. Cinq cents hommes.
c. Cinq cents hommes.
A *Egelsée*, cent hommes.
d. Trois cents chevaux.
e. Deux cents chevaux.
f. Six cents hommes et deux pièces de canon.
g. Cent hommes.
h. Quatre cents hommes.
A *Spital*, quatre cents hommes.
i. Cinq cents chevaux.
k. Mille chevaux.
l. Deux cents hommes.
m. Deux cents hommes.
A *Amberg*, mille hommes.
A *Neuricht*, cent hommes.

Les troupes qui occupent ces différentes positions sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

MARCHE DE CETTE AVANT-GARDE, DIVISÉE EN DEUX COLONNES.

B. Point où est la première colonne.

n. Son avant-garde, composée de cent hommes et de soixante chevaux.

o. Éclaireurs qui précèdent l'avant-garde, douze chevaux.

p. Vingt chevaux.

q. Vingt chevaux qui flanquent la colonne sur sa gauche.

C. Point où la colonne traverse le bois.

r. Cent hommes d'infanterie formant son avant-garde.

s. Vingt hommes d'infanterie précédant l'avant-garde.

t. Trente hommes d'infanterie formant l'arrière-garde.

u. Quinze hommes d'infanterie en observation.

D. Point où se trouve la deuxième colonne.

v. Cent hommes et cinq cents chevaux formant son avant-garde.

w. Cinquante chevaux précédant l'avant-garde de cette deuxième colonne.

x. Cinquante chevaux formant l'arrière-garde.

y. Vingt chevaux en flanqueurs.

z. Vingt chevaux en éclaireurs.

Les troupes de l'une et l'autre colonne, dans cette marche, sont coloriées en *Cobalt.*

E. Position de deux colonnes réunies devant *Sulzbach.*

Au *Galgenberg*, trois cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

aa. Cinq cents hommes d'infanterie.

bb. Cinq cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

cc. Cinq cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

dd. Cinq cents hommes d'infanterie en seconde ligne.

ee. Sept cents chevaux.

ff. Cinq cents chevaux.

gg. Deux cents hommes et trois cents chevaux.

hh. Mille hommes d'infanterie.

ii. Mille chevaux.

Dans *Rosenberg*, cinq cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

kk. Cent hommes d'infanterie.

ll. Cent hommes d'infanterie.

mm. Cent hommes d'infanterie.

oo. Trente chevaux.

pp. Trente chevaux.

qq. Vingt hommes d'infanterie.

rr. Cinquante hommes et vingt chevaux.

ss. Trente hommes d'infanterie.

tt. Douze hommes et trente chevaux.

uu. Cinquante hommes et douze chevaux.

vv. Cinquante hommes d'infanterie.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair.*

Les troupes ennemies qui sont en position au point F, derrière *Sulzbach*, sont coloriées en *Carmin*, ainsi que leurs avant-postes.



PLAN IX.

(CHAPITRE XII, PAGE 118, TOME PREMIER.)

MARCHE DE FLANC D'UN DÉTACHEMENT A LA VUE DE L'ENNEMI.

CORPS D'ATTAQUE.

L'officier qui commande ce corps, composé de cinq cents hommes d'infanterie, de cinq cents chevaux et de quatre pièces de canon, a ordre de se porter sur *Pael*, et de prendre position, avec son détachement, sur les hauteurs situées en arrière, entre l'*Amersée* et le *Würmsée*, de manière à interdire à l'ennemi le passage entre ces deux lacs.

A. Position du corps d'attaque.

a. Trente chevaux.

b. Trente hommes d'infanterie.

c. Une section et douze chevaux.

d. Trente hommes d'infanterie.

e. Douze chevaux.

f. Trente chevaux.

g. Vingt chevaux.

Les troupes qui occupent les positions ci-dessus désignées, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

C. Le détachement formé en colonne sur la route.

h. Avant-garde composée de cinquante hommes d'infanterie et de vingt chevaux.

i. Cinquante hommes d'infanterie flanquant l'avant-garde.

CORPS DE DÉFENSE.

Le commandant de ce corps, composé de cinq cents hommes d'infanterie, de cinq cents chevaux et de quatre pièces de canon, est chargé d'observer et de suivre tous les mouvemens de son adversaire; et, dans le cas où il voudrait se porter sur *Pael*, de le prévenir dans l'occupation de ce point important.

B. Position du corps de défense.

o, *o*, *o*, *o*, *o*, *o*. Cent hommes d'infanterie occupent ces différens points.

o, *o*. Soixante chevaux occupent ces différens points.

Les troupes qui occupent les positions ci-dessus désignées sont coloriées en *Carmin*.

D. Le détachement du corps de défense formé en colonne sur la route.

L'avant-garde de ce détachement se compose de cinquante hommes d'infanterie et de cent chevaux; cent hommes d'infanterie et cinquante chevaux le flanquent sur sa droite; et son arrière-garde se compose de trente hommes d'infanterie et de quarante chevaux.

La ligne ponctuée indique la direc-

CORPS D'ATTAQUE.

i. Dix chevaux précédant les flanqueurs de l'avant-garde.

k. Douze chevaux et un officier précédant l'avant-garde.

l, l, l, l. Quatre sections flanquant la gauche de la colonne.

m. Arrière-garde composée de cinquante chevaux et de trente hommes d'infanterie.

n. Trente hommes d'infanterie et dix chevaux flanquant l'arrière-garde.

Les lignes ponctuées indiquent les directions suivies par le corps d'attaque; ce corps, ainsi que les différens détachemens qui éclairent sa marche, sont coloriés en *Cobalt.*

E. Le détachement en colonne sur la route, poursuivant sa marche sur *Pael.*

p. Six chevaux.

q. Dix chevaux.

Ces troupes sont coloriées dans cette position en *Cobalt clair.*

G. Position occupée sur les hauteurs de *Pael*, par le corps d'attaque

s, s, s, s, s, s. Emplacemens occupés par ses avant-postes.

Les troupes qui occupent la position G, et les points *s*, sont coloriées en *Cendre de Bleu.*

CORPS DE DÉFENSE.

tion que suit le détachement dans sa marche.

Les troupes du corps de défense, disposées ainsi qu'il vient d'être dit, sont coloriées en *Garance.*

r. Une division.

Cette division est coloriée en *Vermillon.*

F. Position occupée en avant de *Weilheim*, par le corps de défense.

t, t, t. Points occupés par ses avant-postes.

Les troupes qui occupent la position F, et les points *t*, sont coloriées en *Minium.*

PLAN X.

(CHAPITRE XIII, PAGE 128, TOME PREMIER.)

RETRAITE D'UN FORT DÉTACHEMENT EN PRÉSENCE DE L'ENNEMI.

Une armée campée sur le *Schellenberg*, a établi son avant-garde derrière le *Nebelbach*, près de *Schweningen*; cette avant-garde a poussé un détachement de deux cents hommes d'infanterie et de trois cents chevaux jusqu'à *Lauingen*.

Première position.

A. Position du détachement près *Lauingen*, où il occupe les points ci-après :

a. Un escadron.
b. Soixante-dix chevaux.
d. Douze chevaux.
e. Six chevaux.
f. Six chevaux. } Ces deux postes flanquent constamment la droite du détachement, et les directions qu'ils suivent sont marquées sur le plan par un *Pontillé*.
g. Six chevaux. }
c. Quatre sections.
Poste de *Lauingen*. Une section.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

Deuxième position.

B. Position du détachement près d'*Haussen*, où il occupe les points ci-après :

h. Cent hommes d'infanterie.
i. Soixante hommes d'infanterie.

k. Une division.

l. Une division.

m. Un peloton.

f'. Six chevaux.

g'. Six chevaux.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

Troisième position.

C. Position du détachement près *Dillingen*, où il occupe les points ci-après :

k'. Une division.

l'. Une division.

m'. Quatre-vingt-huit chevaux.

n. Dix hommes d'infanterie.

o. Une demi-section.

Dix hommes d'infanterie déployés sur la route, derrière les arbres.

p. Dix hommes d'infanterie.

q. Dix hommes d'infanterie.

q. Trente hommes d'infanterie.

r. Dix hommes d'infanterie.

Dix hommes d'infanterie déployés entre les points *g* et *r*.

f''. Six chevaux.

g''. Six chevaux.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Vermillon*.

Quatrième position.

D. Position du détachement près de *Schrezheim*, où il occupe les points ci-après :

s, *s*, *s*. Cinquante hommes d'infanterie à chacun de ces points.

t, *t*. Quinze hommes d'infanterie à chacun de ces points.

u. Une demi-section.

k^{v}. Une division.

l^{v}. Une division.

m^{v}. Quatre-vingt-huit chevaux.

f^{vi}. Six chevaux.

g^{vi}. Six chevaux.

n'. Dix hommes d'infanterie.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Minium*.

Cinquième position.

E. Position du détachement près de *Steinheim*, où il occupe les points ci-après :

v. Cinquante hommes d'infanterie.

w. Cinquante hommes d'infanterie.

x. Trente hommes d'infanterie.

y. Une demi-section.

Cinquante hommes d'infanterie déployés derrière le mur du cimetière.

k^{vi}. Une division.

l^{vi}. Une division.

m^{vi}. Quatre-vingt-huit chevaux.

f^{vii}. Six chevaux.

g^{vii}. Six chevaux.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Vermillon clair;* ces troupes se retirent sur *Höchstett,* où elles trouvent en position, sur la droite de cette ville, un renfort de cinq cents chevaux et de trois cents hommes d'infanterie ; ce renfort, ainsi que le détachement, sont coloriés, dans cette position, en *Minium clair.*

PLAN XI.

(CHAPITRE XIV, PAGE 137, TOME PREMIER.)

RETRAITE D'UNE ARRIÈRE-GARDE EN PRÉSENCE DE L'ENNEMI.

Une arrière-garde composée de trois mille hommes d'infanterie, de deux mille chevaux et de dix pièces de canon, est en position derrière *Hambach*, au point A, sur la rive gauche de la *Vils* : cette arrière-garde étant attaquée par un corps ennemi beaucoup plus nombreux, prend le parti de se retirer sur *Hirschau*.

POSITIONS OCCUPÉES PAR L'ARRIÈRE-GARDE DERRIÈRE HAMBACH.

AILE GAUCHE.

Sept cents hommes d'infanterie, mille chevaux et quatre pièces de canon, disposés ainsi qu'il suit :

a. Deux cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

b. Deux cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

c. Trois cents hommes d'infanterie en réserve.

d. Six cents chevaux.

e. Quatre cents chevaux.

f. Trente hommes et trente chevaux.

CENTRE.

Mille huit cents hommes d'infanterie, mille chevaux et deux pièces de canon, ainsi disposés :

g. Trois cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

h. Trois cents hommes d'infanterie en réserve.

i. Trois cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

Derrière le village de *Schalkenthann*, cent hommes d'infanterie.

k. Deux cents chevaux.

l. Quatre cents hommes d'infanterie.

m. Deux cents hommes d'infanterie en réserve.

n. Deux cents hommes d'infanterie en réserve.

o. Deux cents chevaux.

p. Six cents chevaux en réserve.

AILE DROITE.

Cinq cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon ainsi disposés :

q. Cent hommes d'infanterie.

r. Deux cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

s. Deux cents hommes d'infanterie.

A *Adelholz*, vingt chevaux.

Les troupes qui occupent ces diverses positions sont coloriées en *Carmin.*

MOUVEMENT DE RETRAITE DE L'ARRIÈRE-GARDE, LEQUEL S'EXÉCUTE SUR TROIS COLONNES.

B. Position de la première colonne sur la route d'*Hambach* à *Hirschau.*

PREMIÈRE COLONNE.

Les lettres *t, u, v, x, y, z, aa, bb, cc, f,* indiquent les différentes directions que suit cette colonne dans sa retraite sur *Hirschau.*

Nota. Six cents hommes d'infanterie et deux pièces de canon qui étaient aux points *g* et *h*, se joignent à cette colonne au moment où elle quitte sa position derrière *Hambach.*

D. Position de la deuxième colonne derrière le village de *Kriklsdorf.*

DEUXIÈME COLONNE.

Les lettres *dd, ee, hh, ii, kk* et *ll*, indiquent les différentes directions que suit cette colonne dans sa retraite sur *Hirschau.*

Nota. Cette colonne et la troisième se réunissent au point *kk*, jonction de deux routes qui conduisent derrière *Hirschau.*

C. Ordre dans lequel marche la troisième colonne.

TROISIÈME COLONNE.

Les lettres *ff, gg, mm,* indiquent les différentes directions que suit cette colonne dans sa retraite derrière *Hirschau.*

Nota. Cette colonne se réunit à la deuxième, au point *k.*

Les troupes qui composent ces trois colonnes, lorsqu'elles s'arrêtent derrière le *Gebenbach*, sont coloriées en *Garance*; et, depuis le *Gebenbach* jusque devant *Hirschau*, elles le sont en *Vermillon.*

Les trois colonnes se réunissent au point E, où elles prennent position.

Les avant-postes qui couvrent cette position occupent les points suivans :

nn. Deux cents chevaux.

oo. Cinquante hommes d'infanterie.

pp. Un piquet de cinquante hommes d'infanterie.

Derrière *Ebenfeld*, vingt chevaux.

Devant *Pursruck*, trente hommes et vingt chevaux.

En arrière de *Waldmühle*, un piquet de cent hommes d'infanterie.

Devant *Hirschau*, deux cents hommes d'infanterie, et cent dans cette ville.

L'arrière-garde, ainsi que ses avant-postes, sont coloriés en *Minium.*

PLAN XII.

(CHAPITRE XV, PAGE 177, TOME PREMIER.)

PLACEMENT ET COMBAT DE TIRAILLEURS.

CORPS D'ATTAQUE.

Deux bataillons et quatre pièces de canon sont en position au point A. L'officier qui les commande a ordre d'attaquer deux bataillons ennemis qui sont en position sur la rive gauche du *Fill-bach*.

Douze sections de tirailleurs tirées des deux bataillons, occupent les points suivans :

m. Une section déployée.
n. Une demi-section déployée.
o. Une demi-section en réserve.
p. Une section en réserve.
q. Dix hommes déployés.
r. Dix hommes déployés.
s. Une demi-section en réserve.
t. Une section déployée.
u. Une section en réserve.
v. Une section déployée.
w. Deux sections en réserve.
x. Une demi-section déployée.
y. Une demi-section déployée.
z. Deux sections en réserve.

Les deux bataillons qui sont au point A, ainsi que les troupes qui occupent ces différentes positions, sont coloriés en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

Deux bataillons et deux pièces de canon sont en position au point B; ils sont couverts par huit sections de tirailleurs qui occupent les points suivans :

a. Quinze hommes déployés.
b. Quinze hommes déployés.
c. Une demi-section déployée.
d. Dix hommes déployés.
e. Une section déployée.
f. Une section déployée.
g. Une section en réserve.
h. Une section déployée.
i. Une section en réserve.
k. Une demi-section déployée.
l. Une section déployée

Les deux bataillons qui sont au point B, ainsi que les détachemens qui occupent ces différens points, sont coloriés en *Carmin*.

CORPS D'ATTAQUE.

MOUVEMENT D'ATTAQUE.

Les sections qui occupent les points *m*, *n*, *o* et *p* se portent en avant, débusquent leurs adversaires des arbres *a*, les poursuivent et s'emparent du *Kelter-hof*, où elles prennent position.

Les sections qui sont aux points *x*, *y* et *z* marchent en même temps aux points *k* et *l*, d'où elles expulsent les défenseurs ; puis, conjointement avec les sections *v* et *w*, elles attaquent simultanément les sections *h* et *i*, les débusquent *du bois et y prennent position.*

Les trois sections qui occupaient les points q, r, s, t *et* u, *et qui observaient celles de l'ennemi lorsqu'elles étaient à ceux* b, c, d *et* e, *les ont suivis dans leur mouvement de retraite.*

Le commandant des bataillons A, *se proposant de marcher à ceux* B, *donne ordre à six sections de tirailleurs de se déployer devant leurs bataillons, de manière à en couvrir le front, et à six autres sections d'occuper les points suivans :*

aa. Une section déployée.
bb. Une section en réserve.
cc. Une section déployée.
dd. Une section déployée.
ee. Une section en réserve.
ff. Une section déployée.

Les six sections qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair.*

CORPS DE DÉFENSE.

MOUVEMENT DE RETRAITE.

Aussitôt que les assaillans ont débusqué les tirailleurs qui occupaient le bois *a*, ceux qui défendaient les points *b*, *c*, *d* et *e*, se sont retirés sur leurs bataillons respectifs, ne pouvant pas résister à leur adversaire dont la force numérique est de beaucoup supérieure à la leur.

PLAN XIII.

(CHAPITRE XVII, PAGE 184, TOME PREMIER.)

DÉFENSE D'UNE MONTAGNE DE SECOND ORDRE PAR DES TIRAILLEURS.

Un officier commandant un bataillon placé derrière le *Bilika-grund*, entre la *Slatawa* et la *Wisnik*, a ordre de défendre, jusqu'à la dernière extrémité, le rideau de la montagne qui règne entre ces deux rivières, et, dans le cas où il serait forcé à la retraite, de rompre le pont de la *Slatawa* après l'avoir traversé.

Première position.

Six demi-sections déployées en tirailleurs occupent les points suivans : *a*, le jardin de *Bilikahof*, la lisière du bois entre le *Bilikahof* et la chaussée, et enfin le front du petit bois *d*; ces six demi-sections ont pour soutien six autres demi-sections placées immédiatement derrière elles, lesquelles sont indiquées sur le plan par des chiffres arabes 2, 4, 6, 8, 10 et 12.

Six compagnies sont derrière en réserve; les chiffres romains I, II, III, IV, V et VI, indiquent l'ordre dans lequel elles sont placées.

Les troupes qui occupent cette première position sont coloriées en *Carmin*.

Deuxième position.

Six demi-sections sont déployées en tirailleurs, depuis le bord de la *Wisnik* jusqu'à la chaussée et sur la lisière du bois *i*; elles ont pour soutien six autres demi-sections placées derrière elles, lesquelles sont indiquées par les chiffres arabes 1, 3, 5, 7, 9 et 11

Les deux compagnies I et II sont à la droite de la position, celle V au centre, et la compagnie VI à la gauche ; ces quatre compagnies sont en réserve, tandis que les compagnies III et IV, placées plus en arrière, ont leur droite appuyée à la chaussée.

Les troupes qui occupent cette seconde position sont coloriées en *Garance*.

Troisième position.

Trois demi-sections, déployées en tirailleurs depuis le *Mayerhof* jusqu'à la *Wisnik;* deux dans le jardin et derrière les murs du *Mayerhof;* une aux points o et *p*. Six demi-sections sont derrière pour les soutenir au besoin, et occupent les points *l*, *m*, *n*, *q*, et le mur extérieur du jardin du *Mayerhof.* Six compagnies sont derrière en réserve ; les chiffres romains indiquent l'ordre dans lequel elles sont placées.

Les troupes qui occupent cette troisième position sont coloriées en *Vermillon.*

Quatrième position.

Douze demi-sections déployées occupent les points suivans : quatre la lisière de la forêt, située à droite de *Kloster-Polsk;* quatre derrière le mur du *Kirch-hof*, et quatre la lisière de la forêt, située à gauche de *Kloster-Polsk.* Quatre compagnies sont derrière en réserve, et deux autres sont encore plus en arrière pour couvrir l'entrée du pont de la *Slatawa*, et protéger la retraite des troupes placées en avant.

Les troupes qui occupent cette quatrième position sont coloriées en *Minium.*

PLAN XIV.

(CHAPITRE XVIII, PAGE 192, TOME PREMIER.)

ATTAQUE FAITE PAR DES TIRAILLEURS.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un détachement composé d'un bataillon, d'une division et de deux pièces de canon, a ordre de s'avancer sur *Lobau* pour en déloger l'ennemi, et, s'il y parvient, de le poursuivre vivement; arrivé à la portée des armes à feu des premiers postes de son adversaire, cet officier fait halte, et dispose son détachement de la manière suivante :

n. Une compagnie.

o. Une division.

p. Cinq compagnies.

q. Deux pièces de canon.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

CORPS DE-DÉFENSE.

Un officier commandant un détachement composé d'un bataillon, d'une division et de deux pièces de canon, a ordre de prendre position en avant de *Lobau*, et d'arrêter l'ennemi le plus long-temps possible, pour donner à l'arrière-garde, qu'il couvre, le temps de se retirer sans être harcelée. En conséquence, cet officier dispose son détachement de la manière suivante :

a. Deux sections en réservé, et en avant une section déployée.

b. Quatre compagnies, et en avant sur la route deux pièces de canon.

c. Quatre sections en réserve, et en avant une section déployée.

h. Une section en réserve.

i. Une section en réserve.

d, *e*, *f*. Deux sections déployées.

g. Une section déployée.

l, *l*. Quarante chevaux à chacun de ces points.

m. Vingt chevaux.

Au *Rauhof*, une section déployée.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

CORPS D'ATTAQUE.

PREMIER MOUVEMENT D'ATTAQUE.

r. Une section déployée.

s. Une demi-section déployée.

t. Une demi-section déployée.

u. Une section déployée, servant d'appui.

v. Une section déployée, servant d'appui.

Une section déployée entre le bois et la rivière, en avant du point *o*.

Les sections qui occupent les points que nous venons d'indiquer sont coloriées en *Cobalt.*

TROISIÈME POSITION.

Le corps d'attaque occupe successivement les positions que, par ses manœuvres, il a su forcer le corps de défense à lui abandonner.

CORPS DE DÉFENSE.

DEUXIÈME POSITION.

Le ravin *g* ayant été forcé, ainsi que *Rauhof*, les troupes du corps de défense vont occuper, derrière la première position, les points suivans :

aa, *bb*, *ff*, une section déployée.

gg. Une section en réserve.

k. Une section déployée.

ee. Trois sections en réserve.

Deux sections déployées derrière le mur de la *Wirthshaus*.

Deux sections en réserve dans la *Wirthshaus*.

Deux pièces de canon sur la route, à hauteur de la *Wirthshaus*.

oo. Une section déployée.

pp. Une section déployée.

dd. Deux sections en réserve.

hh. Quatre-vingts chevaux.

m' Vingt chevaux.

Quatre sections devant *Lobau*.

Les troupes qui occupent cette position sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

La perte du point *k*, laissant à découvert la *Wirthshaus*, détermine le commandant du corps de défense à prendre plus en arrière la position suivante :

Trois sections déployées le long des vignes situées en arrière de la *Wirthshaus*.

CORPS D'ATTAQUE.	CORPS DE DÉFENSE.
	ii, *kk* et *ll*. Trois sections en réserve.
	Une section déployée dans le *Kirchhof*.
	mm. Une section en réserve.
	nn. Deux pièces de canon, et derrière vingt chevaux.
	hihi. Quatre-vingts chevaux.
	Dix sections en bataille devant *Lobau*.
	Les troupes du corps de défense, dans cette troisième position, sont coloriées en *Vermillon*.
	Le commandant de ce corps ayant, par la résistance qu'il a opposée, donné le temps à l'arrière-garde dont il couvre la retraite, de se mettre hors de toute atteinte, fait descendre ses deux pièces, abandonne le *Kirchhof*, évacue les vignes successivement, et opère sa retraite sous la protection d'une compagnie placée devant la rue principale de *Lobau*; la retraite de cette compagnie, au-delà de *Lobau*, est ensuite protégée par la cavalerie, qui a pris position à une portée de fusil derrière cette ville.

PLAN XV.

(CHAPITRE XIX, PAGE 204, TOME PREMIER.)

COMBAT ET RETRAITE DE TIRAILLEURS.

Un officier commandant un bataillon est chargé de défendre le passage de la digue et du pont situé sur l'*Alben;* à cet effet, il a disposé ce bataillon de la manière suivante :

Première position.

a. Une section déployée derrière la haie.
b. Une section déployée derrière la haie.
f,f,e,e. Quatre sections en réserve.
g. Une section déployée derrière la haie.
h. Une section déployée derrière la haie.
i,i,k,k. Quatre sections en réserve.
Deux compagnies en réserve derrière la ferme située à la hauteur de la deuxième haie.
d,d,l,l. Directions que suivent les troupes dans leur retraite.
Les troupes, dans cette première position, sont coloriées en *Carmin.*

Deuxième position.

m. Une section déployée derrière la haie.
n. Une section déployée derrière la haie.
o,o,p,p. Quatre sections en réserve.
q. Une section sur la rive droite de l'*Alben.*
u,v. Quatre sections déployées derrière la haie.
s. Quatre sections en réserve.

r. Une compagnie en réserve.

t, t, z. Directions que suivent les troupes dans leur retraite.

Les troupes, dans cette deuxième position, sont coloriées en *Garance.*

Troisième position.

s'. Quatre compagnies en réserve.

u', v'. Deux sections déployées derrière la haie.

q'. Une section déployée.

w. Une section déployée.

x. Une section déployée.

y. Une section déployée.

Les troupes, dans cette troisième position, sont coloriées en *Vermillon.*

Quatrième position.

A. Le bataillon formé en trois masses.

aa. Deux sections déployées en tirailleurs dans les bouquets d'arbres.

Une section déployée en tirailleurs sur le flanc gauche des masses.

bb. Un escadron ennemi.

cc. Un escadron ennemi.

Les troupes du corps de défense sont, dans cette quatrième position, coloriées en *Minium;* et la cavalerie ennemie, qu'on voit aux points *bb* et *cc,* l'est en *Bleu de Prusse.*

PLAN XVI.

(CHAPITRE XX, PAGE 213, TOME PREMIER.)

COMBAT DE TIRAILLEURS DANS UNE MARCHE DE FLANC.

CORPS D'ATTAQUE.

Quatre bataillons, une division et quatre pièces de canon sont établis en bataille sur les hauteurs de *Schöppenhof*, au point B ; les bataillons ont devant leur front les quatre pièces de canon, lesquelles sont mises en batterie au point *p*, et la division à la gauche des pièces.

Les troupes qui occupent ces positions sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DISPOSITIONS DU CORPS D'ATTAQUE.

q. Une demi-section marchant en tirailleurs.

r. Une demi-section *idem*.

u. Une section de soutien.

w. Une section en tirailleurs.

v. Deux sections en réserve.

y. Une section et demie de soutien.

x. Une section et demie en réserve.

z. Quatre sections marchant en tirailleurs.

Les troupes qui occupent ces différens points son coloriées en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

Deux bataillons, un peloton et quatre pièces de canon sont détachés pour aller à six lieues renforcer un corps de troupes.

Le commandant de ce détachement a pour instruction d'éviter tout engagement, quelque favorable qu'il pourrait être, et de ne s'occuper d'autre chose que de faire arriver sûrement le détachement à sa destination.

A. La colonne en marche sur la route de *Liebenau*.

a. Trois sections d'avant-garde.

d. Une section flanquant l'avant-garde.

b, *b*, *c* et *c*. Quatre sections couvrant le flanc gauche de la colonne.

A *Riedorf*, une section.

A *Berghof*, une section.

e, *f*, *g*, *h*, *i*. Deux sections déployées en tirailleurs garnissent ces différens points.

o. Deux sections.

k, *l*. Deux sections déployées à droite et à gauche de la route.

Dans le verger de *Lauchhof*, deux sections.

CORPS D'ATTAQUE.

CORPS DE DÉFENSE.

Derrière *Lauchhof*, deux sections en réserve et un peloton.

n. Deux sections.

s. Deux sections.

t. La gauche de la colonne.

Les troupes qui occupent ces différentes positions sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

aa. Une section.

bb. Une section.

cc. Deux sections.

Les jardins et les haies de *Liebenau*, qui regardent l'ennemi, sont défendues par une section déployée derrière en tirailleurs.

o. Deux sections en réserve.

Dans le *Kirchhof*, deux sections.

s. Six sections.

La cavalerie occupe les points *dd* et *ee*.

Deux sections déployées aux points *k*, *l*, *m*.

Deux sections déployées derrière les buissons *ff*, *gg* et *hh*.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

PLAN XVII.

(CHAPITRE XXI, PAGE 223, TOME PREMIER.)

COMBAT DE TIRAILLEURS DANS DE HAUTES MONTAGNES.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un détachement composé de trois bataillons, d'une division et de quatre pièces de canon, a ordre de rejeter sur la rive droite de la *Friznerbach* les troupes qui occupent *Terfens* et *Sainte-Marie-de-l'Arch*; arrivé en présence de l'ennemi, cet officier fait prendre à ses troupes les positions suivantes :

PREMIÈRE POSITION.

Dans la partie du village de *Terfens*, située sur la rive gauche du ruisseau de ce nom, deux sections.

Deux sections en réserve derrière les deux premières.

y. Deux compagnies; elles sont couvertes, à ce point, par leur troisième rang déployé en tirailleurs.

w. Deux sections.

Sur la route, derrière *Terfens*, huit compagnies, une division et quatre pièces de canon.

Sur l'*Umberg*, huit compagnies.

x. Deux sections.

z. Une section.

aa. Une section et demie.

bb. Une section et demie.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier d'état-major a ordre d'aller occuper et défendre, avec deux bataillons, une division et deux pièces de canon, l'étendue du terrain compris entre l'*Inn*, le ruisseau de *Terfens* et le *Benkenstein*; cet officier, après avoir fait la reconnaissance du terrain, dispose son détachement de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

a. Une section.

Dans le cimetière de *Terfens*, une section : cette section détache quelques petits postes sur la rive droite du ruisseau qui traverse ce village.

b. Deux sections; elles sont couvertes par un épaulement.

c. Une section.

d. Une section.

e, *f*, *g* et *h*. Trois compagnies.

i. Deux compagnies, deux pièces de canon, et quatre-vingts chevaux.

k. Une demi-compagnie.

l. Une demi-compagnie.

m. Une demi-section; elle détache un poste de six hommes et un caporal.

Le long de la rapide descente de

CORPS D'ATTAQUE.

cc. Une section.

dd. Une section et demie.

ee. Une demi-section.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Bleu de Prusse.*

MOUVEMENS D'ATTAQUE.

Les sections de tirailleurs qui sont aux points *aa, bb* et *cc* s'avancent sur l'abatis, en suivant les directions qui sont tracées en *Cobalt;* deux compagnies marchent à leur soutien, et au fur et à mesure que les troupes du corps d'attaque arrivent sur les positions que leur adversaire vient d'abandonner, elles sont réparties ainsi qu'il suit :

A. Deux sections de tirailleurs.

B. Une section.

C. Une section.

D. Une compagnie.

E. Une compagnie; derrière, vingt chevaux.

F. Une section.

KK. Une compagnie.

G. Une section.

H. Une section et demie.

CORPS DE DÉFENSE.

Lanerhof, deux sections et demie.

n. Une section.

o. Une demi-compagnie.

p. Une compagnie.

q. Une compagnie.

Derrière les murs de l'église de *Sainte-Marie-de-l'Arch*, une section; une autre section en réserve plus en arrière.

r, s, t, u. Quatre demi-sections.

v. Une demi-compagnie.

Derrière *Schlöglsbach*, une compagnie et vingt chevaux.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin.*

DEUXIÈME POSITION.

ff. Deux sections.

Les sections qui étaient aux points *r, s* et *u* vont occuper les haies et les maisons de *Schlöglsbach,* la compagnie qui couvrait ce village va s'établir derrière en réserve.

hh. Une compagnie.

ii. Une compagnie.

A la gauche et en arrière de *Mairbach*, une demi-section. Dans les jardins et derrière les maisons de *Mairbach*, une section et demie.

ll. Une section et demie.

Derrière, une demi-compagnie en réserve.

Sur la route, une compagnie.

Derrière *Brandach,* vingt chevaux.

Sur la sommité de la montagne, à droite de la route, une compagnie.

mm. Une section de tirailleurs, sou-

CORPS D'ATTAQUE.

J. Une section.

K. Une demi-section.

L. Deux compagnies.

M. Deux compagnies.

N. Quatre compagnies; trente chevaux sont placés derrière ces compagnies, un peu à leur gauche.

O. Deux sections.

En avant d'*Eininghof*, deux sections.

P. Une section.

Q. Une section.

La moitié des sections placées aux points O, P et Q, est destinée à agir en tirailleurs; l'autre moitié doit leur servir de réserve; trois compagnies placées plus en arrière doivent les appuyer.

R. Plusieurs compagnies ployées en colonne serrée par section; derrière cette colonne, un peloton.

Les troupes du corps d'attaque sont coloriées, dans cette seconde position, en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

tenue par une demi-compagnie, doit défendre le *Walderthal*.

A la droite de *Walderthal*, une section et demie de tirailleurs.

oo. Une demi-section de tirailleurs.

nn. Une demi-compagnie.

Une demi-compagnie devant le château de *Thierburg*.

qq. Une section de tirailleurs, et une autre à celui *rr*; une compagnie placée près de l'étang appuie ces deux sections.

Près de *Kirchner*, trente chevaux.

ss. Une section.

tt. Une section.

uu. Une section.

vv. Une section et demie.

ww. Une section et demie.

Derrière ces quatre sections, trois compagnies.

xx. Une compagnie.

yy. Une compagnie.

zz. Un peloton.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME ET DERNIÈRE POSITION.

L'ennemi, ayant été contraint à passer le *Fritznerbach*, le commandant des troupes du corps d'attaque prend position sur la rive gauche de ce ruisseau, savoir : à *Frizens*, *Gungelhof*, *Campflhof*, *Brechstube*, *Rucker*, *Wastl* et *Scheinden*.

TROISIÈME ET DERNIÈRE POSITION.

Le corps de défense ayant été forcé à la retraite, l'exécute ainsi : les détachemens qui occupaient *Thierburg* et *Mairbach* se retirent sur *Clara*, par le *Walderthal*, en longeant les marais de *Daxer*; l'aile gauche et le centre passent par *Gungelhof* et

CORPS D'ATTAQUE.

Les troupes qui occupent ces différentes positions, ainsi que les avant-postes qui les couvrent, sont coloriées en *Cobalt clair.*

CORPS DE DÉFENSE.

Wafll; le détachement qui est au point *nn* se retire par *Lucher.* Ces troupes étant réunies à *Clara*, sont établies sur la rive droite de l'*Ursn-Oder-Kleimbach.*

Les troupes qui sont dans la vallée de l'*Inn* passent le *Fritznerbach*, et prennent position sur la rive droite de ce ruisseau, leur droite appuyée à l'*Inn.*

Des postes sont établis le long du *Fritznerbach* et de l'*Ursn-Oder-Kleimbach.*

Les troupes qui occupent ces différentes positions, ainsi que leurs avant-postes, sont coloriées en *Vermillon.*

PLAN XVIII.

(CHAPITRE XXIII, PAGE 255, TOME PREMIER.)

DÉFENSE D'UNE FORÊT.

CORPS D'ATTAQUE.

Un corps ennemi, dont on ignore la force, se présente derrière le village de *Sonneghem;* ce corps a poussé en avant de lui plusieurs compagnies, lesquelles ont pris position aux points suivans :

Deux compagnies au moulin de *Sonneghem*.

w. Huit compagnies.

z. Un escadron et huit compagnies.

Sur la droite du village de *Sonneghem*, quatre pièces de canon.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un détachement composé de deux bataillons, d'une division et de deux pièces de canon, a ordre de défendre la forêt située entre le village de *Denberg* et celui d'*Aighem*, laquelle est traversée par la grande route de *Gand* à *Bruxelles*.

DISPOSITION DU DÉTACHEMENT.

a. Une section.
b. Une section.
c. Une section.
d. Une section.
e. Deux sections.
} La moitié de ces sections reste réunie; l'autre moitié est en avant, déployée en tirailleurs sur la lisière de la forêt.

f. Deux pièces de canon derrière un épaulement.

g. Deux sections.
h. Une section.
i. Une section.
k. Deux sections.
} La moitié de ces sections est en réserve; l'autre moitié est en avant, déployée en tirailleurs sur la lisière de la forêt, jusqu'au point *l*.

l, *m*. Trente hommes déployés en tirailleurs.

n. Deux compagnies.

o. Une compagnie.

CORPS D'ATTAQUE.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Bleu de Prusse.*

CORPS DE DÉFENSE.

p. Deux compagnies.
q. Une compagnie.
r. Une compagnie.
s. Une compagnie.
t. Deux compagnies.
u. Deux compagnies.
v. Une division.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin.*

DEUXIÈME POSITION.

n. Une demi-section.
o. Une demi-section.
p. Une section.

Depuis le village d'*Aighem* jusqu'à la grande route, deux sections sont déployées en tirailleurs le long de la lisière de la forêt, ayant le ruisseau devant elles; et depuis la grande route jusqu'à la gauche de la forêt, au point *r*, sont deux autres sections déployées en tirailleurs, ayant également le ruisseau devant elles.

t. Deux sections, en partie dans les maisons et dans les jardins du village de *Denberg.*

aa. Une section en réserve.
bb. Une demi-section } Vers le second pont de
cc. Une demi-section } pierre.
dd. Une compagnie.
ee. Une demi-compagnie.
ff. Une demi-compagnie.
gg. Une compagnie.
hh. Une demi-compagnie.
ii. Une demi-compagnie.

CORPS D'ATTAQUE.

CORPS DE DÉFENSE.

kk. Une compagnie.
ll. Une compagnie.
mm. Trois compagnies.
nn. Une compagnie.

Une compagnie en avant du second pont de pierre.

oo. Une division.
tt. Une compagnie.
u. Deux pièces de canon.

Les troupes qui occupent ces différentes positions sont coloriées en *Garance*.

Nota. Les mouvemens faits par les troupes du corps de défense dans les deux positions qu'elles ont occupées, sont indiqués par des lignes ponctuées, savoir : dans la première position, les mouvemens de flanc faits pour renforcer l'aile gauche, sont tracés en *Carmin*, et ceux pour se rendre à la deuxième position et au lieu du rassemblement, le sont en *Garance*.

PLAN XIX.

(CHAPITRE XXIV, PAGE 263, TOME PREMIER.)

ATTAQUE D'UNE FORÊT.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un détachement composé de trois bataillons, d'un escadron et de six pièces de canon, a ordre d'attaquer et de débusquer de la forêt de *Lichtenau*, l'ennemi qui l'occupe; en conséquence, cet officier dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

n, *o*, *p*, *q* et *r*. Six sections de tirailleurs.

s, *t*, *u*, *v*, ainsi que dans les jardins du village de *Wedenbach*, six compagnies.

w. Trois pelotons.

x. Quatre pièces de canon.

y. Deux pièces de canon.

aa, *bb*, *cc*, *dd*, *ee*, et au moulin de *Wedenbach*, douze sections de tirailleurs.

z, *ff*, *gg*, *hh*, *ii*, *kk*, *ll* et *mm*. Douze compagnies.

nn. Un peloton.

A. Fausse attaque.

B. Véritable attaque.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un détachement composé de deux bataillons, d'un escadron et de quatre pièces de canon, a ordre de défendre la forêt de *Lichtenau*, et, dans le cas où il serait attaqué par des forces supérieures, de céder le terrain pied à pied; cet officier dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

Sur la lisière de la forêt, six sections déployées en tirailleurs.

a, *b*, *c*, *d*, *e* et *f*. Six sections de soutien.

g, *h*, *i*, *k*, *l*, et à *Jägerhaus*, douze compagnies.

Sur la grande route, derrière le point *h*, un peloton.

Derrière les compagnies qui sont au point *k*, un peloton.

m. Deux pelotons.

Derrière un épaulement, près de la grande route, deux pièces de canon.

Derrière un épaulement, sur le chemin qui conduit au moulin de *Wedenbach*, deux pièces de canon.

CORPS D'ATTAQUE.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent cette première position, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME POSITION.

Quatorze sections déployées en tirailleurs devant la ligne de l'adversaire.

qq, h, rr, ss, tt, uu. Dix compagnies de soutien.

w. Une section.

k. Quatre compagnies en réserve, et un peloton derrière.

c. Deux compagnies, et un peloton derrière.

Au pont du moulin de *Wedenbach*, une compagnie.

u. Une compagnie.

ee. Une section sur la lisière du petit bois situé à gauche de la position.

r. Une section.

n. Une section sur la lisière du petit bois situé à droite de la position.

h. Deux pièces de canon.

x. Deux pièces de canon.

y. Deux pièces de canon.

ww. Deux pelotons.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

Douze sections déployées en tirailleurs sur le front de cette seconde position; trois compagnies sont placées derrière pour leur servir de soutien.

oo. Trois compagnies en réserve.

pp. Deux compagnies en réserve.

Sur la grande route, à la droite du village de *Lichtenau*, trois compagnies et quatre pièces de canon.

En avant de *Lichtenau*, une compagnie.

Sur la droite de *Lichtenau*, deux pelotons, et deux sur la gauche de ce village.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Garance*.

PLAN XX.

(CHAPITRE XXV, PAGE 275, TOME PREMIER.)

COMBAT DANS UNE FORÊT MONTAGNEUSE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un corps de six bataillons, s'avance de *Busco* pour expulser de la forêt de *Montello* les troupes qui l'occupent.

L'officier qui commande ce corps le dispose de la manière suivante:

PREMIÈRE POSITION.

aa. Deux compagnies.
bb. Un bataillon.
cc. Une compagnie.
dd. Une compagnie.
ee. Une compagnie.
ff. Deux compagnies devant *Busco*.
gg. Trois bataillons, dont un reste derrière ce point en colonne serrée.
hh. Une compagnie.
ii. Une compagnie.
kk. Deux compagnies.
ll. Une compagnie.
mm. Une compagnie.
nn. Deux compagnies en réserve, en avant de *Busco*.

Une section est détachée des deux

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un corps de cinq bataillons, a ordre d'occuper la forêt de *Montello*, à l'effet de couvrir le flanc droit d'une armée qui effectue sa retraite sur la rive gauche de la *Piave*; c'est en face du village de *Narvèse* que ce corps doit traverser la *Piave*.

PREMIÈRE POSITION.

a. Une compagnie.
b et *c.* Une compagnie.
d. Deux compagnies, au soutien des deux premières.
e. Deux compagnies.
f. Une compagnie.
g. Deux compagnies en réserve.
h. Deux compagnies, *idem.*
i. Une compagnie.
k. Une compagnie.
l. Une compagnie.
m. Une compagnie.
n. Deux compagnies.
o. Deux compagnies.
p. Deux compagnies.
q. Deux compagnies.

CORPS D'ATTAQUE.

compagnies qui sont au point *kk*, pour se lier avec la compagnie qui est à celui *ll*.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

CORPS DE DÉFENSE.

r. Une compagnie.
s. Une compagnie.
t. Une compagnie.
u. Une compagnie.
v. Une compagnie en réserve.
w. Une compagnie, *idem*.
x. Une compagnie, *idem*.
y. Une compagnie.

En avant des points *a*, *b*, *c*, *f*, *i*, *k*, *l*, *m*, *r*, *s*, *t* et *y*, sont autant de sections de tirailleurs.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

Les troupes du corps d'attaque se portent en avant, et occupent les points suivans:

oo. Deux compagnies.

pp. Quatre compagnies, dont deux sont en réserve.

qq. Quatre compagnies, dont deux sont en réserve.

A *Iltermin*, deux compagnies.

Un bataillon ployé en colonne serrée au point *gg*.

Les troupes du corps d'attaque sont, dans cette deuxième position, coloriées en *Cobalt*.

DEUXIÈME POSITION.

Dans cette deuxième position, les troupes du corps de défense conservent les mêmes lettres indicatives qu'elles avaient dans la première, à l'exception que dans celle-ci, ce sont des compagnies entières qui occupent les points *b* et *c*, et que les troupes y sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

A. Deux bataillons, et à leur gauche trois compagnies.

TROISIÈME POSITION.

La retraite des compagnies placées aux points *a* et *b*, mettant à découvert

CORPS D'ATTAQUE.

B. Un bataillon, et à sa droite une compagnie.

C. Deux bataillons, et à leur droite deux compagnies.

Les troupes du corps d'attaque sont, dans cette troisième position, coloriées en *Cobalt clair*.

QUATRIÈME POSITION.

Quatre compagnies se portent sur les points *r* et *x*; deux autres s'avancent sur celui *y*.

D. Deux bataillons.

E. Deux bataillons.

F. Un bataillon.

Les troupes du corps d'attaque sont, dans cette quatrième position, coloriées en *Cendre de bleu*.

CORPS DE DÉFENSE.

le flanc droit du corps de défense, le commandant de ce corps fait retirer son centre et son aile gauche sur la troisième position, où son aile droite est déjà postée; les troupes y sont coloriées en *Vermillon*.

QUATRIÈME POSITION.

Les troupes du corps de défense conservent, dans cette position, les mêmes lettres que dans les précédentes, à l'exception des deux compagnies qui étaient au point *o*, lesquelles sont maintenant dans la *Carthause;* les troupes de ce corps sont coloriées en *Minium*.

CINQUIÈME POSITION.

Trois bataillons du corps de défense sont déjà passés sur la rive gauche de la *Piave;* les compagnies qui occupent les points *d*, *e*, *c*, *i*, *q*, *h*, *g*, *y*, l'*Abbazia*, *Santo-Dona*, *Santo-Andrea* et la *Parrochia*, se concentrent au fur et à mesure que les troupes traversent la *Piave*, et les dernières se jettent dans des bateaux disposés pour les recevoir, et abandonnent entièrement la rive droite de la *Piave*.

Les troupes de ce corps sont, dans cette cinquième position, coloriées en *Rose*.

PLAN XXI.

(CHAPITRE XXVII, PAGE 305, TOME PREMIER.)

DÉFENSE D'UN VILLAGE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un détachement, composé de deux bataillons, d'une division et de six bouches à feu, dont deux obusiers, a ordre de se rendre devant *Wesenheim*, et de déloger de ce village le corps de troupes qui y est établi.

A. Deux compagnies.

B. Une compagnie.

C. Trois compagnies.

v. Une division.

Chacune de ces compagnies a devant elle son troisième rang, formé en tirailleurs.

Un bataillon et six bouches à feu sont en réserve sur la grande route.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différentes positions, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

CORPS DE DÉFENSE.

Le village de *Wesenheim*, situé devant le front de l'armée, est occupé par un détachement composé d'un bataillon, d'une division et de deux pièces de canon; l'officier qui commande ce détachement a ordre de défendre *Wesenheim* jusqu'à la dernière extrémité; à cet effet, il dispose ses troupes de la manière suivante :

a. Trente hommes déployés en tirailleurs.

b, *c*, *d*, *e* et *f*. Dix hommes se tiennent réunis sur chacun de ces points.

g. Une section, dont une demie est déployée.

h. Une section, dont une demie est déployée, et l'autre demie tenue en réserve au point *i*.

o, *p* et *q*. Une section à chacun de ces points.

r et *s*. Trente hommes à chacun de ces points; *r* détache cinq hommes derrière la haie D.

Huit sections et un demi-peloton en réserve.

Une section déployée derrière le mur qui entoure la place de l'église.

CORPS D'ATTAQUE.

CORPS DE DÉFENSE.

Une section dans la cour du château.

u. Un peloton et demi.

Deux pièces de canon à l'entrée du village, sur la route.

Une section et demie répartie dans les maisons *m* et *n*.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

D. Une section.

E. Une section.

F. Trente hommes.

G, H et F. Quinze hommes à chacun de ces points.

w, *x* et *y*. Dix hommes à chacun de ces points.

r et *s*. Trente hommes à chacun de ces points.

q. Une section.

o, *p* et *z*. Une section à chacun de ces points.

a. Une demi-section.

Les troupes du corps de défense qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

K, L, M. Une section à chacun de ces points.

r, *w*, *p*, *z*. Une section à chacun de ces points.

o. Trois sections.

t. Trois sections.

Dans le château, trois sections.

CORPS D'ATTAQUE. CORPS DE DÉFENSE.

Une section dans le parc *d*.

Un demi-peloton sur la route, en dehors du village.

Dans le cimetière, une section.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Vermillon*.

QUATRIÈME POSITION.

aa. Une section.
bb. Une section.
cc. Une section.
dd. Un demi-peloton.
r. Deux sections.
s. Une section.
Deux sections dans le château.
q. Une section.
t. Quatre sections.
u. Un peloton et demi.
N. Une section.
O. Une section.
P. Une section.
Deux sections dans la *Wirthshaus*.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Minium*.

PLAN XXII.

(CHAPITRE XXVIII, PAGE 315, TOME PREMIER.)

ATTAQUE D'UN VILLAGE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier, commandant un détachement composé de deux bataillons et de quatre pièces de canon, a ordre d'attaquer le village de *Langenstein*, et d'en rejeter les défenseurs sur la rive gauche de l'*Aar;* en conséquence cet officier s'avance sur ce village et dispose son détachement ainsi qu'il suit :

h. Un bataillon.

i. Six sections.

k. Huit sections.

l. Quatre pièces de canon.

Ober-mühle, une section.

Steinerhof, une section.

Lisnerhof, une section.

Reinhof, une section; une partie des hommes qui composent cette section est déployée en tirailleurs dans le chemin creux *m.*

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier, qui occupe le village de *Langenstein*, avec un bataillon et deux pièces de canon, a ordre de défendre ce village jusqu'à la dernière extrémité; et sur l'avis qu'il reçoit que l'ennemi s'avance pour l'attaquer, il fait les dispositions suivantes :

A. Trente hommes déployés en tirailleurs.

B. Trente hommes déployés en tirailleurs.

C. Une section, *idem.*

D. Une section, *idem.*

a, *b*, *c*, *d* et *e*. Trois sections et demie.

E, F, G et H. Deux sections et demie.

Dans *Ober-mühle*, *Lisnerhof*, *Steinerhof* et *Reinhof*, une demi-section.

Dans le *Kirch-hof*, une demi-section.

Dans *Unter-mühle*, une demi-section.

Derrière l'église, une compagnie en réserve.

Dans la rue *f*, une section et demie.

Dans la rue *g*, une section et demie.

CORPS D'ATTAQUE.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Bleu de Prusse.*

Reinhof, trois compagnies.

Steinerhof, trois sections.

Ober-mühle, quatre sections.

Les troupes qui se sont portées sur les points indiqués ci-dessus sont coloriées en *Cobalt.*

Trois sections se portent de *Reinhof* sur le chemin creux *m.*

Quatre sections se portent, à rangs ouverts, sur les enceintes A et B.

Deux sections suivent les précédentes, et ont derrière elles deux sections en réserve.

Trois sections se portent, à rangs ouverts, sur l'enceinte B.

Trois sections marchent derrière les trois dernières.

Deux sections attaquent l'enceinte D.

Quatre sections attaquent l'enceinte C.

Trois compagnies marchent au soutien des six sections précédentes.

A, B, C et D. Treize sections.

Une compagnie entre les rues *a* et *b.*

Une demi-section dans les maisons qui sont à la droite du point *d*, et une demi-section dans celles de gauche.

Une compagnie au carrefour *a.*

CORPS DE DÉFENSE.

Sur la grande route, derrière un épaulement, deux pièces de canon.

A *Winzet-Kuppe*, sur la rive gauche de l'*Aar*, quatre pièces de canon.

Entre le *Kirch-hof* et *Unter-mühle*, une section.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin.*

J et K. Une section et demie.

L. Deux sections.

g et *f*. Trois sections.

l. Deux pièces de canon.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance.*

N. Une section.

O. Une section.

P. Une section.

Q. Une section.

Dans le *Kirch-hof*, une section.

M. Une section.

R. Une section.

S. Une section.

T. Une section.

Dans *Unter-mühle*, une section.

En réserve, près d'*Unter-mühle*, deux sections.

Idem, au point *t*, deux sections.

Idem, au point *u*, une section.

Sur la rive gauche de l'*Aar*, réparties dans les bois *v*, *w*, *x* et *y*, trois sections.

CORPS D'ATTAQUE.

Quatre compagnies derrière les enceintes A, B, C et D.

Les troupes qui occupent ces différentes positions sont coloriées en *Cobalt clair*.

E. Six sections de tirailleurs.

F. Trois sections de tirailleurs.

G. Trois sections de tirailleurs.

H. Six sections de tirailleurs.

d. Une compagnie.

e. Une section et demie.

En réserve derrière *Langenstein*, quatre compagnies.

Dans *Lisnerhof*, une section et demie.

Dans *Steinerhof*, trente hommes.

Près d'*Ober-mühle*, une compagnie.

Au carrefour *a*, une section et demie.

Au point *b*, une section et demie.

Au point *c*, une section et demie.

Dans *Reinhof*, une section et demie.

Au point *h*, à la garde des pièces de canon qui sont toujours au point *l*, une compagnie.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Cendre de Bleu*.

CORPS DE DÉFENSE.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Vermillon*.

PLAN XXIII.

(CHAPITRE XXIX, PAGE 327, TOME PREMIER.)

COMBAT DANS UNE POSITION COUVERTE PAR DES VILLAGES.

CORPS D'ATTAQUE.

Un détachement composé de cinq bataillons, de huit escadrons et de dix pièces de canon, précède un corps d'armée qui se porte sur *Ponteba*, en remontant la rive gauche du *Tagliamento;* l'officier qui commande ce détachement a ordre d'attaquer l'ennemi partout où il pourra l'atteindre; le trouvant en position sur la hauteur de *Saint-Daniel*, il fait les dispositions suivantes :

PREMIÈRE POSITION.

Deux compagnies et quatre pièces de canon à *Collegallo.*

A, B, C et D. Une section à chacun de ces points.

E. Une compagnie.

F. Un escadron.

G. Un escadron.

A *Lei-Pacco*, deux compagnies.

A *Reanuzza*, deux sections.

H. Deux escadrons.

J. Huit compagnies.

K. Un bataillon.

L. Un bataillon.

CORPS DE DÉFENSE.

Une artière-garde composée de trois bataillons, de quatre escadrons et de six pièces de canon, est laissée en position près de *Trecesimo*, sur la route d'*Udine* à *Ponteba*, pour en disputer le passage à l'ennemi.

PREMIÈRE POSITION.

Huit compagnies et quatre pièces de canon sur la hauteur de *Saint-Daniel.*

bb. Deux compagnies.

cc. Deux escadrons.

Dans les jardins de *Collegallo*, une demi-section.

n. Une demi-section déployée en tirailleurs.

o. Une demi-section déployée en tirailleurs.

p. Une demi-section en réserve.

d. Une section et demie.

CORPS D'ATTAQUE.

M. Quatre compagnies.
N. Six pièces de canon.
O. Quatre escadrons.
P.* Quatre sections de tirailleurs.
Q.* Quatre sections de tirailleurs.
R. Deux sections de tirailleurs.
A *Luseriacco*, quatre sections.

Les troupes du corps d'attaque qui occupent ces différens points sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME POSITION.

Q. Quatre sections de tirailleurs.
F. Quatre sections de tirailleurs.
K et L. Quatorze compagnies.
O. Quatre escadrons.
J. Un bataillon.
S. Un escadron.

Les troupes du corps d'attaque designées ci-dessus, et qui se sont portées en avant, sont coloriées en *Cobalt*.

* Dans le texte, les lettres P et Q sont en italique, tandis qu'elles doivent être en capitales droites.

CORPS DE DÉFENSE.

u. Une section.
q. Une section.
r, *s*, *t* et *x*, dix hommes à chacun de ces points.
v. Une section.
w. Une division.
Sur la hauteur de *Borgobello*, cinq compagnies.
a. Une compagnie et deux pièces de canon.
b et *c*. Une section et demie.
e. Une demi-section.
f, *g*, *h* et *i*. Dix hommes à chacun de ces points.
k. Une demi-section.
Derrière les maisons d'*Andorgnano*, une demi-section.
l. Une demi-section.
m. Un escadron.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

bb. Deux compagnies.
ee. Deux compagnies.
dd. Une division.
ff. Deux pièces de canon.
r. Cinquante hommes.

Les troupes du corps de défense, qui se sont portées sur ces différens points, sont coloriées en *Garance*.

PLAN XXIV.

(CHAPITRE XXXI, PAGE 377, TOME PREMIER.)

ATTAQUE ET DÉFENSE D'UNE GORGE DE MONTAGNE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un détachement, composé de quatre bataillons, de deux escadrons et de douze bouches à feu, dont deux obusiers et deux pièces du calibre de huit, a ordre d'attaquer le détachement qui occupe *Mehrer-Bruck-Thurm*, de l'en déloger et de s'y établir; en conséquence, cet officier s'avance avec son détachement jusqu'à *See-Bauren*, où il fait les dispositions suivantes:

PREMIÈRE POSITION.

A. Un escadron.

B. Deux compagnies.

C. Deux compagnies.

D. Quatre compagnies.

E. Six pièces de canon.

A *Einfang-haus*, deux bouches à feu.

F. Deux compagnies.

Deux sections à *See-Korn-Alpe*.

G. Deux sections.

H. Deux sections.

A *See-Bauern*, quatre compagnies, un escadron et quatre pièces de canon.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un détachement composé de deux bataillons, d'une division et de huit pièces de canon, dont quatre du calibre de huit, est chargé de défendre le terrain compris entre *Rabens* et *Köth-Alpe*, sur l'*Achen-See*; ce détachement occupe les points suivans:

PREMIÈRE POSITION.

A *Mehrer-Bruck-Thurm*, deux sections et quatre pièces de canon.

a. Deux sections en réserve.

b. Deux sections et deux pièces de canon.

c. Deux compagnies et deux pièces de canon.

d. Une division.

e. Une section.

f. Une section.

g. Deux sections.

Sur la sommité d'*Unter-Koth-Alpe*, deux sections; ces deux sections four-

CORPS D'ATTAQUE.

Huit compagnies sur le *Kögl-Alpe*.

Les troupes qui occupent ces différentes positions sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME POSITION.

Sur le *Kögl-Alpe*, une compagnie en réserve.

J. Cinq compagnies se portent sur ce point.

K. Deux compagnies se portent sur ce point.

Une compagnie du point B se réunit aux deux qui sont à celui K.

Une compagnie, qui était au point B, se porte à celui L.

Sur les cinq compagnies qui se sont portées au point J, trois s'avancent sur celui M, et deux compagnies sur N.

Le poste ennemi *m* est attaqué par les trois compagnies qui du point K se sont avancées sur celui Q.

La compagnie, qui était au point L, s'est portée en même temps sur *Unter-Koth-Alpe*.

Une section du point C attaque le poste *h*.

Pendant l'exécution de ces attaques simultanées, les pièces qui sont au point E font le feu le plus vif sur ceux *e* et *f*, et tâchent, au moyen des obus, d'incendier *Mehrer-Bruck-Thurm*.

La position des troupes du corps d'attaque, qui se sont portées en avant, est coloriée en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

nissent deux petits postes aux points *h* et *i*.

l. Une compagnie. Cette compagnie détache sur ses flancs deux petits postes aux points *o* et *p*.

m. Une compagnie flanquée par les postes *n* et *i*.

A *Mittlere-Koth-Alpe*, deux compagnies en réserve.

q. Une section.

r. Deux sections.

s. Une section.

t. Une section.

u. Une section, laquelle détache sur la gauche quinze hommes, qui prennent poste au point *v*.

w, *x* et *y*. Trois hommes à chacun de ces points.

Les troupes qui occupent ces différens postes sont coloriées en *Carmin*.

CORPS D'ATTAQUE. CORPS DE DÉFENSE.

TROISIÈME POSITION.

Les efforts des assaillans, ayant échoué, les cinq compagnies qui se sont portées sur les points M et N se retirent à celui S.

Les trois compagnies, qui du point K se sont portées à celui Q, viennent prendre position au point T. Les deux compagnies, qui étaient à celui B, retournent l'occuper.

Les tentatives faites sur la rive gauche de l'*Achen-See* n'ont pas été plus heureuses; les deux compagnies postées au point F, de même que les deux sections qui du point G se sont portées sur celui R, reprennent leur premier poste.

Les troupes du corps d'attaque, qui ont exécuté les mouvemens ci-dessus, sont coloriées en *Cobalt clair*.

PLAN XXV.

(CHAPITRE XXXIII, PAGE 28, TOME SECOND.)

ATTAQUE ET DÉFENSE D'UN CORPS DE TROUPES EN POSITION DANS UN TERRAIN DÉCOUVERT.

CORPS D'ATTAQUE.

Un corps de troupes composé de six bataillons, de six escadrons et de douze pièces de canon, se porte sur la *Sempt*, à l'effet de passer cette rivière, et de rejeter l'ennemi, qui est en position sur la rive gauche, au-delà de l'*Iser*. Arrivé devant *Erdingen*, l'officier qui commande ce corps le dispose ainsi qu'il suit :

PREMIÈRE POSITION.

A. Trois bataillons, six pièces de canon, et derrière, un bataillon en réserve.

B. Quatre escadrons et quatre pièces de canon.

C. Un bataillon et deux pièces de canon.

D. Un escadron.

E. Un escadron, lequel détache un peloton qui prend poste à *Erdingen*.

A *Erdingen*, deux compagnies, et un peloton détaché de l'escadron qui est au point E.

A *Alten-Erdingen*, deux compagnies.

Des piquets d'infanterie et de cavalerie, tirés des points indiqués ci-dessus, sont placés dans les villages de

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un corps de troupes composé de six bataillons, de six escadrons et de douze pièces de canon, a ordre de se porter en avant de *Freisingen*, et de se maintenir le plus long-temps possible sur la rive droite de l'*Iser*. En conséquence, cet officier prend position entre la *Dorfen* et la *Sempt*, et dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

a. Trois bataillons, un escadron et deux pièces de canon.

b. Un bataillon et un escadron.

c. Deux escadrons, lesquels détachent des petits postes aux points *l*, *m*, *n*, et sur la gauche du village d'*Ettingen*.

d et *e*. Un escadron, lequel détache deux piquets de vingt-cinq chevaux chacun, savoir : un qui se porte au point *k*, et l'autre au village d'*Ilzling*.

f. Quatre compagnies.

g. Six pièces de canon.

h. Quatre compagnies, un escadron et quatre pièces de canon.

Dans le petit bois *i*, trois compagnies.

Dans *Veltesing*, une compagnie.

Dans *Siglfingen*, deux compagnies,

CORPS D'ATTAQUE.

Pretzen et de *Langen-Geislingen*, ainsi que le long de la rive droite de la *Sempt*.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différentes positions, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME POSITION.

A la métairie *k*, trois bataillons et deux escadrons.

A *Ilzling*, trois compagnies, et à la droite de ce village, quatre pièces de canon.

Devant *Weltesing*, trois compagnies et deux escadrons.

M. Deux pièces de canon.

F. Deux pièces de canon, et un détachement d'infanterie.

Devant *Alten-Erdingen*, deux compagnies.

Devant *Siglfingen*, deux sections de tirailleurs, et à la gauche de ce village quatre compagnies.

G. Un bataillon, et à sa gauche un escadron.

J. Un escadron.

K. Quatre pièces de canon.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent cette deuxième position, sont coloriées en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

deux sections de tirailleurs et un peloton, tirés du point *a*.

Les troupes du corps de défense qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

i. Quatre compagnies.

Devant *Weltesing*, deux compagnies, et derrière ce village à droite et à gauche de la route, quatre compagnies.

o. Quatre pièces de canon.

p. Un bataillon.

q. Un escadron.

r. A *Aufkirchen*, une compagnie.

s. Une compagnie.

Les troupes du corps de défense, dans cette deuxième position, sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

A *Ilzling*, quatre compagnies et quatre pièces de canon.

k. Deux compagnies et deux pièces de canon.

u. Trois escadrons.

v. Un bataillon.

w. Un escadron.

x. Huit compagnies.

t. Trois compagnies, un escadron et deux pièces de canon.

i. Trois compagnies.

h. Six compagnies, une division et quatre pièces de canon.

A *Siglfingen*, quatre compagnies et une division.

Les troupes du corps de défense, qui occupent cette troisième position, sont coloriées en *Vermillon*.

PLAN XXVI.

(CHAPITRE XXXIV, PAGE 38, TOME SECOND.)

ATTAQUE ET DÉFENSE D'UNE POSITION DONT LE FLANC DROIT EST APPUYÉ A UNE RIVIÈRE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un corps composé de six bataillons, de quatre escadrons et de douze pièces de canon, a ordre de se porter de *Wertach* sur *Nesselwang*, pour de là marcher sur *Kauf-Beuren*. Cet officier, après avoir culbuté les avant-postes de l'ennemi et s'être emparé de *Nesselwang*, derrière lequel son adversaire est en position, dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

A. Un bataillon, trois pelotons et deux pièces de canon.

B. Une division.

C. Une division.

D. Un peloton.

A *Schwent*, quatre bataillons, deux escadrons et quatre pièces de canon.

E. Un poste d'observation.

Dans les moulins *r*, *s*, *t* et *u*, deux compagnies.

Derrière les moulins *t* et *r*, deux compagnies en réserve.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un corps composé de cinq bataillons, de trois escadrons et de dix pièces de canon, a ordre de prendre position près de *Nesselwang*, pour s'opposer à la marche de l'ennemi qui, venant de *Wertach*, voudrait se porter sur *Kauf-Beuren*. Cet officier, après avoir reconnu la position qu'il doit occuper, ainsi que le terrain qui l'environne, dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

a. Deux compagnies.

b. Dix compagnies et six pièces de canon.

c. Huit compagnies et quatre pièces de canon.

d. Trois compagnies.

e. Une compagnie.

f. Un bataillon en réserve.

g. Deux escadrons.

h. Un escadron.

Formant la chaîne des avant-postes, quatre sections et une division; la ca-

CORPS D'ATTAQUE.

Devant *Nesselwang*, deux compagnies et deux pièces de canon. (*)

Les troupes du corps d'attaque qui occupent ces différens points sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME POSITION.

G. Un bataillon.

H. Un bataillon.

J. Cinq compagnies.

K. Un escadron.

L. Un escadron.

M. Quatre compagnies.

E. Quatre pièces de canon et une compagnie.

D. Deux pièces de canon.

F. Quatre pièces de canon.

A *Nesselwang*, huit compagnies et deux pièces de canon.

r, *s*, *t* et *u*, quatre compagnies.

A *Sichken*, deux sections.

Les troupes du corps d'attaque qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt*.

(*) Pendant la nuit, une batterie est élevée au point P; cette batterie doit être armée de quatre pièces de canon.

CORPS DE DÉFENSE.

valerie occupe les points *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o* et *p*; et l'infanterie celui *q*, ainsi que les moulins *r*, *s*, *t*, *u*, et *Nesselwang*.

A *Guggenmoos*, un peloton en observation. (*)

Les troupes du corps de défense qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

z. Un bataillon et quatre pièces de canon.

aa. Quatre compagnies et deux pièces de canon.

bb. Six compagnies.

cc. Deux compagnies et deux escadrons.

b. Six compagnies et deux pièces de canon.

c. Quatre compagnies et deux pièces de canon.

d. Une compagnie.

e. Une compagnie.

h. Deux escadrons.

Les troupes du corps de défense qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

z. Quatre compagnies et quatre pièces de canon.

(*) Les avant-postes de corps, après avoir été culbutés, ont pris position aux points *v* et *w*; une demi-section renforce celui *p*, et celui *o* s'est porté au point *y*; et une demi-section à celui *x*.

CORPS DATTAQUE.

CORPS DE DÉFENSE.

Près le village de *Plindegg*, trois compagnies.

A la gauche de ce village, trois compagnies et deux pièces de canon; et, dans l'intérieur de *Plindegg*, deux sections de tirailleurs.

dd. Cinq compagnies.

A la droite du point *h*, trois compagnies, et trois à la gauche.

ee. Deux compagnies.

cc. Deux escadrons.

ff. Un escadron.

b. Trois compagnies et deux pièces de canon.

c. Deux compagnies et deux pièces de canon.

d. Une compagnie.

e. Une compagnie.

Les troupes du corps de défense qui occupent ces différens points sont coloriées en *Vermillon.*

PLAN XXVII.

(CHAPITRE XXXV, PAGE 50, TOME SECOND.)

ATTAQUE ET DÉFENSE D'UNE POSITION QUI A SES FLANCS APPUYÉS A DEUX LACS.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un corps composé de huit bataillons, de six escadrons et de seize pièces de canon, s'avance sur deux colonnes, par les routes de *Rietti* et de *Mittewald*, sur *Murnau*, point où le commandant de ce corps a ordre de le réunir, et d'attaquer son adversaire partout où il pourra l'atteindre.

Arrivé à la vue de *Murnau*, l'avant-garde du corps d'attaque, composée de dix compagnies et de trois escadrons, culbute les avant-postes ennemis, et prend position aux points *m* et *n*, d'où le commandant reconnaît celle du corps qui lui est opposé; et au fur et à mesure que ses troupes arrivent, il les dispose ainsi qu'il suit:

PREMIÈRE POSITION.

A. Un bataillon.
B. Un bataillon.
C. Un bataillon.
D. Quatre pièces de canon.
E. Un bataillon et deux pièces de canon.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un corps composé de cinq bataillons, de quatre escadrons, et qui, outre les dix pièces de quatre attachées aux bataillons, est pourvu de quatre obusiers, a ordre de prendre position près de *Murnau*, à l'effet d'arrêter la marche d'un corps ennemi qui s'avance par les routes de *Mittewald* et de *Rietti*. En conséquence cet officier, après avoir reconnu le terrain qui environne *Murnau*, prend position derrière *Ried-Hausen*, sa droite appuyée à *See-Hausen*, sa gauche à *Frosch-Hausen*, et son front couvert par *Murnau* et *Weindorf*, où il dispose ses troupes de la manière suivante:

PREMIÈRE POSITION.

a. Un bataillon et quatre pièces de canon.

b. Un bataillon, deux pièces de canon et deux obusiers.

c. Un bataillon et deux pièces de canon.

CORPS D'ATTAQUE.

F. Quatre compagnies, deux pièces de canon.

G. Deux bataillons et quatre pièces de canon.

H. Deux compagnies.

I. Deux escadrons.

K. Deux escadrons.

M. Deux escadrons.

Devant le village de *Höhendorf*, sur la route, quatre pièces de canon et un bataillon.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différentes positions, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

CORPS DE DÉFENSE.

d. Un bataillon, deux pièces de canon et deux obusiers.

e, *f*, *g* et *h*. Une compagnie en réserve à chacun de ces points.

A *Murnau*, deux compagnies.

A *Ried-Hausen*, *Murnau*, *Weindorf* et le point *h*, une section de tirailleurs à chacun de ces points.

i. Un escadron.

k. Deux escadrons.

l. Un escadron.

A *See-Hausen*, deux sections de tirailleurs.

A *Frosch-Hausen*, deux sections de tirailleurs.

La ligne ponctuée, tracée en avant de *Murnau*, et dont les deux extrémités touchent les deux lacs, indique celle des avant-postes.

o. Douze chevaux, et une pièce de canon tirée de celles qui sont au point *a*.

En avant du village d'*Höhendorf*, douze chevaux, et une pièce de canon tirée du point *b*.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

Entre *Murnau* et *Weindorf*, cinq bataillons.

h. Un bataillon.

B. Six pièces de canon.

D. Deux compagnies et quatre pièces de canon.

DEUXIÈME POSITION.

A la chapelle, trois compagnies.

p. Deux compagnies.

A *Ried-Hausen*, trois compagnies.

q. Deux compagnies.

A *Frosch-Hausen*, une compagnie.

CORPS D'ATTAQUE.

E. Deux compagnies et deux pièces de canon.

H. Deux compagnies.

I. Deux escadrons.

L. Deux escadrons et quatre pièces de canon.

N. Un escadron.

O. Un escadron.

Les troupes du corps d'attaque qui occupent ces différentes positions sont coloriées en *Cobalt*.

TROISIÈME POSITION.

P. Deux bataillons.

r. Cinq bataillons, trois escadrons et quatre pièces de canon.

A *Iglin*, un bataillon et deux pièces de canon.

Q. Deux escadrons.

T. Deux sections et deux pièces de canon.

S. Un escadron.

t. Six pièces de canon.

U, V et W. Piquets qui couvrent la ligne du corps d'attaque ; devant ces piquets règne une chaîne de védettes et de sentinelles.

Les troupes du corps d'attaque sont coloriées, dans cette troisième position, en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différentes positions, sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

u. Deux compagnies.

Sur le *Kürkle-Berg*, deux compagnies, et en avant quatre pièces de canon.

A la droite de *Waltersberg*, un bataillon, et derrière un escadron.

v. Deux bataillons, en avant quatre pièces de canon et quatre obusiers.

A *Hofham*, quatre compagnies et deux pièces de canon.

A *Spatzen-Hausen*, quatre compagnies.

w. Deux escadrons.

x. Un escadron.

u, *y* et *z*. Piquets qui couvrent la ligne du corps de défense; devant ces piquets règne une chaîne de védettes doubles.

Les troupes du corps de défense sont coloriées, dans cette troisième position, en *Vermillon*.

PLAN XXVIII.

(CHAPITRE XXXVII, PAGE 77, TOME SECOND.)

MOUVEMENS D'UN CORPS MENACÉ D'ÊTRE TOURNÉ.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier, commandant un corps composé de six bataillons, de cinq escadrons et de douze pièces de canon, précédé par une avant-garde de deux escadrons, s'avance sur la route de *Balingen*. Le commandant de ce corps, voulant forcer, par des manœuvres, celui de son adversaire à abandonner la position qu'il occupe devant *Hechingen*, se porte, avec son avant-garde, au point A, où il en laisse la plus grande partie, et, avec l'autre, se rend sur le *Wasenberg* et sur le point B, pour reconnaître la position et la disposition des troupes ennemies. Ce qui étant fait, il se propose de tourner l'aile droite de son adversaire, et à cet effet il dirige ses troupes sur *Steinhofen*, en passant derrière *Wasenberg;* mais l'ennemi changeant sa première disposition, il prend le parti de se porter plus à gauche en se rapprochant du village de *Stein*.

PREMIÈRE DISPOSITION.

A *Wetlheim*, deux compagnies.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier, commandant un corps composé de cinq bataillons, de quatre escadrons et de dix pièces de canon, chargé de prendre une position aux environs d'*Hechingen*, d'où il puisse couvrir à la fois les routes d'*Ulm* et de *Tubingen*, et arrêter la marche d'un ennemi qui s'avancerait par *Steinhofen*, dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

a. Sur le *Hornleberg*, quatre compagnies et six pièces de canon.

b. Deux bataillons.

A *Brühlhof*, deux compagnies et deux pièces de canon.

c. Dans la *Fasanerie*, deux compagnies.

d. Un escadron et deux pièces de canon.

e, *f* et *g*. Trois escadrons.

A *Hohenzoller*, une compagnie, laquelle détache une section dans le bois *h*.

i. Un peloton détaché de l'escadron qui est au point *g*.

CORPS D'ATTAQUE.

Entre *Stein* et *Weilheim*, dix compagnies.

Dans le bois C, deux compagnies.

Dans le bois E, quatre compagnies.

Dans le village de *Stein*, deux compagnies.

A *Kleehof*, deux escadrons.

Pendant que ces troupes se rendent aux points ci-dessus, la colonne principale se forme en avant du village de *Weilheim*, au point F, et ensuite se met en marche sur *Stauffenbergen-hof*.

Les troupes du corps d'attaque sont coloriées en *Bleu de Prusse*, et les directions qu'elles suivent le sont par un pointillé de la même couleur.

DEUXIÈME DISPOSITION.

A *Brechtolsweiler*, trois bataillons; à la droite de ce village, six pièces de canon; à la gauche, une compagnie dans le village, et un escadron derrière.

H. Quatre compagnies.

I. Une compagnie et deux pièces de canon.

Devant le village de *Stein*, trois compagnies et deux pièces de canon; derrière ce village, deux escadrons.

E. Quatre compagnies.

C. Deux compagnies.

D. Deux compagnies.

Devant *Kleehof*, deux escadrons.

Les troupes du corps d'attaque sont coloriées, dans cette deuxième disposition, en *Cobalt*.

CORPS DE DÉFENSE.

A *Hechingen*, une compagnie.

A *Wessingen*, trois sections de tirailleurs, soutenues par trois compagnies placées derrière ce village.

A *Zimmern*, deux sections de tirailleurs, soutenues par deux compaguies placées derrière ce village.

Les troupes du corps de défense sont coloriées, dans cette position, en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

Le mouvement du corps d'attaque oblige le commandant de celui de défense à changer ses premières dispositions, et à prendre la position ci-après:

d. Deux bataillons et huit pièces de canon.

k. Un bataillon en réserve.

A la *Fasanerie*, cinq compagnies.

A *Brühlhof*, deux compagnies et deux pièces de canon.

A *Wessingen*, deux compagnies.

A *Zimmern*, une compagnie.

A *Hechingen*, une compagnie.

A *Hohenzoller*, une compagnie.

e. Un escadron.

l. Trois escadrons.

Les troupes du corps de défense sont coloriées, dans cette deuxième position, en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

m. Cinq compagnies, un escadron et quatre pièces de canon.

A *Fridrich-Stratshof*, une compagnie et une division.

CORPS D'ATTAQUE.	CORPS DE DÉFENSE.

A *Hechingen*, six compagnies et deux pièces de canon.

Les troupes du corps de défense sont coloriées, dans cette troisième position, en *Vermillon*.

QUATRIÈME POSITION.

Sur le *Hummelberg*, onze compagnies et quatre pièces de canon.

m. Un bataillon et deux pièces de canon.

A *Bodels-Hausen*, une compagnie et deux sections de tirailleurs.

Devant *Sickingen*, deux sections de tirailleurs.

p. Une section de tirailleurs.

n. Un escadron.

o. Deux escadrons.

A *Hechingen*, deux compagnies et deux pièces de canon.

Sur la hauteur à laquelle touche *Hechingen*, un bataillon et deux pièces de canon.

r. Trois divisions.

Devant *Fridrich-Stratshof*, une compagnie soutenue par une division.

Les troupes du corps de défense sont coloriées, dans cette quatrième position, en *Minium*.

PLAN XXIX.

(CHAPITRE XXXIX, PAGE 87, TOME SECOND.)

COMBAT DE DEUX CORPS MARCHANT L'UN VERS L'AUTRE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un corps composé de six bataillons, de cinq escadrons et de douze pièces de canon, a ordre de se porter sur *Mindelheim*. Ce corps a passé l'*Iller* à *Ferthofen*, au moment que celui de son adversaire s'établissait à la croix *Santa-Barbara*; arrivé près de *Memmingen*, son commandant l'établit ainsi qu'il suit :

POSITION DU CORPS D'ATTAQUE.

A *Memmingen*, un bataillon et un escadron.

En avant de *Siechenhaus*, deux pièces de canon.

Sur la hauteur A, cinq bataillons, quatre escadrons et dix pièces de canon.

Sept sections et un escadron fournissent les avant-postes ainsi que les postes de soutien qui doivent couvrir la position du corps. L'infanterie occupe les points B, C, D, E, F, *Benningen*, *Berg*, *Steinheim*, *Kinersberg*, *Amadingen* et *Siechenhaus*; et la cavalerie, ceux

CORPS DE DÉFENSE.

Le commandant d'un corps composé de six bataillons, de cinq escadrons et de douze pièces de canon, a ordre de se porter sur *Ferthofen*, à l'effet d'empêcher l'ennemi d'y passer le pont de l'*Iller*.

Après une marche forcée, ce corps est arrivé à l'entrée de la nuit à la croix de *Santa-Barbara*, où son commandant l'établit de la manière suivante :

POSITION DU CORPS DE DÉFENSE.

a. Six bataillons et six pièces de canon.

A la gauche du bois *a*, cinq escadrons et six pièces de canon.

Cinq sections et un escadron, destinés à former les avant-postes, ainsi que ceux de soutien, occupent les points suivans, savoir : l'infanterie ceux *e*, *f*, *Santa-Barbara*, *Günz*, *Ober-Unter-Westerheim* et *Moos-Mühle*; et la cavalerie ceux *b*, *c*, *d*, *Lauben*, *Günz*, *Rümulz-hausen*, *Attenhausen*, *Santa-Barbara*, et *Ober-Unter-Westerheim*.

La position des troupes du corps de

CORPS D'ATTAQUE.

G, H, I, K, L, M, N, *Benningen*, *Berg* et *Nemertingen*.

Les troupes du corps d'attaque sont coloriées, dans cette position, en *Bleu de Prusse*.

PREMIÈRE DISPOSITION.

O. Un bataillon.

P. Deux sections de tirailleurs.

Q. Quatre bataillons, trois escadrons et six pièces de canon.

A *Brunkelsbergen*, quatre compagnies et deux pièces de canon.

A *Eisenburg*, deux compagnies.

Le bois R, une section.

Les troupes du corps d'attaque qui occupent ces différentes positions, sont coloriées en *Cobalt*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

Les troupes qui occupent la position Q font un changement de front, l'*aile gauche en avant*.

A la droite du bois O, un escadron.

A l'aile droite, deux escadrons.

Entre les bois S et T, trois compagnies.

A *Benningen*, une compagnie et un escadron.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

défense et celle de ses avant-postes, sont coloriées en *Carmin*.

PREMIÈRE DISPOSITION.

A la droite d'*Unger-hausen*, un bataillon.

Sur la hauteur *k*, huit pièces de canon.

Sur la hauteur *l*, un bataillon et quatre pièces de canon.

m. Trois sections de tirailleurs.

n. Quatre bataillons et quatre escadrons.

p. Une division.

Les troupes qui étaient à *Santa-Barbara* sont coloriées, dans cette position, en *Garance*.

PLAN XXX.

(CHAPITRE XL, PAGE 114, TOME SECOND.)

PASSAGE D'UN DÉFILÉ A PROXIMITÉ DE L'ENNEMI.

Le commandant d'une avant-garde, composée de six bataillons, de six escadrons et de douze pièces de canon, reçoit, pendant la nuit, l'ordre de se rendre à *Tuttlingen*, et de prendre position, une heure avant le jour, en avant du défilé qui s'étend de *Tuttlingen* à *Liptingen*, de mauière que l'armée dont il onvre la marche, et qui doit traverser ce défilé dans la matiuée, ne rencontre pas d'obstacles.

Le commandant de cette avant-garde, arrivé devant le pont de *Tuttlingen*, situé sur la rive gauche du *Danube*, fait les dispositions suivantes :

Première position.

Derrière le pont de *Tuttlingen*, trois bataillons, quatre escadrons et six pièces de canon.

Dans *Tuttlingen*, quatre compagnies une division et deux pièces de canon.

Dans le château d'*Homburg*, deux compagnies.

Une ligne ponctuée, dont les extrémités touchent le Danube, *indique la position des postes avancés des troupes qui occupent* Tuttlingen *et* Homburg.

A. Deux compagnies, une division et deux pièces de canon.

F. Deux compagnies et un peloton.

B. Quatre compagnies, une division et deux pièces de canon.

D. Quatre compagnies et un peloton.

Les troupes qui occupent cette première position sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

Deuxième position.

L. Denx compagnies, un peloton et deux pièces de canon.

M. Un peloton.

A *Emmingen*, deux compagnies et un peloton.

C. Deux compagnies, une division, deux pièces de canon, et à leur gauche deux compagnies.

N. Deux compagnies.

E. Deux compagnies et un peloton.

H. Quatre compagnies, trois pelotons, et derrière, deux bataillons, quatre escadrons et huit pièces de canon.

I. Deux compagnies.

K. Une section. (*)

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt*, et des lignes de la même couleur indiquent les directions qu'elles suivent pour se porter en avant.

Troisième position.

A *Liptingen*, deux compagnies et quatre sections de tirailleurs.

O. Un bataillon et quatre pièces de canon.

Q. Deux compagnies et deux pièces de canon.

R. Un bataillon et deux pièces de canon.

P. Un bataillon.

Sur la chaussée, entre les points P et R, quatre pièces de canon.

V. Deux compagnies.

S. Un escadron.

T. Un escadron.

U. Un escadron.

W. Un escadron.

M. Une division.

A *Emmingen*, deux compagnies et une division.

N. Deux compagnies.

A *Neuhausen*, deux compagnies et une division.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair.*

(*) Quatre compagnies et une division occupent encore *Tuttlingen*, et deux compagnies le château d'*Homburg*.

PLAN XXXI.

(CHAPITRE XLI, PAGE 120, TOME SECOND.)

PASSAGE D'UN DÉFILÉ A FORCE OUVERTE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un corps composé de sept bataillons, de six escadrons, de vingt bouches à feu, dont quatre pièces de canon du calibre de 8 et deux obusiers, a ordre de marcher sur *Ostrach*. Le commandant de ce corps, informé par ses éclaireurs que l'ennemi est en position sur la route de *Pfullendorf* à *Mengen*, derrière l'*Andelsbach*, se porte de sa personne sur la hauteur M, d'où il reconnaît la position de son adversaire, dont les dispositions lui font juger qu'il a l'intention de défendre le passage du ruisseau, ainsi que le défilé qui est derrière. En conséquence, au fur et à mesure que ses troupes débouchent de *Pfullendorf*, il les place ainsi qu'il suit :

PREMIÈRE DISPOSITION.

A. Deux pièces de canon du calibre de 8, quatre de celui de 4, et deux obusiers.

B. Deux pièces de 8 et deux pièces de 4.

C. Six pièces de 4.

CORPS DE DÉFENSE.

Le commandant d'un corps composé de cinq bataillons, de quatre escadrons et de dix pièces de canon, a ordre de défendre, le plus long-temps possible, le défilé formé par les marais qui longent l'*Andelsbach*; en conséquence, ce commandant dispose son corps de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

a. Trois bataillons, dont deux compagnies occupent les points *c* et *d*.

e. Quatre pièces de canon.

f. Deux pièces de canon.

n. Un escadron.

b. Deux bataillons, dont trois compagnies occupent les points *g*, *h* et *i*.

u. Un escadron.

k. Quatre pièces de canon.

Derrière *Mettenbach*, un escadron.

A *Schvablishausen*, une division et deux sections.

En avant de *Pfullendorf*, une division.

Des petits postes établis sur la lisière du bois couvrent le front de cette po-

CORPS D'ATTAQUE.

A *Sagemühle*, deux pièces de 4.

D. Une compagnie.

E. Une compagnie.

F. Quatre compagnies.

G. Deux compagnies.

H. Deux compagnies.

I. Deux compagnies.

Ces douze compagnies détachent sept sections de tirailleurs, lesquelles vont occuper *Ober* et *Unter-Spital-Mühle*, *Loch-Mühle* et *Bleich-Mühle*, ainsi que les autres moulins qui sont en avant des points G, K, L, et au point N.

M. Quatre escadrons.

J. Deux escadrons.

Devant *Braunhausen*, un peloton.

Derrière *Ober-Spital-Mühle*, un peloton.

Sur le chemin de *Zell*, en avant du point N, un peloton.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

O. Un bataillon *en colonne serrée*.

Q. Un bataillon, *idem*.

F. Un bataillon *déployé*.

A. Quatre compagnies.

P. Une section, ayant sur chacun de ses flancs une section.

R. Un bataillon *en colonne serrée*.

T. Un bataillon, *idem*.

CORPS DE DÉFENSE.

sition, où les troupes qui l'occupent sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

Depuis la gauche du point *e* jusqu'à la droite de celui *f*, deux compagnies déployées en tirailleurs.

l. Une compagnie et une division.

m. Une compagnie.

c. Une compagnie.

d. Une compagnie.

p. Un bataillon *en colonne serrée*.

a. Un bataillon.

o. Une division.

q. Une compagnie.

r. Une compagnie.

h. Une compagnie.

s. Une demi-compagnie.

t. Une demi-compagnie.

Sur la chaussée de *Mengen*, une division.

u. Un escadron.

b. Quatre compagnies.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

b. Quatre compagnies.

v. Quatre compagnies et quatre pièces de canon.

w. Une compagnie.

x. Une compagnie.

En avant de *Molschies*, quatre sections.

u. Trois divisions.

CORPS D'ATTAQUE.

K. Deux compagnies.

S. Une section.

H. Deux escadrons.

Les troupes qui occupent ces différens points son coloriées en *Cobalt;* des lignes de la même couleur indiquent les directions qu'elles suivent pour se porter en avant.

TROISIÈME DISPOSITION.

b. Deux bataillons.

Sur la route de *Symaringen*, une division.

i. Une compagnie.

g et *x.* Deux compagnies.

z. Une compagnie.

v. Un bataillon et quatre pièces de canon. (Ce bataillon est un des deux qui ont pris position antérieurement au point *b.*)

En deçà de l'étang de *Molschies*, trois compagnies.

x. Un bataillon. (Ce bataillon est celui qui était resté au point *b*, où il est remplacé par celui qui était au point F.)

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair.*

CORPS DE DÉFENSE.

z. Une compagnie. (Celle qui était antérieurement au point *w.*)

aa. Une compagnie. (Celle qui était antérieurement au point *x.*)

cc. Trois compagnies.

dd. Les troupes qui défendaient la route d'*Ostrach*, *rompues en colonne serrée*, se dirigeant sur *Ostrach.*

a. Quatre compagnies *rompues en colonne serrée*, et couvrant ce mouvement rétrograde.

cc. Les trois compagnies, qui sont à ce point, se retirent par la route de *Mayenbach.*

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Vermillon.*

PLAN XXXII.

(CHAPITRE XLII, PAGE 134, TOME SECOND.)

RETRAITE PAR UN DÉFILÉ A LA VUE DE L'ENNEMI.

CORPS D'ATTAQUE.

Un corps, composé de cinq bataillons, de six escadrons et de dix pièces de canon, s'avance par la route d'*Amberg* sur *Tirschenreut*, à l'effet de s'emparer de ce dernier endroit. Le commandant de ce corps qui connaît parfaitement les localités, ainsi que la force numérique de son adversaire et les dispositions, règle les siennes ainsi qu'il suit :

PREMIÈRE DISPOSITION D'ATTAQUE.

A. Deux bataillons, lesquels détachent huit compagnies qui se portent au point L, quatre à celui M, et deux sections au point N.

B. Un bataillon.

C. Deux compagnies.

D. Deux compagnies et deux pièces de canon.

E. Deux compagnies. (Les compagnies qui sont aux points C, D et E font occuper la lisière du bois situé en avant de leur front par six sections de tirailleurs.)

F. Un bataillon. (Deux compagnies

CORPS DE DÉFENSE.

Le commandant d'une arrière-garde, composée de trois bataillons, de quatre escadrons et de six pièces de canon, a ordre de prendre position en avant du défilé de *Tirschenreut*, pour couvrir et protéger l'évacuation des magasins militaires qui sont dans cette ville. Ce commandant dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

Sur la hauteur *a*, une division.

b. Un piquet de vingt-cinq chevaux.

A *Seemühle*, une compagnie.

c. Trois compagnies et deux pièces de canon. (Ces trois compagnies détachent chacune une section pour occuper et défendre les passages étroits *d*, *e*, *f* et *g*, situés entre les étangs.)

h. Un escadron.

i. Quatre pièces de canon.

k. Trois compagnies.

l. Trois compagnies.

m. Un escadron.

n. Un escadron.

CORPS D'ATTAQUE.

de ce bataillon restent à ce point, tandis qu'une compagnie va se placer au point G, et trois autres à celui H.)

J. Un escadron.

K. Deux escadrons.

Sur la chaussée, derrière le bois, huit pièces de canon, et plus en arrière, trois escadrons.

Les troupes du corps d'attaque qui occupent ces différens points sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

CORPS DE DÉFENSE.

o. Une section.

p, *q*, *r*, *s*, et à *Loder-mühle*, trois compagnies.

t. Une compagnie.

u. Une division.

v. Deux compagnies.

Les troupes du corps de défense qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

w. Deux compagnies.

s. Deux compagnies.

A la croix, sur la chaussée, trois compagnies.

m et *n*. Deux escadrons et quatre pièces de canon.

x. Trois compagnies.

l. Huit compagnies et deux pièces de canon.

Les troupes du corps de défense qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

k. Quatorze compagnies et quatre pièces de canon.

t'. Une compagnie.

u' Une division.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Vermillon*.

CORPS D'ATTAQUE.	CORPS DE DÉFENSE.

QUATRIÈME POSITION.

y. Deux compagnies, deux pièces de canon, et derrière un escadron.

Derrière *Fisch-hof*, sur la hauteur, deux bataillons, deux escadrons et quatre pièces de canon.

Entre *Planesitz* et *Zeidelseid*, une division.

Dans les maisons *z*, *z*, *z*, deux compagnies.

Dans *Fisch-hof*, une section et deux autres sections dans les maisons, ainsi que dans les jardins situés entre *Fisch-hof* et la hauteur *y*.

Dans les maisons et les jardins situés en avant de *Tirschenreut*, deux compagnies.

A *Seemühle*, une compagnie.

Sur la hauteur *a*, une division.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Minium*.

PLAN XXXIII.

(CHAPITRE XLIV, PAGE 166, TOME SECOND.)

PASSAGE D'UNE RIVIÈRE.

CORPS D'ATTAQUE.

Une avant-garde, composée de dix bataillons, de dix escadrons et de trente bouches à feu, dont six pièces de canon du calibre de 12, et quatre obusiers, a ordre de se porter de *Memmingen* à *Ferthofen*, pour y passer l'*Iller*. L'avant-garde conduit avec elle, et à cet effet, huit pontons, ainsi que les agrès nécessaires pour la construction du pont de *Ferthofen;* arrivée à *Primenhof*, deux heures avant le jour, l'officier qui commande cette avant-garde fait les dispositions suivantes :

PREMIÈRE DISPOSITION.

a. Quatre obusiers et deux pièces de canon.

b. Quatre pièces de canon.

c. Deux pièces de canon.

d. Deux pièces de canon.

e. Quatre pièces de canon.

f. Six pièces de canon de 12.

g, *h*, *i*. Deux compagnies à chacun de ces points.

k. Une division.

CORPS DE DÉFENSE.

Un corps d'armée qui occupe la rive gauche de l'*Iller*, trompé par de fausses démonstrations de passage, faites sur d'autres points, a réduit ses forces, devant *Ferthofen*, à six bataillons, six escadrons et à douze pièces de canon. Le commandant de ce corps, informé par le rapport de ses avant-postes, que l'ennemi place de l'artillerie sur le bord de la rive droite de l'*Iller*, près de *Ferthofen*, fait les dispositions suivantes :

PREMIÈRE DISPOSITION.

A. Quatre pièces de canon et deux obusiers.

B. Quatre pièces de canon.

Devant *Eitrach*, quatre pièces de canon.

C. Un bataillon.

D. Un bataillon et une division.

E. Un bataillon.

F. Un bataillon.

G. Un bataillon.

CORPS D'ATTAQUE.

l et *m*. Une section à chacun de ces points.

n. Deux compagnies.

o. Trois sections de tirailleurs.

Les autres troupes qui composent l'avant-garde prennent position entre *Primenhof* et *Hitzenhofen;* leur droite appuyée à la chaussée de *Memmingen*.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent les différens points que nous venons d'indiquer, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

CORPS DE DÉFENSE.

A l'entrée du village d'*Eitrach*, deux compagnies; deux autres compagnies près de l'église de ce village.

H. Deux compagnies.

Dans les jardins et les maisons d'*Eitrach*, quatre sections de tirailleurs.

J. Six escadrons, dont une division est détachée au point D.

A *Ober-Hausen*, deux compagnies, et une dans le petit bois situé à la droite de la cavalerie; ces trois compagnies sont détachées du bataillon qui est au point G.

Derrière *Baunhof*, une compagnie, et une autre à la pointe du bois A; ces deux compagnies sont détachées du bataillon qui est au point C.

Les troupes du corps de défense, qui occupent les points que nous venons d'indiquer, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

Devant le pont de *Ferthofen*, sur la rive gauche de l'*Iller*, deux compagnies et trois sections de tirailleurs.

Les dix bataillons sont disposés sur deux colonnes, et la cavalerie, qui en forme une troisième, est placée sur la route de *Memmingen*, en attendant le rétablissement du pont.

p. Six pièces de canon.

Après le rétablissement du pont, entre le village d'*Eitrach* et le pont de *Ferthofen*, dix bataillons, dix escadrons et huit pièces de canon.

Les troupes du corps d'attaque, for-

DEUXIÈME POSITION.

A *Baunhof*, deux pièces de canon.

L. Quatre pièces de canon.

M. Deux pièces de canon.

A *Ober-Hausen*, au point I, six escadrons.

Dans le village d'*Eitrach*, quatre sections de tirailleurs.

CORPS D'ATTAQUE.

mées sur deux lignes, sont coloriées en *Cobalt*.

TROISIÈME POSITION.

Devant *Ober-Hausen*, trois bataillons, six escadrons et deux pièces de canon.

En observation sur la route de *Leutkirch*, deux escadrons.

Derrière la métairie K, deux compagnies et deux pièces de canon.

A la droite des bataillons placés devant *Baunhof*, un bataillon et quatre pièces de canon.

A la gauche d'*Eitrach*, deux bataillons.

A la droite d'*Eitrach*, deux bataillons et quatre pièces de canon.

Dans *Eitrach*, six sections de tirailleurs.

A l'extrême droite de la ligne, un bataillon et deux escadrons.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME POSITION.

G. Deux bataillons.

N. Deux bataillons et deux pièces de canon.

O. Quatre escadrons.

P. Un escadron.

Derrière N, un escadron.

F. Un bataillon.

D. Un bataillon et quatre pièces de canon.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Vermillon*.

PLAN XXXIV.

(CHAPITRE XLVI, PAGE 185, TOME SECOND.)

FAUSSE ATTAQUE.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier, commandant un détachement composé de trois bataillons, de trois escadrons et de six pièces de canon, a ordre de partir d'*Hachemburg* pour se rendre devant *Höllberg*, à l'effet d'y retenir, par de fausses attaques, le corps qui est en position immédiatement derrière, de manière à ce qu'il ne puisse détacher aucune partie de ses forces pour concourir à la défense d'un poste qu'on a l'intention d'attaquer sérieusement, et dont l'occupation est jugée importante.

Aussitôt que l'avant-garde de ce corps, composée de toute la cavalerie et de deux compagnies, a repoussé les postes avancés de l'ennemi, et que la tête de la colonne est arrivée au point *a*, le commandant l'arrête et dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE POSITION.

a. Deux compagnies.

b. Deux compagnies.

c. Un bataillon formé sur deux colonnes, et quatre pièces de canon.

d. Un bataillon formé sur deux colonnes, et deux pièces de canon.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier, commandant un détachement composé de cinq bataillons, de quatre escadrons et de dix pièces de canon, a pris position derrière le *Höllberg*, à l'effet de couvrir la route d'*Hachenburg* à *Herborn*.

L'officier commandant ce détachement l'a disposé ainsi qu'il suit :

PREMIÈRE POSITION.

A. Deux compagnies; en avant, au pied du *Hollberg*, six pièces de canon.

B. Deux compagnies.

C. Trois bataillons.

Devant le village d'*Heisterbach*, quatre sections et deux pièces de canon.

Sur le *Barstein*, deux sections.

D. Un escadron.

E. Un escadron.

F. Un escadron.

G. Deux compagnies.

H. Deux compagnies.

I. Un escadron.

K. Un peloton, lequel est tiré de l'escadron qui est au point I.

Les villages de *Reh*, *Hohrod* et *Waldaubach*, situés en avant de la position, sont occupés par des piquets, les-

CORPS D'ATTAQUE.

e. Deux sections.
f. Trois divisions.
g. Deux divisions.
h. Un peloton.
i. Un peloton.
k. Une compagnie formée sur un rang.
l. Une compagnie formée sur un rang.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME POSITION.

En avant du village de *Hohrod*, deux compagnies.

m. Sept sections.
n. Un escadron.
o. Trois sections.
p. Une section.
q. Une section.
r. Une section.
s. Un peloton.
t. Dix chevaux.
u. Un escadron.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Cobalt*.

TROISIÈME POSITION.

v. Une compagnie.
w. Deux compagnies.
x. Une compagnie.
y. Trois compagnies.
z. Deux compagnies rompues en colonne par section.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

quels fournissent des védettes sur les hauteurs avancées.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME POSITION.

L. Un escadron, lequel retourne au point D.
M. Trois compagnies.
N. Trois compagnies.
O. Deux compagnies.

Les troupes qui ont opéré ce mouvement sont coloriées en *Garance*.

PLAN XXXV.

(CHAPITRE XLVIII, PAGE 208, TOME SECOND.)

BLOCUS D'UNE PLACE FORTE.

CORPS D'ATTAQUE.

Une armée qui s'avance de *Friedberg* sur *Francfort* a détaché un corps composé de sept bataillons, de cinq escadrons et de vingt-huit bouches à feu, y compris huit pièces de canon du calibre de 12, et six obusiers, pour faire le blocus de la place d'*Hanau*, dont trois bataillons et un escadron forment la garnison. Le commandant de ce corps, après avoir fait repousser les avant-postes ennemis qui s'étendaient depuis le point A jusqu'à celui B, dispose ses troupes de la manière suivante :

PREMIÈRE DISPOSITION.

a. Un bataillon, deux pièces de 12 et deux obusiers.

b. Quatre compagnies.

c. Un bataillon, deux pièces de canon et deux obusiers.

d. Un bataillon, deux pièces de canon et deux obusiers.

e. Deux compagnies.

A *Lohrhof*, une division et deux pièces de canon.

f. Un escadron.

CORPS DE DÉFENSE.

Un corps composé de trois bataillons, de quatre escadrons et de six pièces de canon, escortant cinq chariots chargés de poudre, a ordre de partir de *Francfort* pour aller renforcer la garnison de *Hanau*, moins les quatre escadrons qui doivent retourner à *Francfort*, aussitôt que le secours aura dépassé *Kesselstadt*.

Le commandant de *Hanau*, qui a connaissance de l'envoi de ce secours, fait attaquer *Kesselstadt* au moment que les troupes de son parti attaquent *Dornigheim*.

Dix compagnies, de deux bataillons qui sortent de la place de *Hanau*, se portent sur *Kesselstadt*, et deux compagnies sur les points *l* et *s*, tandis que l'artillerie de la place tire sans interruption sur ceux *a*, *b* et *c*.

DISPOSITION DU CORPS DE SECOURS.

Devant *Dornigheim*, dix compagnies *rompues en colonne serrée*, lesquelles sont précédées par trois sections de

CORPS D'ATTAQUE.

g. Un escadron.

h. Une division.

Les avant-postes qui regardent la place occupent les points *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *u*, et ceux qui regardent la campagne, les villages de *Bischofsheim*, *Wachenbuchen*, *Mittelbuchen* et *Gross-Auheim*.

Le commandant se tient de sa personne à *Wilhelms-Bad*.

Telle est la disposition des troupes dont le front est tourné vers la place de *Hanau*; voici celle des troupes chargées de les soutenir et d'observer la campagne.

A *Dornigheim*, neuf compagnies, trois divisions et quatre pièces de canon.

v. Un bataillon.

w. Trois compagnies.

A *Höchstadt*, trois compagnies et deux pièces de canon.

x. Quatre sections.

Les avant-postes de ces troupes de soutien occupent les points *y*, *z*, *Bischolsheim* et *Höchstädt*.

Les troupes, tant celles de blocus que celles de soutien, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

aa. Un bataillon.

A la droite de *Dornigheim*, deux obusiers.

Derrière *Dornigheim*, une division.

h. Un escadron.

g. Un escadron.

CORPS DE DÉFENSE.

tirailleurs, soutenues par deux compagnies.

C. Quatre compagnies.

D. Deux compagnies.

E. Six pièces de canon couvertes par deux sections de tirailleurs.

F. Quatre escadrons.

y. Cinq chariots chargés de poudre.

G. Deux pièces de canon sur la rive gauche du *Mein*.

H. Deux pièces de canon, *idem*.

A la droite de *Mühlheim*, une division et quatre pièces de canon, *idem*.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

CORPS D'ATTAQUE.

a. Quatre sections.

c. Huit compagnies et deux obusiers.

Les troupes du corps de blocus sont maintenant coloriées en *Cobalt*.

TROISIÈME DISPOSITION.

bb. Deux bataillons.

dd. Un bataillon, deux pièces de canon et deux obusiers.

ee. Deux compagnies.

cc. Quatre pièces de canon, dont le feu est dirigé sur l'artillerie ennemie placée aux points H et G sur la rive gauche du *Mein*.

ff. Quatre escadrons.

Les troupes du corps de blocus qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

PLAN XXXVI.

(CHAPITRE L, PAGE 272, TOME SECOND.)

CONDUITE D'UN CONVOI.

Position d'un convoi et placement de son escorte.

Un convoi de farines de cent cinquante voitures, attelées chacune de quatre chevaux, est parqué en avant de *Bömisch-Leipa*, au point A ; une des voitures, chargée d'argent, est dans la métairie B, sous la garde d'un officier, dont le poste se compose d'une section et de six chevaux.

L'escorte de ce convoi, composée de deux bataillons, de deux escadrons et de six pièces de canon, est ainsi distribuée :

A *Bömisch-Leipa*, deux compagnies.

A *Dörfel*, trois compagnies et deux pièces de canon.

C. Une compagnie.

D. Un bataillon, un escadron et quatre pièces de canon.

E. Un peloton.
F. Un peloton.
G. Un peloton.
H. Un peloton.
} Ces pelotons sont chargés de se garder, d'éclairer leur front et leurs flancs par de fréquentes patrouilles.

Les troupes dont nous venons de faire connaître le placement sont coloriées en *Bleu de Prusse.*

Marche du convoi, depuis le point A *jusque derrière Neuschols.*

F. Trois compagnies, un peloton et deux pièces de canon forment l'avant-garde.

A *Bömisch-Leipa*, deux compagnies, un peloton et deux pièces de canon forment l'arrière-garde.

C. Une compagnie flanquant la gauche du convoi.

E. Un peloton flanquant la droite de l'arrière-garde.

G et H. Deux pelotons flanquant la droite du convoi.

J. La tête du convoi et des troupes qui l'escortent.

R. L'avant-garde.

X. Un peloton.

A *Kinost* et aux points T et U, de petits détachemens.

S. Le détachement placé au centre du convoi, et ayant de petits postes aux points P, O et N.

Au *Galgen*, la réserve.

A *Dorfl*, l'arrière-garde.

C. Une section. } Ces sections remplacent la compagnie qui était au point
K. Une section. } C, dont les trois sections sont actuellement à ceux L, Q et V.

Y. Dix chevaux.

G et H, deux demi-pelotons éclairant le terrain situé en-deçà et au-delà d'*Aschendorf* et de la *Polzen*.

Aussitôt que le convoi part du point *w*, et que la tête est près du défilé de *Neuborn*, l'avant-garde se porte au point X; et quand la tête du convoi arrive au point X, l'avant-garde marche au pont Z; le détachement du centre relève les postes placés à *Kinost*, et aux points T et V; ensuite il vient occuper la hauteur de *Neuborn*.

Ce détachement est remplacé au point S par la réserve, qui laisse un escadron pour protéger la marche du convoi jusqu'à ce qu'il ait gagné le *Galgen*; après, la réserve relève les postes placés aux points N, O et P, qui appartiennent au détachement du centre.

L'arrière-garde reste à *Dorfl*, jusqu'à ce que la dernière voiture soit arrivée au *Galgen*, où l'arrière-garde prend ensuite position.

Les détachemens de cavalerie marchent à hauteur de l'arrière-garde, tandis que les sections C, K, L, Q et V, continuent à flanquer la gauche du convoi, en suivant la direction de *a* à *b*.

De grandes lacunes existent dans la file des voitures, quand la tête du convoi arrive au point X; le commandant, pour y remédier promptement, fait arrêter la tête du convoi et doubler la file.

Aussitôt le peloton d'avant-garde se porte à la tête du pont *c;* l'escadron qui est à la réserve va prendre position en avant du pont *z;* et dès que le convoi est réuni au point *d,* il est remis en route; alors l'escadron qui est en avant du pont *z,* remplacé par un autre escadron, se porte en avant, traverse le défilé formé par le village de *Neuschols*, et va prendre position au point *e.*

L'arrière-garde qui est au point *d* se porte à *Neuborn;* les détachemens du centre et de la réserve traversent *Neuschols*, et vont également prendre position au point *e.*

L'arrière-garde, ainsi que l'escadron qui est en observation en avant du pont *z*, se rendent à *Neuschols* aussitôt que le convoi est parqué derrière *Neuschols*, au point *f,* où il doit passer la nuit.

Les directions suivies par les pelotons E, H et G sont indiquées par des lignes ponctuées.

Les troupes de l'escorte du convoi, depuis son départ du point A jusqu'à son arrivée derrière *Neuschols,* où il est parqué au point *f,* sont coloriées en *Cobalt.*

POSITION DU CONVOI DERRIÈRE *Neuschols*, ET DES TROUPES QUI L'ESCORTENT.

e. Huit compagnies, un escadron et six pièces de canon.

f. Une compagnie a la garde du parc.

g. Une compagnie.

Dans *Neuschols*, deux compagnies.

Un escadron et six sections fournissent les gardes et piquets.

Les troupes qui occupent ces différentes positions, ainsi que les gardes et piquets, sont coloriées en *Cobalt clair.*

PLAN XXXVII.

(CHAPITRE LI, PAGE 280, TOME SECOND.)

DÉFENSE D'UN CONVOI.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un corps composé de quatre bataillons, de quatre escadrons et de huit bouches à feu, a ordre d'attaquer un convoi qui a passé la nuit à *Lichenstadt*; cet officier apprend au moment où son avant-garde se présente devant *Töppelsgrün* que le convoi est en marche, et que la tête est déjà arrivée à *Ruppelsgrün*; sur cet avis, il fait les dispositions suivantes:

PREMIÈRE DISPOSITION.

L. Deux compagnies, deux pièces de canon et deux obusiers.

M. Trois bataillons et deux escadrons.

N. Deux compagnies, une pièce de canon et un obusier.

O. Deux compagnies, deux escadrons et deux pièces de canon.

Les troupes du corps d'attaque qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

CORPS DE DÉFENSE.

Un convoi, composé de cent cinquante voitures, escorté par cinq bataillons, six escadrons, dix pièces de canon et deux obusiers, part de *Lichenstadt*, où il était parqué au point A, pour se rendre à *Carlsbad*, lieu de sa destination. Le commandant de ce convoi, informé par ses découvertes que l'ennemi est dans les environs de *Neudeck*, et qu'il se dirige sur *Töppelsgrün*, dispose ses troupes de la manière suivante:

PREMIÈRE DISPOSITION.

B. Deux bataillons.

J. Deux escadrons et deux pièces de canon.

C. Un bataillon et deux pièces de canon.

D. Un bataillon, deux escadrons et deux pièces de canon.

E. Le convoi.

F. Deux escadrons.

G. Un bataillon et deux pièces de canon.

CORPS D'ATTAQUE.

DEUXIÈME DISPOSITION.

T. Deux compagnies.
U. Un bataillon.
V. Dix compagnies.
W. Deux compagnies.
X. Deux escadrons.
Y. Un escadron.
A *Spittengrün*, quatre compagnies.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Cobalt*.

TROISIÈME DISPOSITION.

Entre les points V et U, quatorze compagnies; mais les troupes du corps d'attaque, ayant été repoussées des points V et W, prennent position sur les hauteurs de *Schonka*, ainsi qu'au point *f*, en tenant toujours occupé celui V.

Ces troupes sont coloriées, dans cette position, en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

H. Des tirailleurs placés sur la lisière du bois.
K. La tête du convoi.

Les troupes de l'escorte, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

B. Quatre compagnies.
C. Un bataillon.
P. Trois compagnies.
Q. Trois compagnies.
J. Trois escadrons.
R. Un bataillon.
S. Quatre pièces de canon.

Les troupes du corps de défense, qui se sont portées sur ces différens points, sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME DISPOSITION.

G. Le convoi réuni sur ce point.
Z. Trois bataillons.
R. Quatre compagnies et six pièces de canon.
H. Quatre compagnies.
A la *Schäferey*, deux compagnies, et en avant un escadron.
Derrière le point S, trois escadrons.
S. Quatre pièces de canon.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Vermillon*.

QUATRIÈME DISPOSITION.

Sur le *Katzenberg*, vingt compagnies.

CORPS D'ATTAQUE.

CORPS DE DÉFENSE.

Au village d'*Ottowitz*, deux compagnies, trois escadrons et deux pièces de canon.

A *Tzestitz*, un bataillon et un escadron.

Sur le *Gabersberg*, quatre compagnies.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différentes positions, sont coloriées en *Minium*.

PLAN XXXVIII.

(CHAPITRE LII, PAGE 294, TOME SECOND.)

ATTAQUE D'UN CONVOI.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier, commandant un détachement composé de cinq bataillons, de six escadrons et de huit bouches à feu, a ordre de partir dans la nuit pour se rendre à *Wustung*, à l'effet d'enlever un convoi. Cet officier est informé que le convoi doit partir, à la pointe du jour, de *Parzdorf*, où il est parqué, pour se rendre à *Friedland*, lieu de sa destination; ayant une parfaite connaissance du pays, il règle ses dispositions de manière à passer la *Wittigfluss* au moment où le gros de son corps sera arrivé à *Wustung*.

PREMIÈRE DISPOSITION.

a. Quatre compagnies, un escadron et deux pièces de canon.

b. Un peloton.

c. Deux compagnies.

d. Une compagnie et un peloton.

e. Deux compagnies et un demi-peloton.

f. Un peloton.

g. Deux compagnies.

h. Vingt et une compagnies, quatre escadrons et six pièces de canon.

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier chargé de la conduite d'un convoi de cent cinquante voitures, escorté par un détachement composé de cinq bataillons, de six escadrons et de dix bouches à feu, est informé, par ses reconnaissances, que l'ennemi est en force en-deçà de la *Wittigfluss;* il prend en conséquence les dispositions suivantes, pour assurer la marche du convoi.

PREMIÈRE DISPOSITION.

A. Trois bataillons, deux pièces de canon et deux obusiers.

B. Un bataillon et deux pièces de canon.

C. Trois compagnies, un escadron et deux pièces de canon.

D. Une compagnie.

E. Deux compagnies.

F. Un escadron.

G. Un escadron.

H. Un escadron.

CORPS D'ATTAQUE.

Les troupes du corps d'attaque, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

i. Trois bataillons.

k. Dix compagnies, deux escadrons, une pièce de canon et un obusier.

l. Quatre pièces de canon.

m. Un bataillon.

Le commandant du corps d'attaque, voyant le mouvement que fait son adversaire pour se porter contre les troupes qui occupent le point *k*, au pied du *Rosselsberg*, saisit habilement cette occasion favorable pour attaquer le convoi; il dispose ses troupes en conséquence de la manière suivante:

k. Deux bataillons.

m. Un bataillon.

n. Un bataillon.

o. Deux compagnies.

J. Quatre escadrons.

Les troupes du corps d'attaque, qui se sont portées sur ces différens points, sont coloriées en *Cobalt*.

Les troupes du corps d'attaque, après s'être emparées du convoi, sont disposées autour, et détruisent tout ce que leur commandant ne juge pas utile de faire conduire au camp.

Les différens points, occupés par ces troupes, sont coloriés en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

Les troupes du corps de défense, qui occupent ces différens points, sont coloriées en *Carmin*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

J. Point désigné pour faire ranger le convoi, et en avant un bataillon.

K. Dix compagnies.

L. Deux compagnies.

M. Ligne de tirailleurs.

N. Trois escadrons.

O. Deux bataillons et deux pièces de canon.

Quand les dernières voitures ont dépassé *Arnsdorf*, les troupes de l'escorte, à l'exception d'un bataillon et de deux pièces de canon, qui sont encore au point B, occupent les points suivans:

K. Quatre bataillons.

N. Six escadrons.

O. Quatre bouches à feu.

Q. Point où les voitures se rangent au fur et à mesure qu'elles arrivent.

La position occupée par les troupes de l'escorte, au moment où la majeure partie du convoi est arrivée au point Q, et que le reste est encore entre ce dernier point et celui O, est ainsi qu'il suit:

O. Deux bataillons, cinq escadrons et quatre pièces de canon.

K. Un bataillon, dont les sections de tirailleurs occupent la lisière du bois M.

CORPS D'ATTAQUE.	CORPS DE DÉFENSE.
	R. Deux bataillons.
	L. Un bataillon et quatre pièces de canon.
	S. Un escadron.
	Les troupes du corps de défense, dans ces différentes positions, sont coloriées en *Garance*.

TROISIÈME DISPOSITION.

T. Quatorze compagnies se portant à l'attaque du *Rosselsberg*.

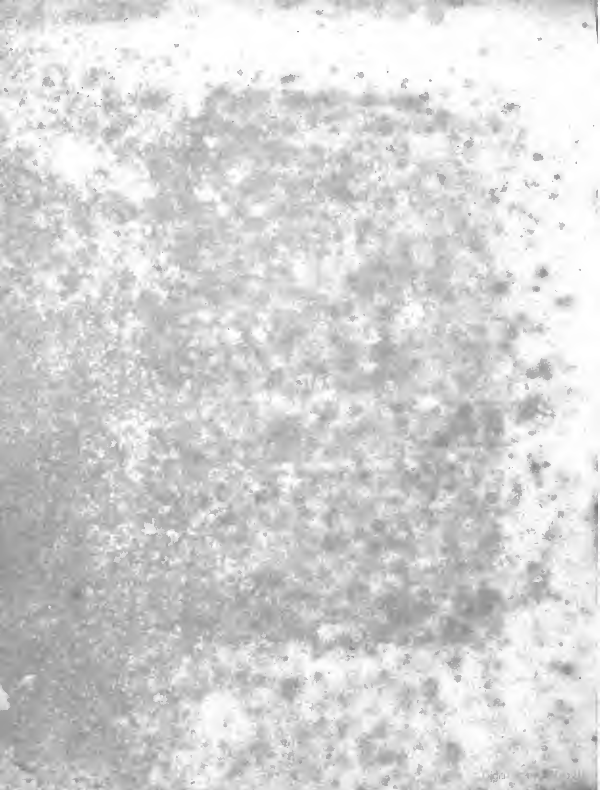
Ces quatorze compagnies sont coloriées en *Vermillon*.

Positions des troupes de l'escorte après la prise du convoi.

U. Deux bataillons, cinq escadrons et quatre pièces de canon.

X. Trois bataillons, un escadron et quatre pièces de canon.

Les troupes de l'escorte du convoi, qui occupent ces deux points, sont coloriées en *Minium*.



PLAN XXXIX.

(CHAPITRE LIV, PAGE 352, TOME SECOND.)

FOURRAGE AU VERT.

CORPS D'ATTAQUE.

Le général commandant l'armée qui est campée sur la rive droite de la *Neutra*, derrière *Neuhäusel*, a fait élever une redoute au point B, sur la rive gauche de cette rivière; cette redoute, défendue par trois cents hommes d'infanterie, est armée de huit pièces de canon; les troupes légères occupent les maisons D, D, et le bois E; quatre ponts servant à la communication des deux rives de la *Neutra* sont établis aux points F, E, P et Q; un cinquième, qui est permanent, existe devant *Neuhäusel*. Aussitôt que le général est informé de l'arrivée des troupes chargées de protéger les fourrageurs, il met son armée sous les armes et renforce les points ci-après:

PREMIÈRE DISPOSITION.

B. Deux mille hommes d'infanterie.

C. Mille hommes d'infanterie.

O. Mille chevaux.

D, D. Trois mille hommes d'infanterie.

Les troupes du corps d'attaque, qui

CORPS DE DÉFENSE.

Un général commandant une armée campée sur la rive gauche de la *Zitwa* au point A, envoie fourrager le terrain compris entre la rive droite de la *Zitwa* et la rive gauche de la *Neutra*; dix mille hommes d'infanterie, cinq mille chevaux, quatre batteries d'artillerie à pied et deux à cheval sont commandées pour protéger le fourrage. Toutes les dispositions préliminaires ont été faites la veille de l'exécution de cette opération, et les troupes qui doivent la protéger doivent être rendues une heure avant le jour aux positions ci-après, savoir:

G. Quatre mille hommes d'infanterie, trois mille chevaux et trois batteries d'artillerie.

H. Deux mille hommes d'infanterie, quinze cents chevaux et huit pièces de canon.

Devant *Naszwad*, mille hommes d'infanterie, cinq cents chevaux et quatre pièces de canon.

J. Deux mille hommes d'infanterie.

K. Mille hommes d'infanterie et une

CORPS D'ATTAQUE.

occupent ces différens points, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

R. Dix mille hommes d'infanterie et quatre mille chevaux; les premiers passent la *Neutra* au pont P, et les seconds à celui Q.

Les troupes du corps d'attaque, dans cette position, sont coloriées en *Cobalt*.

TROISIÈME DISPOSITION.

Les troupes du corps d'attaque, après la retraite de celles chargées de protéger le fourrage, sont coloriées en *Cobalt clair*.

CORPS DE DÉFENSE.

batterie d'artillerie : ces deux détachemens forment la réserve.

Les fourrageurs des six brigades de cavalerie légère, des quatre brigades de grosse cavalerie, des douze brigades d'infanterie, les chevaux de train d'artillerie, ceux du train des équipages et de l'état-major général dont se compose l'armée, se mettent en marche sur quatre colonnes, de manière à ce qu'ils puissent commencer à fourrager à la pointe du jour.

Directions que suivent les fourrageurs pour se rendre sur les terrains qui leur sont assignés.

La première colonne, composée des fourrageurs de trois brigades de cavalerie légère, de deux brigades de grosse cavalerie et de ceux de six brigades d'infanterie, passe la *Zitwa* sur le pont L, en laissant *Imol* et *Naszwad* à leur gauche.

La deuxième colonne, composée des fourrageurs de deux brigades de cavalerie légère, de six brigades d'infanterie, de quinze cents chevaux d'artillerie et de huit cents du train des équipages, passe la *Zitwa* sur le pont M, ainsi que les deux mille hommes d'infanterie qui se rendent au point J.

La troisième colonne, composée des fourrageurs d'une brigade de cavalerie légère, d'une de grosse cavalerie et de neuf cents chevaux d'artillerie, passe la

CORPS D'ATTAQUE. CORPS DE DÉFENSE.

Zitwa sur le pont N; de même que les mille hommes d'infanterie et la batterie d'artillerie qui se rendent au point K.

Enfin, la quatrième colonne, composée des fourrageurs d'une brigade de grosse cavalerie et de ceux de l'état-major général, passe la *Zitwa* sur le pont de *Baies*.

L'armée qui est campée au point A, les troupes chargées de protéger le fourrage, et les directions que suivent les quatre colonnes de fourrageurs, sont coloriées en *Carmin*.

DISPOSITION DE DÉFENSE.

S. Trois mille hommes d'infanterie et quinze cents chevaux.

H. Huit cents hommes d'infanterie et quatre cents chevaux.

G. Trois mille hommes d'infanterie et trois mille chevaux.

T. Mille hommes d'infanterie et une batterie d'artillerie.

U. Deux mille hommes d'infanterie.

Ces troupes exécutent un changement de front, l'aile droite en arrière, au moment où l'ennemi s'avance, et s'établissent parallèlement à sa ligne de bataille.

La position qu'elles occupent est coloriée en *Garance*.

La grande supériorité numérique des assaillans oblige les troupes qui s'étaient portées aux points G, S et T à se retirer; les troupes, dans la position

CORPS D'ATTAQUE.

CORPS DE DÉFENSE.

qu'elles prennent, sont coloriées en *Vermillon*.

La résistance qu'ont opposée les troupes d'escorte a donné le temps aux réserves qui étaient aux points K et I, de se rendre à ceux T et U, et de prendre part à l'action, ce qui fait échouer les projets du général ennemi; car, au moment où ses troupes marchaient des points D, D et F, pour attaquer le centre et l'aile gauche de son adversaire, il aperçoit que deux fortes colonnes sorties du camp A, lesquelles ont passé la *Zitwa* aux ponts de *Bâles* et à celui N, sont déjà arrivées aux points V et W, ce qui l'oblige à faire retirer ses troupes, ne voulant pas engager une affaire qui pourrait devenir trop sérieuse.

Les deux colonnes qu'on voit aux points V et W sont coloriées en *Minium*.

PLAN XL.

(CHAPITRE LV, PAGE 341, TOME SECOND.)

FOURRAGE AU SEC.

Le général en chef d'une armée campée derrière *Weissemburg*, sur la rive gauche de la *Lauter*, a donné ordre de fourrager les villages situés entre cette rivière et la *Selzbach*, à l'effet de pourvoir à la subsistance des hommes et des chevaux de son armée pendant deux jours. Le Tableau n° IV, joint au Chapitre LV, fait connaître nominativement les villages qui doivent être fourragés, ainsi que la nature et la quantité de grains, de fourrages, de bestiaux et de voitures qu'ils doivent fournir. La consommation des vivres pour les hommes, pendant deux jours, s'élève à cent cinquante mille rations de pain et de viande, et celle pour les chevaux, à trente mille rations de fourrages.

A l'effet de protéger le fourrage, les avant-postes ont été renforcés pendant la nuit par plusieurs détachemens, dont la force totale s'élève à vingt-huit mille hommes, dont vingt mille d'infanterie, huit mille chevaux de cavalerie, et quarante-huit bouches à feu. Ces troupes ont pris les positions suivantes :

Première position.

A *Lieben-Frauenberg*, quatre mille hommes d'infanterie, deux mille chevaux et six pièces de canon.

Sur la hauteur de *Ketschweiler*, six mille hommes d'infanterie, trois mille chevaux et seize pièces de canon.

En avant d'*Asbach*, quatre mille hommes d'infanterie, quinze cents chevaux et dix pièces de canon.

En réserve, derrière *Ingelsheim,* six mille hommes d'infanterie, quinze cents chevaux et seize bouches à feu : cette réserve, *rompue en colonne serrée*, est placée sur la route.

La position de ces troupes, ainsi que celles des avant-postes et de leurs védettes, est coloriée en *Bleu de Prusse*.

Directions que suivent les voitures pour se rendre aux lieux qui doivent être fourragés.

La première colonne, composée de quarante-deux voitures, passe la *Lauter* à *Weiler*.

La seconde colonne, composée de soixante-douze voitures, se rend à sa destination, en passant la *Lauter* à droite de *Weissembourg*.

La troisième colonne, composée de cent quarante-six voitures, traverse la *Lauter* à *Weissembourg*, et suit la chaussée.

La quatrième colonne passe la *Lauter* à *Alstadt*.

Les directions que suivent ces quatre colonnes de voitures, ainsi que leur escorte, qui doivent être rendues à leur destination à la petite pointe du jour, sont indiquées par des lignes pointillées en *Bleu de Prusse*.

L'ennemi menace la droite et le centre de la ligne des avant-postes.

Le général qui commande cette ligne, pour être en état de pouvoir conserver la possession de *Katzenhausen* et de *Löpsen*, fait renforcer ces deux points, en y faisant porter mille hommes d'infanterie et deux pièces de canon ; de plus, il envoie cent hommes d'infanterie à *Lampertsloch*, et l'officier qui commande l'aile droite reçoit ordre, 1°. de se porter, avec la presque totalité de son infanterie, sur la lisière du bois, pour être plus à portée de secourir, en cas de besoin, les troupes postées dans *Pruschdorf* et *Lampertsloch* ; et 2°. dans le cas où il serait forcé à la retraite, d'envoyer à *Lambach* sa cavalerie et son artillerie sous une faible escorte d'infanterie. Mille hommes d'infanterie, cinq cents chevaux et quatre pièces de canon sont tirés de la réserve placée derrière *Ingelsheim,* et portés en avant de *Schonburg*.

Le fourrage est interrompu dans les villages de *Pruschdorf* et de *Katzen-Hausen*, et continué avec plus de célérité dans les autres.

Pendant l'exécution de ces dispositions, l'ennemi a attaqué avec une grande supériorité numérique les villages de *Bühl, Ober-Rödern* et *Strundweiler;* pour lui opposer plus de résistance, une partie de la réserve, placée derrière *Ingelsheim*, s'est portée sur la hauteur B.

Six mille hommes d'infanterie et quinze cents chevaux, envoyés du camp de *Wissembourg*, pour renforcer les troupes avancées, sont dirigés à la gauche de *Niederseebach*.

Le général commandant la ligne des avant-postes s'est porté de sa personne à l'aile gauche, où il a disposé les troupes de la manière suivante :

C. Quatre mille hommes d'infanterie, mille chevaux et dix pièces de canon.

A *Osbach*, mille hommes d'infanterie, soutenus par deux mille hommes d'infanterie et mille chevaux, lesquels occupent les points D et E.

Devant *Niederseebach*, mille hommes d'infanterie et deux pièces de canon, soutenus par mille hommes d'infanterie, mille chevaux et quatre pièces de canon placés au point F.

G. Quatre mille hommes d'infanterie, cinq cents chevaux et huit pièces de canon.

B. Deux mille hommes d'infanterie, cinq cents chevaux et quatre pièces de canon.

H. Mille hommes d'infanterie, cinq cents chevaux et quatre pièces de canon, au soutien des cinq cents hommes d'infanterie qui occupent *Hofen*.

I. Deux mille cinq cents hommes d'infanterie, quinze cents chevaux et huit pièces de canon, au soutien de mille hommes d'infanterie et de quatre pièces de canon en position devant le village de *Sulz*.

Après l'évacuation des villages d'*Ober* et de *Nieder-Katzen-*

Hausen, la lisière du bois K a été immédiatement occupée par deux bataillons soutenus par quinze cents chevaux et quatre pièces de canon.

A la droite de *Lampertsloch,* cinq cents hommes d'infanterie, flanqués par quinze cents chevaux et quatre pièces de canon.

L. Cinq cents hommes d'infanterie.

Dans *Pruschdorf,* et derrière ce village, mille hommes d'infanterie et deux pièces de canon.

En arrière, entre *Gersdorf* et *Mitschdorf,* mille hommes d'infanterie et quatre pièces de canon; de faibles détachemens d'infanterie occupent ces deux villages.

M. Mille hommes d'infanterie.

Les troupes qui occupent ces différentes positions sont coloriées en *Cobalt.*

L'ennemi, à l'aide de nombreux renforts, renouvelle ses attaques, ce qui détermine le général commandant le fourrage à le faire cesser, même dans les villages où il n'est pas interrompu, à faire occuper *Oberseebach, Ingelsheim, Herlebach* et *Lambach,* et à prendre position avec la presque totalité de ses troupes aux points N, O et P.

Aussitôt que la dernière voiture a traversé la *Lauter,* les troupes prennent position plus en arrière sur les hauteurs de *Gaisberg,* ayant leurs flancs appuyés à la *Lauter.*

Q. Une colonne de six mille hommes d'infanterie.

R. Une colonne de deux mille chevaux.

Les troupes qui occupent cette position sont coloriées en *Cobalt clair.*

Les troupes ennemies, dont il n'est fait mention que pour mémoire, s'établissent aux points N, O et S, et leurs avant-postes occupent les villages de *Riedselz, Steinselz, Obettofen,* et le bois T.

PLAN XLI.

(CHAPITRE LVII, PAGE 418, TOME SECOND.)

ATTAQUE ET DÉFENSE D'UN DÉTACHEMENT DANS SES QUARTIERS D'HIVER.

CORPS D'ATTAQUE.

Un officier commandant un détachement composé de cinq bataillons, de six escadrons, de trois cents sapeurs et de deux batteries d'artillerie, a ordre de se rendre à *Egyed*, situé à deux lieues d'*Arpas*, et d'en partir la nuit même pour se porter sur *Moriczhida* et *Arpas*, à l'effet d'enlever les troupes qui y sont en quartier.

Le moment de l'exécution de cet ordre étant arrivé, le commandant règle ses dispositions de la manière suivante :

PREMIÈRE DISPOSITION.

b. Un bataillon, un escadron et cent sapeurs, lesquels ont ordre d'emporter à la baïonnette le village de *Morzida*, après s'être emparé des redoutes F et G, se portent sur ces différens points en passant par ceux *d* et *e*.

c. Un bataillon, un peloton et cinquante sapeurs ont ordre d'enlever le village de *Moriczhida*, ainsi que les redoutes H et I; ce détachement se

CORPS DE DÉFENSE.

Un officier commandant un détachement composé d'un bataillon, d'une division et d'une batterie d'artillerie, a ordre de se rendre à *Arpas* et à *Moriczhida*, sur la *Raab*, pour y rester en quartier d'hiver. Arrivé à *Arpas*, cet officier fait exécuter les travaux ci-après, et ensuite dispose son détachement ainsi qu'il suit :

OUVRAGES DE FORTIFICATION.

A. Une redoute fermée et palissadée, armée de quatre pièces de canon, et capable de recevoir deux compagnies.

B. Une redoute fermée et palissadée, armée de deux pièces de canon, et pouvant recevoir une compagnie.

Un blockhaus doit être construit dans chacune de ces deux redoutes.

D. Un abattis à l'entrée du bois.

E. *Idem.*

F. Une redoute fermée et palissadée, pouvant recevoir deux sections.

G. *Idem.*

H. *Idem.*

CORPS D'ATTAQUE.

porte sur ces différens points en passant par celui *f*.

g. Un bataillon.

h. Un bataillon.

L. Un bataillon.

k. Une section.

l. Une section.

m. Une section.

C. Dix compagnies, quatre pièces de canon et quatre obusiers.

Q. Deux compagnies.

Les troupes qui se sont portées sur les différens points indiqués ci-dessus, ainsi que les directions qu'elles ont suivies, sont coloriées en *Bleu de Prusse*.

DEUXIÈME DISPOSITION.

Dans *Arpas*, deux bataillons.

Devant chacune des redoutes F, G, H et J, une compagnie.

Dans *Moriczhida*, huit compagnies.

Derrière *Ciskvand*, un escadron.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt*.

TROISIÈME DISPOSITION.

p. Un bataillon et cinquante sapeurs.

q. Un bataillon et cent sapeurs.

o. Une section.

n. Une section.

Le long de la rive gauche de la *Raab*, depuis le point *p* jusqu'à celui N, trois compagnies.

CORPS DE DÉFENSE.

I. Une redoute, fermée et palissadée, pouvant recevoir deux sections.

Ces ouvrages terminés, le commandant dispose les troupes ainsi qu'il suit :

DISPOSITION DES TROUPES.

Dans *Arpas*, trois compagnies et un peloton.

Dans *Moriczhida*, trois compagnies et un peloton.

Dans la redoute A, un piquet de quarante hommes d'infanterie.

Dans la redoute B, un piquet de vingt-cinq hommes.

N. Six hommes d'infanterie, *la nuit seulement*.

O. Six hommes d'infanterie, *la nuit seulement*.

K. Dix hommes d'infanterie.

L. Dix hommes d'infanterie.

M. Dix hommes d'infanterie.

B. Devant la redoute, un poste de huit chevaux.

C. Un poste de huit chevaux.

P. Un piquet de trente hommes.

Q. Un piquet de trente hommes.

Les trois compagnies en quartier dans *Moriczhida* fournissent journellement le service ci-après :

F. Un piquet de vingt hommes d'infanterie, lequel fournit un poste de quatre hommes au point W.

G. Un piquet de vingt-cinq hommes d'infanterie, lequel fournit deux postes de quatre hommes chacun aux points T et V.

CORPS D'ATTAQUE.

D. Trois compagnies.

Le long de la rive gauche de la *Raab*, depuis le point D jusqu'au village de *Sobor*, quatre compagnies, où deux compagnies et deux pièces de canon prennent position en avant de ce village.

C. Deux bataillons, six escadrons, cent cinquante sapeurs et dix bouches à feu.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Cobalt clair*.

L'ennemi s'étant porté avec des forces tellement supérieures contre *Arpas*, le commandant du corps d'attaque se voit dans la nécessité d'abandonner ce village, ainsi que celui de *Sobor*; en conséquence, il réunit toutes ses troupes sur le point C, et se retire sur *Egyed*.

CORPS DE DÉFENSE.

H. Un piquet de vingt hommes d'infanterie, lequel fournit un poste de quatre hommes au point E.

R. Un poste de dix hommes d'infanterie.

S. Un poste de quatre hommes d'infanterie.

X. Un poste de huit chevaux; ce poste place une védette au point Y.

W. Un poste de huit chevaux.

Dans le village de *Moriczhida*, un piquet de soixante hommes d'infanterie placé vers le point *a*.

A *Saint-Miklòs*, quinze hommes d'infanterie et huit chevaux.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Carmin*.

Le signal d'alarme qui est élevé sur la hauteur I, ayant fait connaître au commandant du corps de soutien que les quartiers d'*Arpas* et de *Moriczhida* sont vivement attaqués, il y fait marcher, en toute diligence, six bataillons, six escadrons et douze bouches à feu.

DISPOSITION D'ATTAQUE.

r. Deux bataillons *ployés en colonne d'attaque*, deux escadrons, huit pièces de canon et quatre obusiers.

d. Trois compagnies.

H. Un bataillon.

A *Akaszdo-dom*, trois bataillons et quatre escadrons.

Les troupes qui occupent ces différens points sont coloriées en *Garance*.

PLAN XLII.

(CHAPITRE LVIII, PAGE 432, TOME SECOND.)

ÉTABLISSEMENT D'UNE ARMÉE DANS SES QUARTIERS D'HIVER.

Une armée, qui des bords du *Rhin* s'est portée jusqu'à ceux du *Danube*, après s'être emparée de la place d'*Ulm*, a pris immédiatement ses quartiers d'hiver sur la rive gauche de l'*Iller;* ses avant-postes longent la rive gauche de la *Günz*, et ses postes avancés celle de la *Mindel.*

Le général commandant l'armée qui est opposée à la première, ayant acquis la certitude que cette armée est entrée dans ses quartiers d'hiver, établit la sienne derrière la rive droite du *Lech*, et ses avant-postes entre la rive droite de la *Zusam* et la rive gauche du *Lech*, ainsi qu'il suit :

AVANT-POSTES ET POSTES DE SOUTIEN.

Ces postes, établis sur la rive gauche du *Lech*, sont fournis par les brigades d'infanterie B, C et D, et par celles de cavalerie A et E.

Les premières sont composées de seize bataillons, et les deuxièmes de seize escadrons.

La position occupée par ces troupes est coloriée en *Carmin.*

Première ligne.

Cette première ligne, établie sur la rive droite du *Lech*, se compose des brigades d'infanterie G, H, I, K et L, formant un total de trente bataillons, et de la brigade de cavalerie F, de huit escadrons.

La position occupée par ces troupes est coloriée en *Garance.*

Deuxième ligne.

Cette deuxième ligne se compose des brigades d'infanterie N, O, P et Q, forme un total de vingt-quatre bataillons, et de la brigade de cavalerie M, de huit escadrons.

La position occupée par ces troupes est coloriée en *Vermillon.*

Troisième ligne.

Cette troisième ligne se compose des brigades de cuirassiers R, S et T, lesquelles forment un total de dix-huit escadrons.

La position occupée par ces troupes est coloriée en *Minium.*

Parc de réserve.

Le grand parc est établi à *Huttenhofen*, entre la deuxième et la troisième ligne.

La position qu'il occupe est coloriée en *Carmin* et en *Minium.*

FIN DE L'ATLAS.

EXPLICATION

Des Planches et des Plans de l'Atlas du Traité théorique et pratique des Opérations secondaires de la Guerre, *portant indication de l'ordre paginaire du texte in-8°, ainsi que l'indication de l'échelle à laquelle chaque plan est établi.*

(*) *Voyez* l'Atlas, page 15.

24

Texte. Tome I. pages	Planches et Plans.		
263	XIX.	Attaque d'une forêt (*)	$\frac{1}{10000}$
275	XX.	Combat dans une forêt montagneuse	$\frac{1}{10000}$
305	XXI.	Défense d'un village	$\frac{1}{10000}$
313	XXII.	Attaque d'un village	$\frac{1}{10000}$
327	XXIII.	Combat dans une position couverte par des villages	$\frac{1}{25000}$
377	XXIV.	Attaque et défense d'une gorge de montagne	$\frac{1}{35000}$
Tome II.			
28	XXV.	Attaque et défense d'un corps de troupes en position dans un terrain découvert	$\frac{1}{60000}$
38	XXVI.	Attaque et défense d'une position dont le flanc droit est appuyé à une rivière	$\frac{1}{30000}$
50	XXVII.	Attaque et défense d'une position dont les flancs sont appuyés à des lacs	$\frac{1}{30000}$
77	XXVIII.	Mouvement d'un corps menacé d'être tourné (**)	$\frac{1}{40000}$
87	XXIX.	Combat de deux corps marchant l'un vers l'autre	$\frac{1}{60000}$
114	XXX.	Passage d'un défilé à proximité de l'ennemi	$\frac{1}{75000}$
120	XXXI.	Passage d'un défilé à force ouverte	$\frac{1}{50000}$
134	XXXII.	Retraite par un défilé à la vue de l'ennemi	$\frac{1}{10000}$
166	XXXIII.	Passage d'une rivière	$\frac{1}{60000}$
185	XXXIV.	Fausse attaque	$\frac{1}{60000}$
208	XXXV.	Blocus d'une place forte	$\frac{1}{75000}$
272	XXXVI.	Conduite d'un convoi	$\frac{1}{10000}$
280	XXXVII.	Défense d'un convoi	$\frac{1}{60000}$
294	XXXVIII.	Attaque d'un convoi	$\frac{1}{30000}$
332	XXXIX.	Fourrage au vert	$\frac{1}{60000}$
341	XL.	Fourrage au sec	$\frac{1}{6000}$
418	XLI.	Attaque et défense d'un détachement dans ses quartiers d'hiver	$\frac{1}{50000}$
432	XLII.	Établissement et disposition d'une armée dans ses quartiers d'hiver	$\frac{1}{300000}$

(*) Le figuré de la montagne est exécuté d'après la méthode des tranches horizontales.
(**) *Idem.*

FIN.

CORRECTIONS.

Page 4, ligne 20 : Land, Landon; *lisez* Land, Landen.
— 16, — 3 : dans les levées; *lisez* dans les levés.
— 20, — 2 : longueurs et des hachures; *lisez* longueurs des hachures.
— 37, — 5 : devront; *lisez* doivent.
— *ibid.* — 20 : que suivent; *lisez* suivis par.
— 59, — 26 : à ceux *u*; *lisez* à ceux *tt*.
— 65, — 6 : et six de cavalerie; *lisez* et à six de cavalerie.
— 95, — 27 : sur l'*Umberg*; lisez sur l'*Umlberg*.
— 133, — 29 : à *Wetlheim*; lisez à *Weill*.
— 153, — 8 : la route d'*Hachemburg*; lisez la route d'*Hachenburg*.

ATLAS
Topographique

DU TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE
des Opérations secondaires de la Guerre;

Contenant 44 Plans avec Sommaires et Légendes; une Instruction sur le Figuré du terrain, Tables, Tableaux, etc. etc.

PAR

A. LALLEMAND

Chef de Bataillon au Corps Royal d'Etat Major.

En cherchant à répandre le fruit de mon expérience, celui de l'étude constante de mon état, et les lumières d'autrui, mon seul but est d'être utile.



A PARIS

Chez **TREUTTEL** et **WÜRTZ** Libraires

Rue de Bourbon N.° 17:

A Strasbourg et à Londres, même Maison de commerce.

1825.

ETUDE DE MONTAGNES.

Planche B

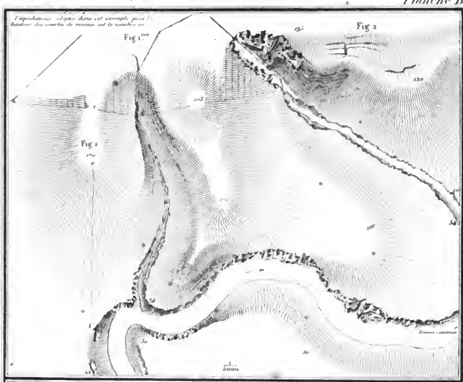


Planche A.

SIGNES ET TEINTES CONVENTIONNELS
POUR LES TROUPES.

SIGNES.

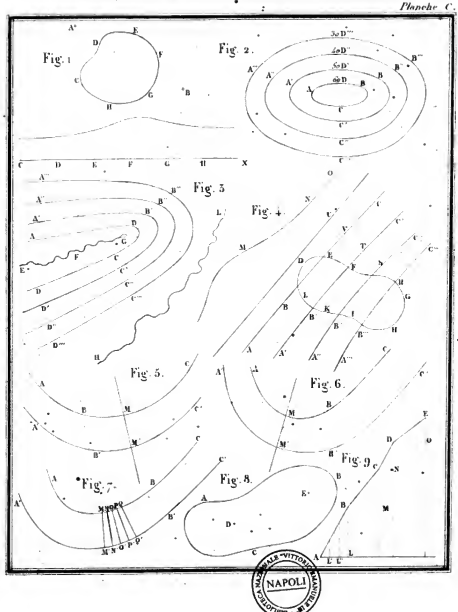
	Infanterie.	Cavalerie
Sentinelle		
Vedette		
Poste avancé		
Grand garde.		
Piquet		
Bataillon		
Escadron		
Artillerie		

TEINTES.

	Corps d'attaque.	Corps de défense
1ère Position		
2me Position		
3me Position		
4me Position		
Lignes de direction		
Marche en avant		
Marche en retraite.		
Marche de flanc		

à l'Echelle du $\frac{1}{50000}$.

Lith de G. Engelmann


Fig. 1
Fig. 2.
Fig. 3
Fig. 4.
Fig. 5.
Fig. 6.
Fig. 7.
Fig. 8.
Fig. 9.

DISPOSITION DES AVANT-POSTES DANS UN PAYS OUVERT.

Pl. I.

Ederheim
Hürnheim
Herkheim
Kl. Nördlingen
Benzenzimmern
Badingen
Ebringen
NÖRDLINGEN
WALLERSTEIN
Wengenhausen
Munzingen
Galgenberg
Minderoffingen
Schmähingen
Ob. Reimlingen
Burkhausen
Hohenaltheim
Balgheim
Mayingen
Utzwingen
Herblingen
Löpsingen
Grosselfingen
Pfäfflingen
Dürrenzimmern
Möttingen
Deiningen
Ziswingen
Heuberg
Appetshofen
Lierheim
Kl. Sorheim
Schloss Allerheim
Allerheim
Holzkirchen
Wechingen
Gr. Sorheim
Schmattenhof
Wornitzostheim
OETTINGEN

De l'Atr de N. Desmadryl Rue du Four St. G. N° 55.

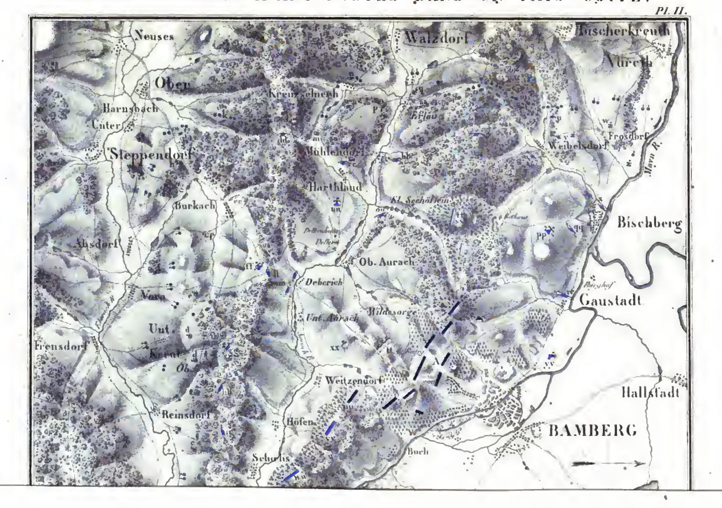
Lith. de G. Engelmann.

Echelle $\frac{1}{80\,000}$

0 1 2 3 4 9 10000 Mètres.

DISPOSITION DES AVANT-POSTES DANS UN PAYS COUPÉ.

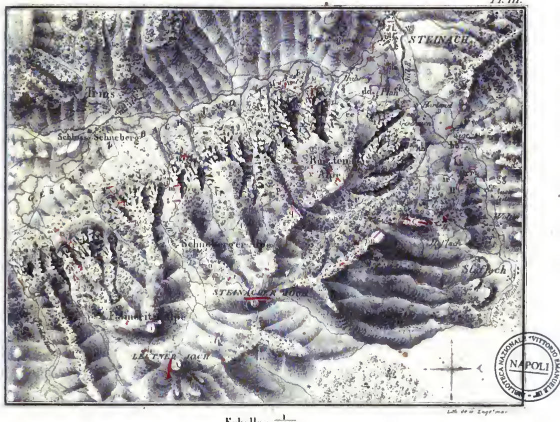
Pl. II.



DISPOSITION DES POSTES AVANCÉS

D'UN CORPS DE 2 MILLE HOMMES D'INFANTERIE DANS UN PAYS DE HAUTES MONTAGNES.

Pl. III.

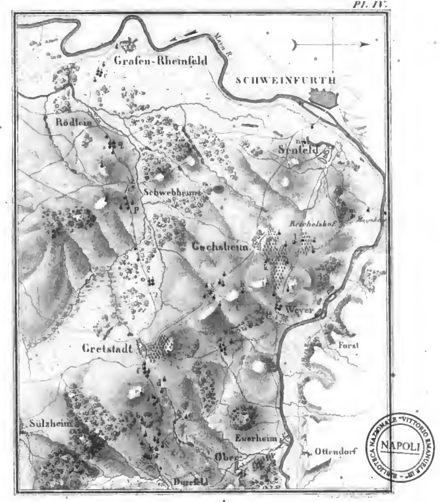


Echelle $\left(\frac{1}{40\,000}\right)$

500 0 500 1500 2500 Metres

PATROUILLE
DE CAVALERIE DANS UN PAYS ACCIDENTÉ.

Pl. IV.

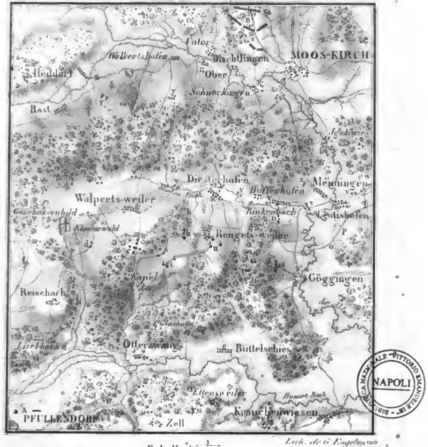


Echelle ($\frac{1}{80000}$)

1000 0 1 2 3 4 5000 Mètres.

RECONNAISSANCE DANS UN PAYS COUPÉ.

PL. V.



Lith. de G. Engelmann

Echelle $\left(\frac{1}{80\,000}\right)$

1000 0 1 2 3 4 5000 Mètres

RECONNAISSANCE DANS UN PAYS ACCIDENTÉ.

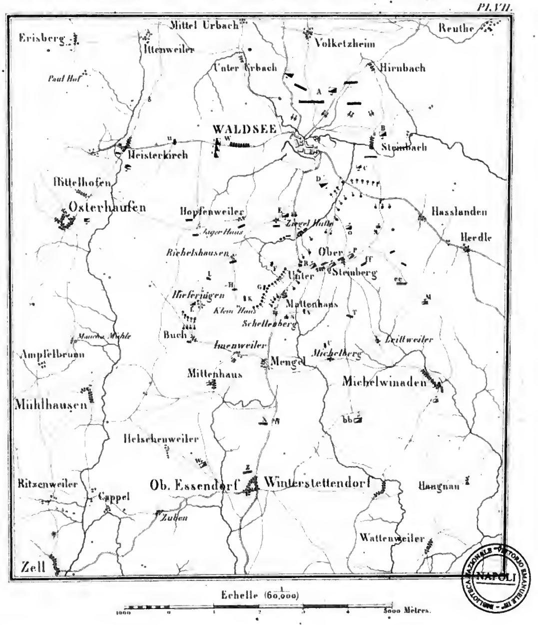
PL. VI.





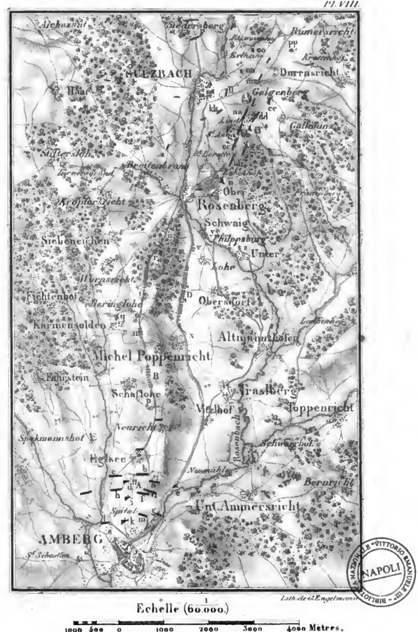
CONTINUATION DE LA RECONNAISSANCE PRÉCÉDENTE.

PL. VII.



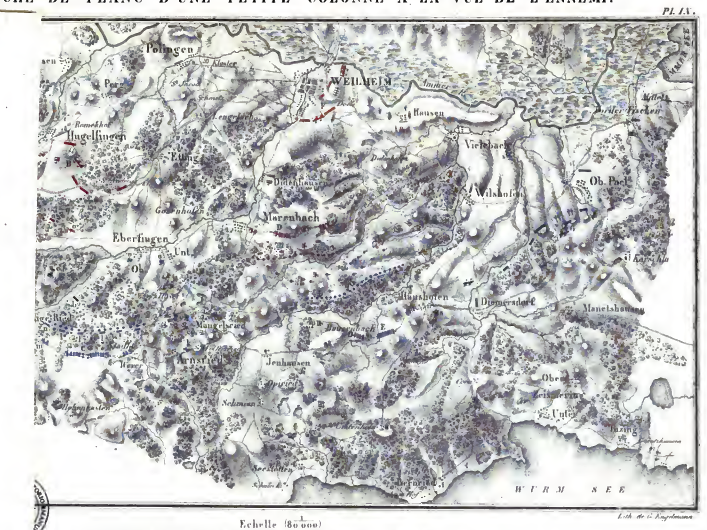
MARCHE D'UNE AVANT GARDE CONTRE L'ENNEMI.

Pl. VIII.



MARCHE DE FLANC D'UNE PETITE COLONNE A LA VUE DE L'ENNEMI.

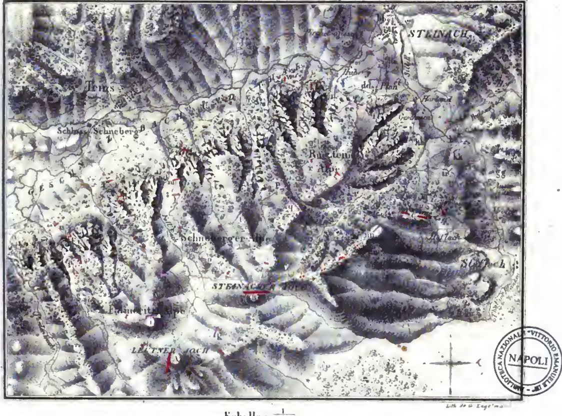
Pl. IX.



DISPOSITION DES POSTES AVANCÉS

D'UN CORPS DE 2 MILLE HOMMES D'INFANTERIE DANS UN PAYS DE HAUTES MONTAGNES.

Pl. III.



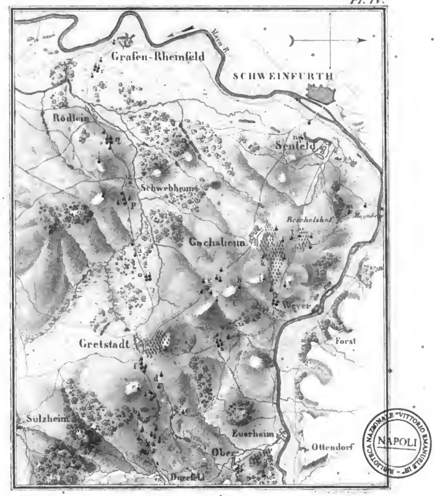
Lith. de G. Engelmann

Echelle ($\frac{1}{40000}$)

500 0 500 1500 2500 Mètres

PATROUILLE
DE CAVALERIE DANS UN PAYS ACCIDENTÉ.

Pl. IV.

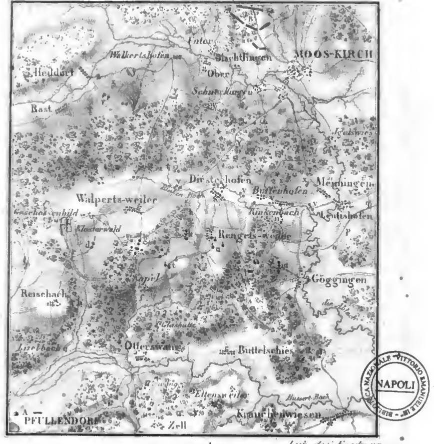


Echelle ($\frac{1}{80000}$)

1000 0 1 2 3 4 5000 Mètres.

RECONNAISSANCE DANS UN PAYS COUPÉ.

PL. V.



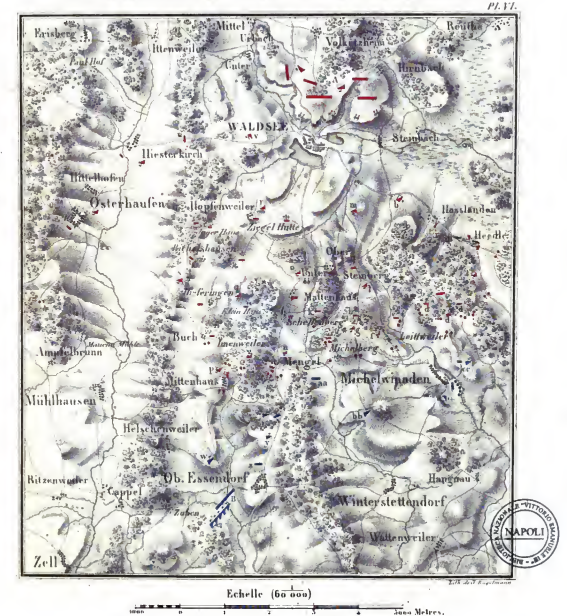
Lith. de G. Engelmann

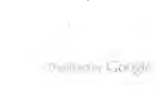
Echelle $\left(\frac{1}{80\,000}\right)$

1000 0 1 2 3 4 5000 Mètres



RECONNAISSANCE DANS UN PAYS ACCIDENTÉ.



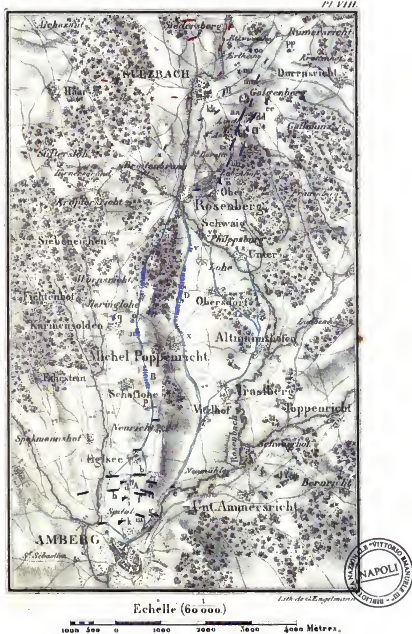


CONTINUATION DE LA RECONNAISSANCE PRÉCÉDENTE.



MARCHE D'UNE AVANT GARDE CONTRE L'ENNEMI.

Pl. VIII.



Echelle ($\frac{1}{60\,000}$)

1000 500 0 1000 2000 3000 4000 Mètres.

MARCHE DE FLANC D'UNE PETITE COLONNE A LA VUE DE L'ENNEMI.

Pl. IX.



RETRAITE D'UN FORT DÉTACHEMENT
EN PRÉSENCE DE L'ENNEMI.

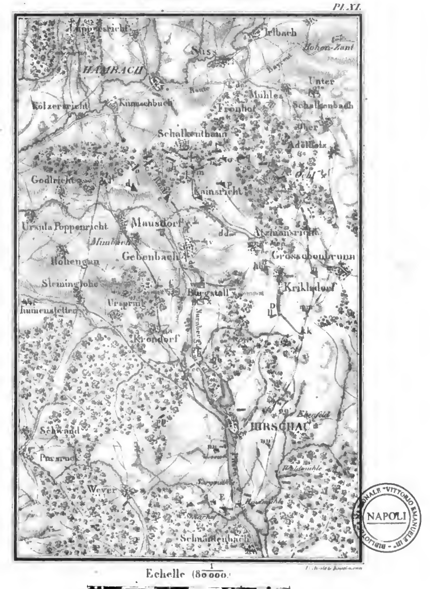
Pl. X.



Echelle $\frac{1}{80000}$

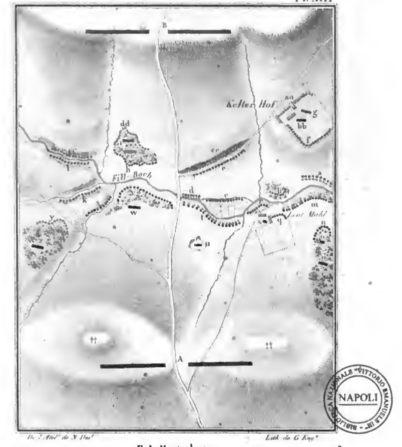
1000 5 0 1 2 3 4 5000 Metres.

RETRAITE D'UNE ARRIÈRE GARDE
EN PRÉSENCE DE L'ENNEMI.



PLACEMENT ET COMBAT DE TIRAILLEURS.

Pl. XII.

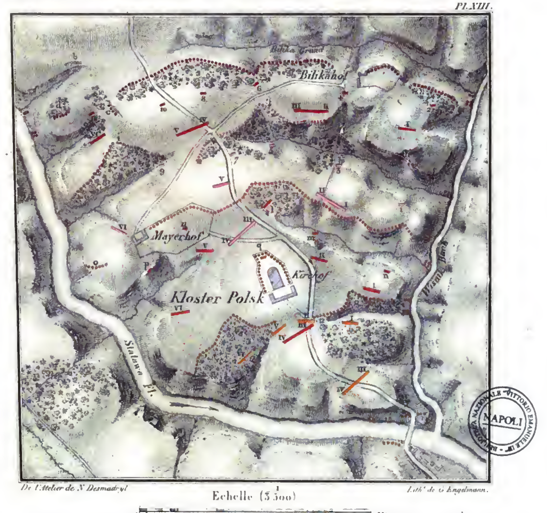


Echelle. (1/5 000)

50 0 50 100 150 200 250 Mètres.

DÉFENSE D'UNE MONTAGNE DU SECOND ORDRE PAR DES TIRAILLEURS.

PL. XIII.



De l'Atelier de N. Desmadryl

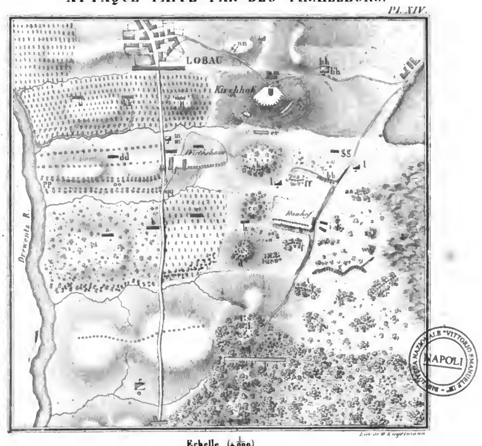
Echelle ($\frac{1}{3500}$)

50 0 50 100 150 200 250 Mètres

Lith. de G. Engelmann.

ATTAQUE FAITE PAR DES TIRAILLEURS.

Pl. XIV.



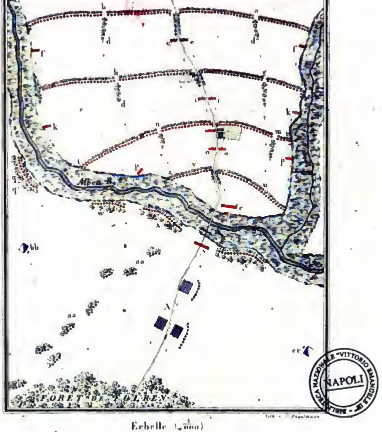
Echelle ($\frac{1}{4000}$)

50 0 50 100 150 200 250 Mètres.



COMBAT ET RETRAITE DE TIRAILLEURS.

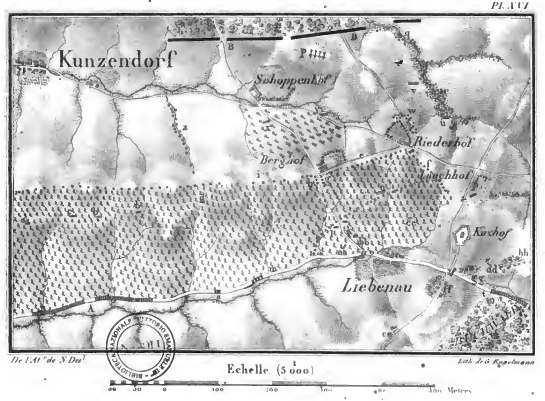
Pl. XV.



Echelle (1/5000)

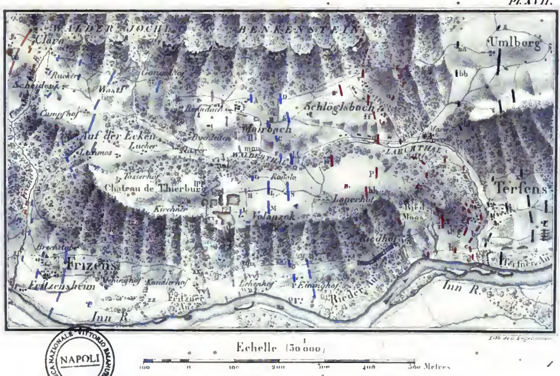
10 0 50 100 150 200 250 Metres.

COMBAT DE TIRAILLEURS DANS UNE MARCHE DE FLANC.

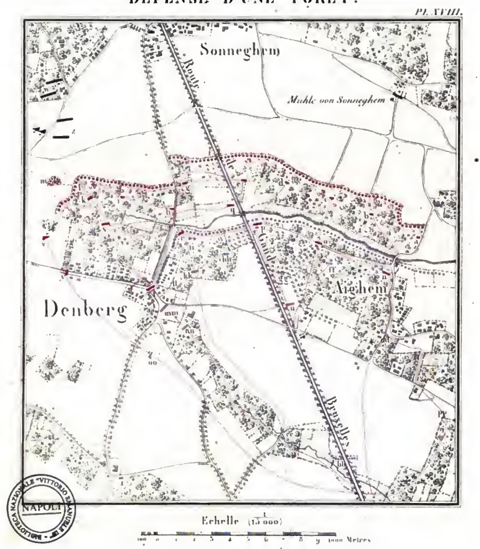


COMBAT DE TIRAILLEURS DANS DE HAUTES MONTAGNES.

Pl. XVII.



DÉFENSE D'UNE FORÊT.



Echelle $\left(\frac{1}{15\,000}\right)$

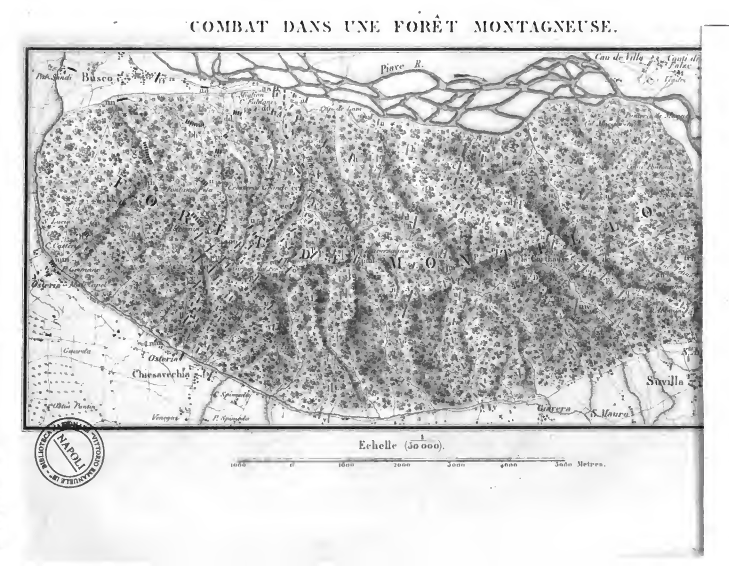
100 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 1000 Metres

ATTAQUE D'UNE FORÊT.

Pl. XIX.

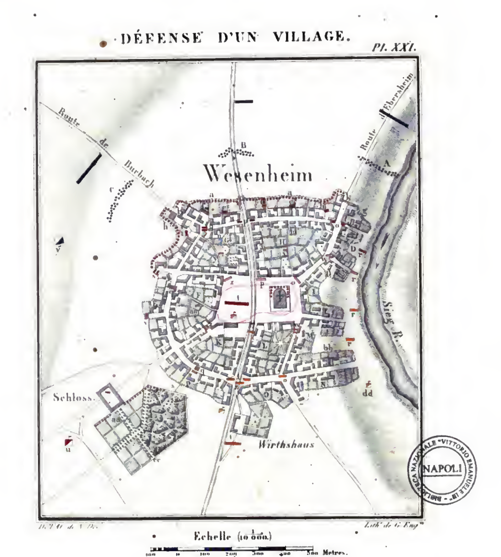


COMBAT DANS UNE FORÊT MONTAGNEUSE.



DÉFENSE D'UN VILLAGE.

Pl. XXI.



Echelle ($\frac{1}{10000}$)

100 0 100 200 300 400 500 Metres.

ATTAQUE D'UN VILLAGE.

Pl. XXII.

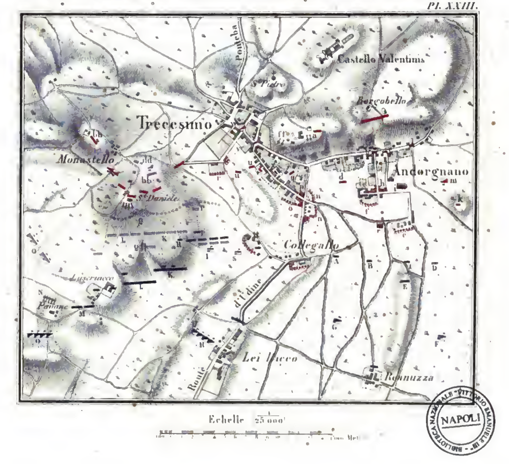


Echelle (1/10 000)

500 Metres

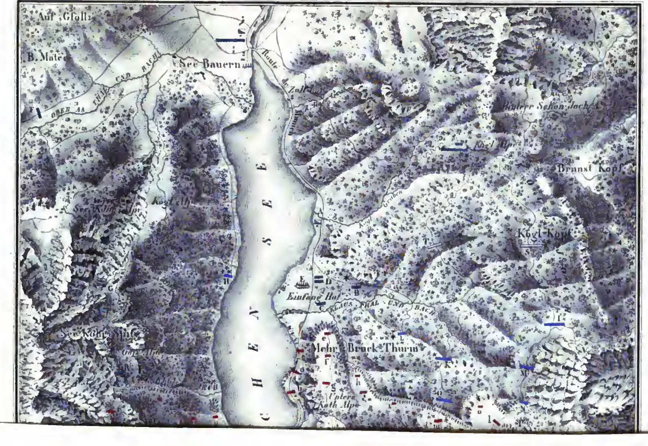
COMBAT DANS UNE POSITION COUVERTE PAR DES VILLAGES.

Pl. XXIII.



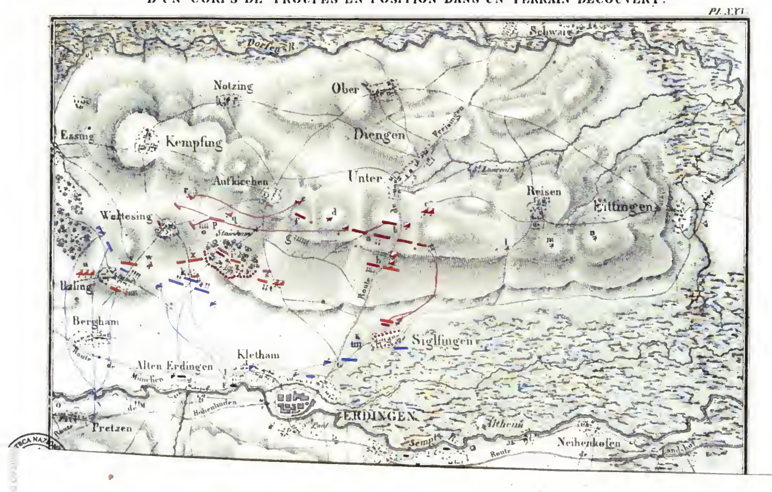
ATTAQUE ET DÉFENSE D'UNE GORGE DE MONTAGNE.

PL. XXIV.



ATTAQUE ET DÉFENSE
D'UN CORPS DE TROUPES EN POSITION DANS UN TERRAIN DÉCOUVERT.

Pl. XVI.



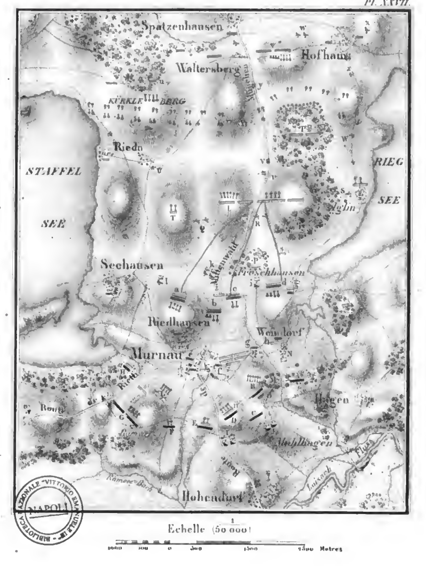
ATTAQUE ET DÉFENSE D'UNE POSITION
DONT LE FLANC DROIT EST APPUYÉ A UNE RIVIÈRE.

Pl. XXVI.



ATTAQUE ET DÉFENSE
D'UNE POSITION QUI A SES FLANCS APPUYÉS A DEUX LACS.

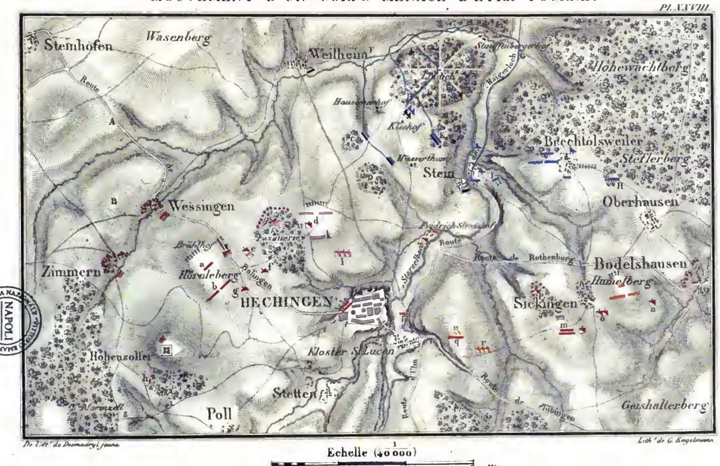
Pl. XXVII.



Echelle $\frac{1}{50\,000}$

1000 500 0 500 1500 2500 Metres

MOUVEMENT D'UN CORPS MENACÉ D'ÊTRE TOURNÉ.



De l'At. de Desmadryl jeune.

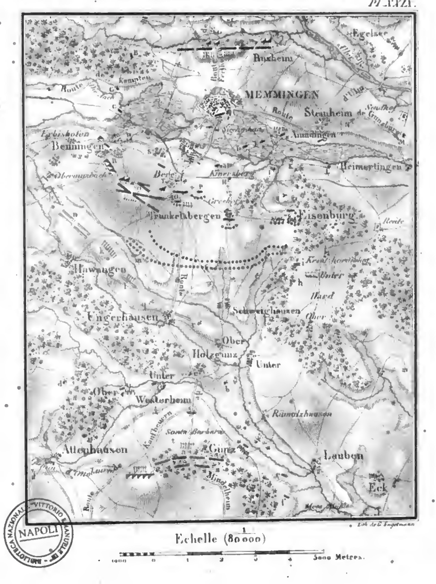
Lith. de G. Engelmann

Echelle ($\frac{1}{40000}$)

500 0 500 1500 2500 Mètres.

COMBAT DE DEUX CORPS MARCHANT L'UN SUR L'AUTRE.

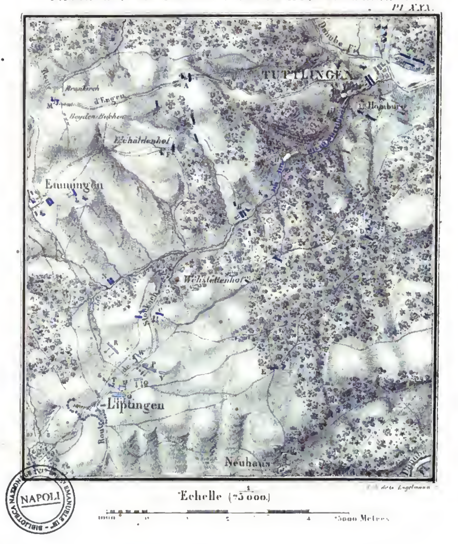
Pl. XXIX.





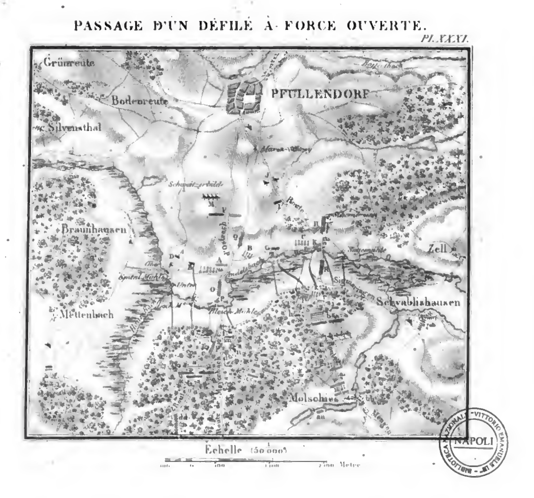
PASSAGE D'UN DÉFILÉ A PROXIMITÉ DE L'ENNEMI.

Pl. XX.



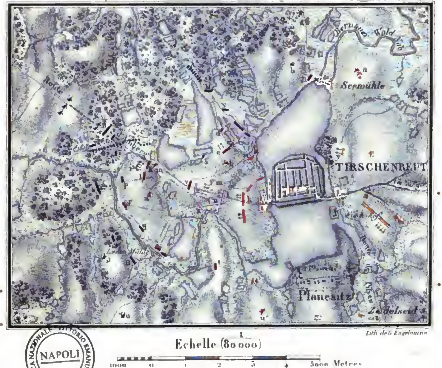
PASSAGE D'UN DÉFILÉ À FORCE OUVERTE.

PL. XXXI.

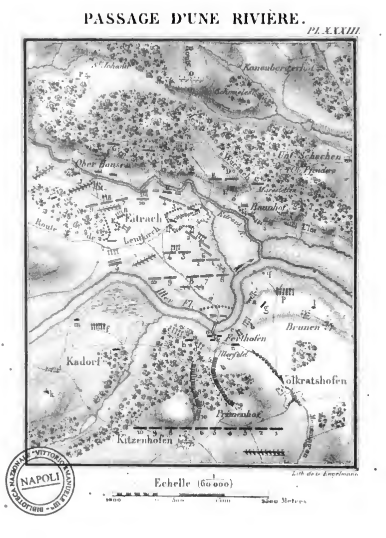


RETRAITE PAR UN DÉFILÉ A LA VUE DE L'ENNEMI.

Pl. XXVII.



PASSAGE D'UNE RIVIÈRE.



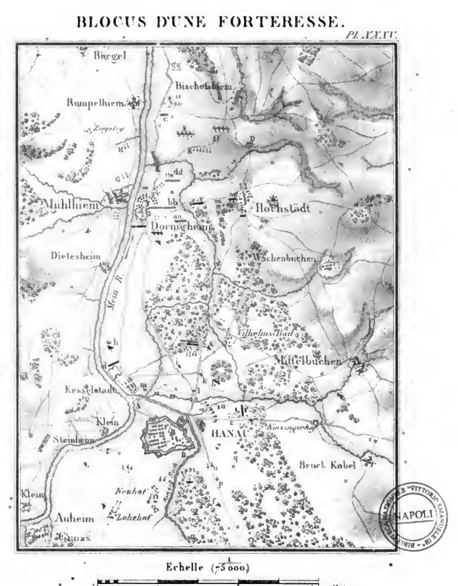
FAUSSE ATTAQUE.

Pl. XXXIV.

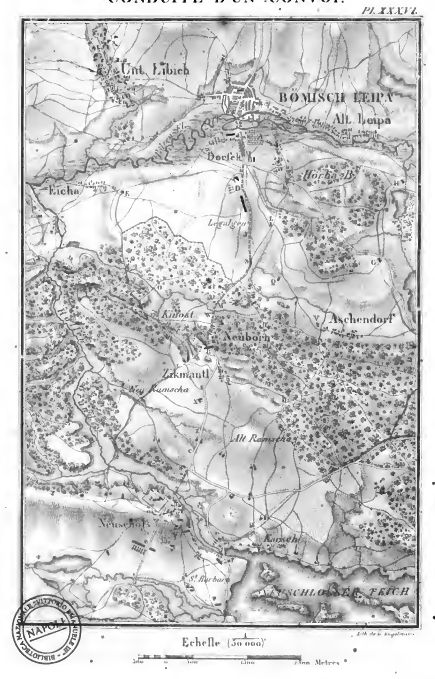


BLOCUS D'UNE FORTERESSE.

Pl. XXXV.

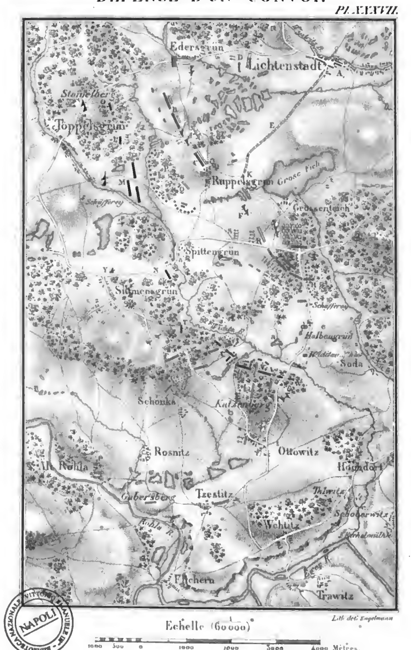


CONDUITE D'UN CONVOI.



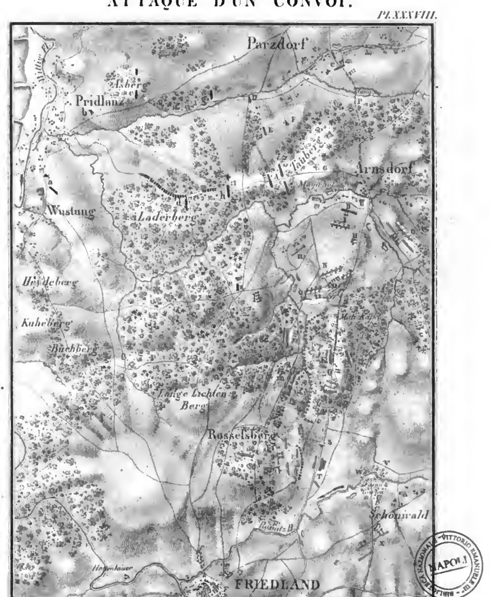
DÉFENSE D'UN CONVOI.

Pl. XXXVII.



ATTAQUE D'UN CONVOI.

Pl. XXXVIII.

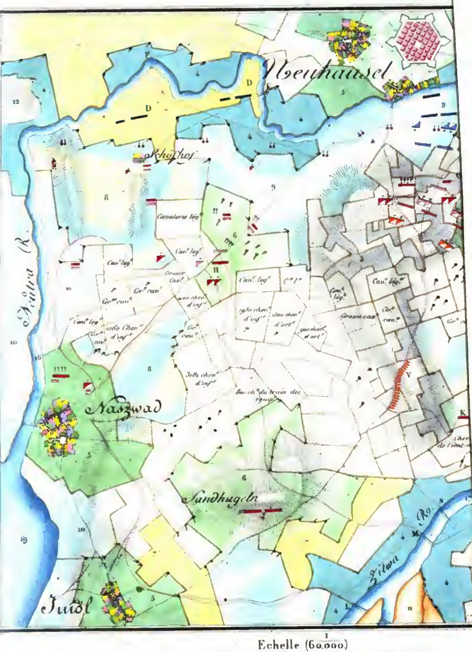


D. t.tt' de N. Desmadryl — Lith' de G. Engelmann

Echelle ($\frac{1}{50000}$)

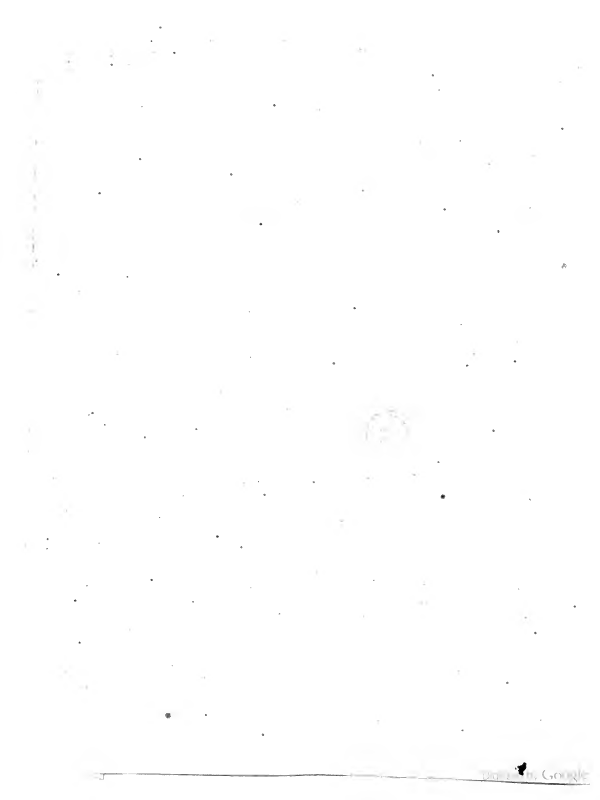
500 0 500 2000 2500 Mètres.

FOURRAGE AU VERT.

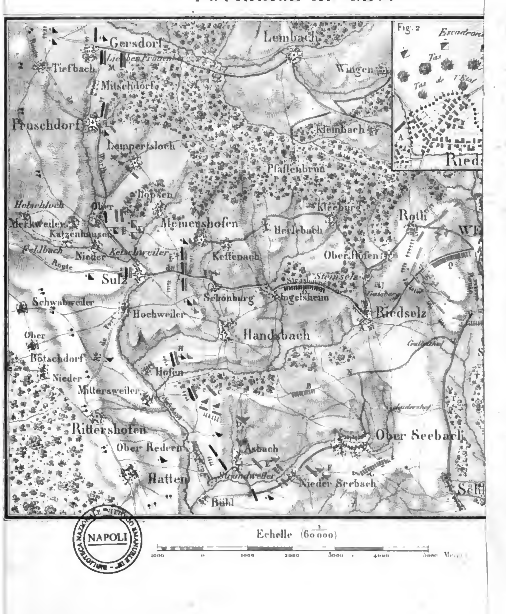


Echelle ($\frac{1}{60,000}$)

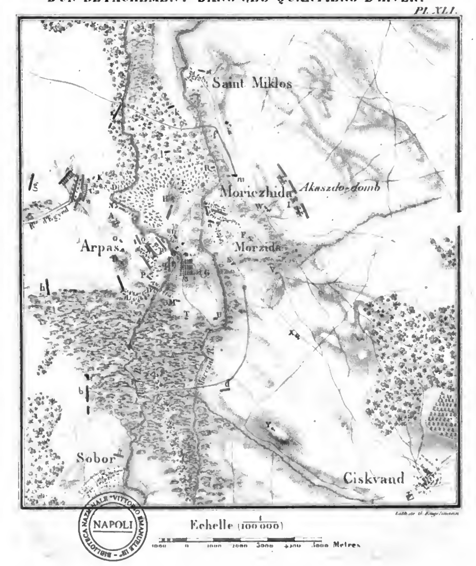
1000 0 1000 2000 3000 4000 5000 Mètres



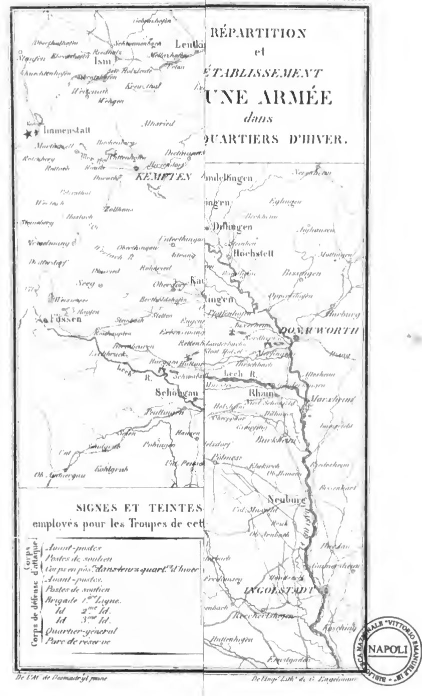
FOURRAGE AU SEC.



ATTAQUE ET DÉFENSE
D'UN DÉTACHEMENT DANS SES QUARTIERS D'HIVER.




Google


RÉPARTITION
et
ÉTABLISSEMENT
D'UNE ARMÉE
dans
SES QUARTIERS D'HIVER.
Leutkirch
Isny
Immenstatt
KEMPTEN
Füssen
Schongau
Lech R.
Rhain
DONAUWORTH
Höchstett
Dillingen
Neuburg
INGOLSTADT
SIGNES ET TEINTES
employés pour les Troupes de cette
Avant-postes
Postes de soutien
Corps en pos.ⁿ dans leurs quart.ᵉʳˢ d'hiver
Avant-postes.
Postes de soutien
Brigade 1.ʳᵉ Ligne.
Id 2.ᵐᵉ Id.
Id 3.ᵐᵉ Id.
Quartier-général
Parc de réserve
Corps d'attaque
Corps de défense
De l'At. de Desmadryl jeune
De l'Imp. Lith. de G. Engelmann

